

Impact de la pandémie de COVID-19 sur les industries de la création, les institutions culturelles, l’enseignement et la recherche

Le présent document a été commandé par le Bureau international de l’Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle à la demande des États membres, réunis à la quarante et unième session du Comité permanent du droit d’auteur et des droits connexes. Il est proposé dans le cadre de la séance d’information sur l’impact de la pandémie de COVID-19 sur l’écosystème du droit d’auteur, tenue le 9 mai 2022.

https://www.wipo.int/meetings/en/2022/info-session-impact-covid-19-copyright-ecosystems.html

|  |
| --- |
|  |
|  |
|  |
|  |
| Auteurs : Marilena Vecco, Martin Clarke, Paul Vroonhof, Eveline de Weerd, Ena Ivkovic, Sofia Minichova, Miriam Nazarejova.  Image de couverture : © Getty Images; arrangement de l’OMPI |
| Le contenu du présent rapport relève de la responsabilité de Panteia.  © OMPI 2022  [N:\OrgComms\Publishing\Publishing\Open Access\by.eps](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)Attribution 4.0 International (CC BY 4.0)  La licence Creative Commons (CC) ne s’applique pas aux images et au contenu de la présente publication qui n’appartient pas à l’OMPI. |

|  |
| --- |
|  |

|  |
| --- |
| TABLE DES MATIÈRES |

[TABLE DES MATIÈRES 3](#_Toc105594555)

[1. Introduction 4](#_Toc105594556)

[1.1. Le rapport 4](#_Toc105594557)

[1.2. Le contexte 5](#_Toc105594558)

[PREMIÈRE PARTIE : Les créateurs et les industries de la création 7](#_Toc105594559)

[1. Secteur audiovisuel 7](#_Toc105594560)

[2. Secteur de la musique 13](#_Toc105594561)

[3. Publications 18](#_Toc105594562)

[4. Arts visuels 25](#_Toc105594563)

[DEUXIÈME PARTIE : Institutions du patrimoine culturel, éducation et recherche 29](#_Toc105594564)

[1. Musées 29](#_Toc105594565)

[2. Les bibliothèques et les services d’archives 36](#_Toc105594566)

[3. Enseignement et recherche 47](#_Toc105594567)

[TROISIÈME PARTIE : Conclusions 53](#_Toc105594568)

[Appendice 1 : Liste des experts consultés 56](#_Toc105594569)

[Appendice 2 : Études de cas 58](#_Toc105594570)

[PREMIÈRE PARTIE 58](#_Toc105594571)

[DEUXIÈME PARTIE 60](#_Toc105594572)

[Appendice 3 : Bibliographie 64](#_Toc105594573)

[PREMIÈRE PARTIE 64](#_Toc105594574)

[DEUXIÈME PARTIE 67](#_Toc105594575)

# Introduction

## Le rapport

Le présent rapport a été établi à la demande de l’Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle, afin de présenter l’impact de la pandémie de COVID-19 sur le secteur de la culture et les industries de la création, ainsi que sur l’enseignement et la recherche, d’identifier les initiatives engagées et les difficultés rencontrées par ces secteurs pour répondre à la pandémie, et de recenser les principales tendances et trajectoires qui se sont fait jour.

Cette brève étude a été réalisée avec le concours d’une vaste équipe d’experts du monde entier (voir l’appendice 1). Si nous avons tenté d’être exhaustifs du point de vue de la couverture géographique et des secteurs examinés, certaines limites sont évidentes : les barrières linguistiques, certaines informations pertinentes n’étant disponibles que dans les langues nationales; l’absence d’une évaluation uniforme des phénomènes observés entre les pays et les continents, voire au sein d’un même pays compte tenu de sa structure administrative (système fédéral); ou encore l’absence de statistiques mondiales sur les industries de la création. Outre ces éléments, la propagation décalée de la pandémie dans le temps, marquée par des mesures de confinement de durée et d’intensité variables, a touché les activités créatives et les créateurs de différentes manières selon le lieu. Il a donc été difficile de définir des données quantitatives fiables, homogènes et comparables au niveau mondial. À la lumière de la recherche documentaire, des études de cas recueillies dans les divers États membres de l’OMPI et des entretiens menés avec des experts spécialisés dans différents secteurs de la création, représentant différentes zones géographiques, nous ne pouvons observer que quelques tendances et effets au niveau global. Enfin, d’une manière générale, il est peut-être trop tôt pour évaluer les effets de la pandémie à court et long termes.

Le présent rapport est structuré de la manière suivante. La première partie concerne les créateurs et les industries de la création. La deuxième partie porte sur les établissements d’enseignement et de recherche et les institutions du patrimoine culturel.

La section suivante présente le contexte général de l’étude en ce qui concerne la pandémie de COVID-19 à proprement parler, ainsi que les réactions et les tendances générales identifiées dans les établissements d’enseignement et de recherche, ainsi que les institutions du patrimoine culturel.

Le chapitre 1 de la première partie présente l’état de la technique dans différents secteurs : l’audiovisuel, la musique, l’édition et les arts visuels, respectivement. Chaque sous-section contient une description détaillée de l’impact de la COVID-19 sur le secteur concerné, ainsi que des exemples de pratiques ayant émergé. Ces différentes pratiques seront examinées à l’aide de quelques études de cas (présentées dans l’appendice 2), sélectionnées selon deux principes : la couverture géographique et sectorielle, et la pertinence du point de vue des bonnes pratiques.

Le chapitre 1 de la deuxième partie présente l’état de la technique dans un certain nombre d’institutions représentant divers secteurs : musées, bibliothèques et services d’archives, et établissements d’enseignement et de recherche, respectivement. Chaque sous-section contient une description détaillée de l’impact de la COVID-19 sur le secteur concerné, ainsi que des exemples de bonnes pratiques ayant émergé. Ces bonnes pratiques sont examinées à l’aide de quelques études de cas (présentées dans l’appendice 2), sélectionnées selon deux principes : la couverture géographique et sectorielle, et la pertinence du point de vue des mesures données en exemple.

La troisième partie propose une conclusion, en présentant les points saillants du rapport et les leçons tirées de la recherche et des études de cas analysées. Le rapport comprend plusieurs appendices en complément de l’étude (liste d’experts, études de cas et bibliographie). Le rapport comprend plusieurs appendices en complément de l’étude (liste d’experts, études de cas et bibliographie).

## Le contexte

La pandémie de COVID-19 est l’un des plus grands défis du XXIe siècle auxquels sont confrontés les entreprises et les gouvernements. Elle a généré des préoccupations sanitaires ainsi qu’une crise sociale et économique sans précédent, qui a particulièrement touché les industries de services et accéléré la numérisation. La pandémie de COVID-19 est très différente des autres formes de crise (par exemple, financière ou politique) de par son impact global sur l’ensemble des modèles économiques, des organisations, des personnes employées dans les industries de la création et des utilisateurs. Il s’agit d’une crise sanitaire qui touche spécialement l’industrie des loisirs, aussi bien en plein air qu’en intérieur. Cette pandémie se caractérise par certains aspects particuliers : tout d’abord, son caractère non linéaire, contraire à celui des modèles traditionnels applicables au cycle de vie des crises, puisqu’elle peut ressurgir après une première vague et un reflux, comme l’ont prédit certains experts médicaux. Deuxièmement, loin d’être imminente ou émergente, il s’agit d’une crise durable qui peut se prolonger pendant des mois ou des années, au cours d’une très longue phase de vie, et être cyclique, avec différentes vagues de contamination.

Toutes les restrictions et mesures prises pour réduire les contacts et les déplacements humains afin de ralentir la propagation du virus, ainsi que les défis correspondants, constituent une discontinuité, une rupture avec la réalité passée. Sur le plan de la gestion, la COVID-19 représente **un énorme défi stratégique**, puisqu’elle perturbe les mécanismes de l’offre et de la demande, ainsi que les capacités de production, et qu’elle contribue à accroître l’incertitude et l’instabilité financière, ce qui conduit à des scénarios imprévisibles, qui n’étaient pas imaginables avant la crise. Si, d’un côté, la COVID-19 a perturbé le marché et les écosystèmes commerciaux tels que nous les connaissions, de l’autre, elle a accéléré l’innovation, en introduisant ce que l’on appelle **“l’innovation imposée dans le domaine des services”**. Du point de vue de la gestion de l’innovation, il est particulièrement intéressant de noter que cette accélération de l’innovation ne s’est pas produite du fait que les organisations voulaient innover, mais parce qu’elles devaient limiter les conséquences négatives de la pandémie. En outre, cette crise particulière a créé un changement de mentalité et stimulé des **opportunités commerciales** qui n’auraient jamais été envisagées dans des circonstances normales. L’étude de cette “innovation imposée dans le domaine des services” est également pertinente à un moment où nous passons d’une maladie pandémique à une maladie endémique et serons à l’avenir de plus en plus souvent confrontés à ce type de phénomènes.

Face à une crise, deux types de stratégies sont généralement adoptés : des stratégies réactives et des stratégies préventives. Plus précisément, nous avons observé dans notre étude que toutes les stratégies mises au point étaient réactives. À ce jour, **aucune industrie de la création ni aucun créateur n’a été en mesure de mettre en œuvre une stratégie préventive, car l’ampleur et l’impact de cette pandémie étaient clairement imprévisibles**. Les informations collectées ont permis d’identifier une tendance générale, à savoir la fermeture partielle ou totale des activités en présentiel, avec un passage aux activités en ligne – lorsque le travail en ligne/à domicile était possible pour les personnes employées dans les industries de la création, les créateurs et les utilisateurs. Cela a entraîné un effondrement de l’emploi dans le secteur de la création (notamment pour les travailleurs indépendants). Certains secteurs de la création ont fait preuve d’une plus grande capacité d’adaptation à des environnements commerciaux très instables, en appliquant des stratégies d’adoption des technologies numériques. La maturité numérique des institutions a joué un rôle essentiel pour répondre aux défis posés par la pandémie.

**L’intensité et la nature de l’impact varient considérablement selon les sous-secteurs et pays concernés**[[1]](#footnote-2)**.** La présente étude révèle les retombées positives de la pandémie de COVID-19 dans certains secteurs des industries de la création (par exemple, l’informatique et l’audiovisuel)[[2]](#footnote-3), ainsi que les retombées négatives pour les bibliothèques, les musées et tous les événements publics organisés par ces institutions, comme ce fut le cas pour tous les événements et activités dans le domaine du divertissement[[3]](#footnote-4). **La technologie a mis les ressources à la disposition d’un plus grand nombre de consommateurs, abaissant ainsi les barrières à l’entrée des secteurs concernés.** La pandémie a **perturbé les habitudes de consommation** de tous les segments de la population, dont la présence physique aux événements a été rendue impossible. Les personnes dont les connaissances virtuelles étaient les plus faibles ont été pénalisées, généralement les personnes âgées ou les très jeunes enfants et élèves. Même avec du matériel de recherche disponible en ligne, les chercheurs de certains pays ne disposaient pas de connexions Internet solides pour télécharger les données, ou ne pouvaient accéder qu’à des résumés de publications et non aux documents complets. Le manque de **ressources électroniques, tant dans le domaine de la recherche que dans celui de l’enseignement, a rendu très difficiles les activités en ligne régulières**. Cet impact a été particulièrement important dans les régions les moins développées du globe.

Dans le monde entier, différentes mesures de soutien publiques et privées ont été introduites pour atténuer les effets de la pandémie sur les institutions culturelles[[4]](#footnote-5). Dans plusieurs pays, certains musées ont pu bénéficier d’une aide financière pendant la pandémie, notamment sous la forme de fonds d’urgence, de compensation des pertes, de politiques fiscales d’urgence, de couverture des salaires des employés ou de suspension des loyers et prêts hypothécaires.

[La première partie suit]

# PREMIÈRE PARTIE : Les créateurs et les industries de la création

Dans le présent chapitre, nous présenterons un aperçu des principales tendances et répercussions relevées par secteur, en fonction de la situation créée par la pandémie de COVID-19. Nous fournirons en plus une description des types de mesures prises pour remédier aux répercussions. Quatre sous-secteurs de la culture et de la création sont couverts dans cette section : l’audiovisuel, la musique, l’édition et les arts visuels.

## Secteur audiovisuel

**La pandémie de COVID-19 a eu des effets mitigés sur divers segments du secteur audiovisuel**, tel que le cinéma (notamment la production et la distribution), la radiodiffusion (télévision et radio) et les industries de la vidéo et du multimédia, y compris divers services à la demande (telles que la vidéo à la demande – “VOD”, la télévision de rattrapage)[[5]](#footnote-6). L’impact sur les différents segments du secteur dépend de la mesure dans laquelle les activités en leur sein ont été affectées par les dispositions d’isolement et de la rapidité avec laquelle les activités ont été reprises. Les segments de la publicité et du cinéma ont été les plus significativement affectés par la pandémie[[6]](#footnote-7).

Comme on l’a observé, les mesures de confinement liées à la pandémie de COVID-19 ont eu **un** **impact essentiel sur le fonctionnement des marchés de la culture et de la création et sur les flux mondiaux de contenu culturel numérique**. Depuis le déclenchement de la pandémie de COVID-19, les plateformes mondiales en ligne (Netflix, Amazon Prime Video, Disney Plus, Apple TV Plus ou HBO Max) ont renforcé leur position, ce qui a généré un changement sans précédent dans la production, la diffusion et la consommation de contenu audiovisuel[[7]](#footnote-8). Cela a conduit à la montée en puissance de la plateforme comme modèle infrastructurel et économique dominant dans l’industrie[[8]](#footnote-9). Le contexte pandémique actuel pourrait relancer la dynamique de concentration sur le marché audiovisuel grâce à l’action des plateformes mondiales de streaming.

Cependant, les **impacts de la COVID-19 sur le secteur audiovisuel dans le monde peuvent différer entre les marchés matures et en développement**. Les marchés en développement (comme le continent africain) sont confrontés à des défis différents de ceux des marchés matures (en ce qui concerne la formalisation de l’industrie, la révolution numérique et la libéralisation du secteur audiovisuel)[[9]](#footnote-10). Ces défis sont liés au manque d’infrastructures traditionnelles, ainsi qu’à l’absence de politiques favorables, notamment en matière d’acquisition, de gestion et d’utilisation des droits de propriété intellectuelle[[10]](#footnote-11). Dans le contexte de la transformation numérique, le manque de législation harmonisée sur la propriété intellectuelle, la technologie et l’insuffisance des régimes de protection de la confidentialité des données sont actuellement des obstacles au potentiel numérique de l’Afrique. Les préoccupations relatives au droit d’auteur et au piratage demeurent également un enjeu de premier plan, et les deux tiers des pays estiment qu’au moins 50% des revenus potentiels du secteur sont perdus à cause de l’exploitation illégale de contenus audiovisuels créatifs[[11]](#footnote-12).

Dans le contexte de la révolution numérique, l’accessibilité de la technologie et la nouvelle capacité à distribuer mais aussi à monétiser le contenu directement aux consommateurs via des plateformes en ligne donnent naissance à une nouvelle économie pour les créateurs de contenu africains. Ainsi, un rapport récent suggère que la **pandémie a accéléré la révolution numérique, en tant que moteur important de développement et de croissance**[[12]](#footnote-13). Tout d’abord, la pandémie et les mesures de confinement qui se sont ensuivies ont forcé de nombreuses personnes à se tourner vers leurs dispositifs pour apprendre, créer et consommer depuis chez elles. Par exemple, au Nigéria, le confinement dû à la COVID-19 a eu une incidence positive sur la croissance des plateformes numériques. L’une de ces plateformes a récemment déclaré que ses abonnés en Afrique étaient passés à plus de 2 millions, le Nigéria étant un marché important[[13]](#footnote-14). En outre, une autre plateforme de médias sociaux a récemment permis la monétisation du contenu des producteurs indépendants africains, ce qui a considérablement augmenté les possibilités de création et de revenus, en particulier pour les jeunes producteurs qui peuvent contourner les contrôleurs d’accès traditionnels.

Bien que la pandémie de COVID-19 ait pu avoir certains impacts positifs, notamment sur les marchés en développement, il faut souligner que ces marchés n’étaient pas à l’abri de la pandémie. **Indépendamment du lieu, la pandémie de COVID-19 a entraîné une perte de revenus, d’emplois et de moyens de subsistance et a révélé des problèmes systématiques sur le marché de l’audiovisuel.** Ces effets peuvent être particulièrement mesurés sur les marchés plus matures comme l’Europe ou l’Amérique du Nord, qui disposent de plus de données sur les impacts de la pandémie. Par exemple, le rapport de l’Observatoire européen de l’audiovisuel suggère que la pandémie a entraîné une baisse de 10% des revenus du secteur audiovisuel. En ce qui concerne le segment de la publicité, même si la pandémie a entraîné une augmentation des audiences, les revenus publicitaires du secteur ont chuté de 15 à 20% en raison de la réduction générale du bien-être économique des audiences. En outre, les annonceurs confrontés à l’instabilité du marché ont préféré les gains à court terme et la publicité sur Internet plutôt que la constitution d’une base de clients, pratique habituelle pour la publicité télévisée. Conjuguée à la réduction des fonds publics, qui, avec les abonnements des clients aux services payants et aux billetteries, constitue la principale source de financement du secteur, la pandémie pourrait créer des difficultés financières à long terme[[14]](#footnote-15).

**La pandémie et les confinements ont mis la production et la distribution à l’arrêt et ont réduit de moitié les recettes au guichet.** En outre, la **production de contenus haut de gamme (comme les films) a dû être annulée ou reportée**. Même si, en octobre 2020, 89% des films promus par VOD à la carte avaient déjà fait l’objet d’une sortie au cinéma, avec la fermeture massive des cinémas au cours des mois suivants, les films étaient de plus en plus diffusés directement sur les plateformes en ligne, ce qui a entraîné une perturbation de ce modèle économique traditionnel[[15]](#footnote-16).

Si l’on se concentre sur les marchés audiovisuels asiatiques en plein essor tels que la Chine et l’Inde, il apparaît que la pandémie a perturbé le potentiel de croissance du secteur. De même, dans les secteurs audiovisuels européens et américains, les mesures prises pour contenir la propagation de la pandémie ont été durement touchées, notamment dans les segments du cinéma, de la publicité et du divertissement. Par exemple, en Chine, selon l’Association des théâtres de Hong Kong, les recettes au guichet pour les trois mois février-avril 2020 ont baissé de 80% par rapport à la même période en 2019[[16]](#footnote-17). Une autre source rapporte que plus de 6000 entreprises liées au cinéma vont mettre la clé sous la porte et plus de 1000 cinémas vont fermer définitivement à travers le pays[[17]](#footnote-18). La situation s’accélère, car le secteur audiovisuel chinois détient la plus grande base de consommateurs et génère globalement le plus de revenus issus du box-office national. Il s’agit non seulement d’un marché attrayant pour les investissements étrangers, mais aussi d’un secteur potentiellement florissant et économiquement viable de l’économie nationale[[18]](#footnote-19).

**Les plateformes numériques, qui ont connu une nouvelle vague d’expansion en raison de la pandémie, ont contribué à la croissance des secteurs.** Plus précisément, cela a pu se faire en accueillant les utilisateurs finaux et les chaînes de production audiovisuelle physiques perturbées, et en réduisant considérablement les coûts liés à la diffusion, au visionnage et à la consommation finale du contenu et du produit[[19]](#footnote-20).

**Le secteur audiovisuel a connu une perturbation de la production de nouveaux longs métrages originaux et locaux, une augmentation du niveau de chômage et des effets négatifs en termes de génération de l’activité économique** qui ont ensuite affecté les sentiments des investisseurs, les marchés boursiers et les rendements de l’industrie du cinéma et des séries. Des impacts similaires peuvent également être observés au niveau national en Inde, qui accueille fièrement la plus grande industrie cinématographique en termes de films produits en une année. Alors que la pandémie a fermé les segments physiques du secteur, le marché indien du streaming devrait connaître une croissance de 31% de 2019 à 2024[[20]](#footnote-21). Qu’il s’agisse de l’Europe, des Amériques ou de l’Asie, les effets à long terme de la pandémie sur le développement de l’industrie restent flous et dépendront très probablement des mesures politiques prises pour faire face à la nouvelle situation normale des marchés audiovisuels. Ce qui est certain, c’est que les effets de la pandémie ne disparaîtront pas avec la simple reprise des activités de production physique[[21]](#footnote-22).

**La pandémie de COVID-19 a également révélé des problèmes structurels dans le secteur, et certains auteurs laissent entendre qu’elle pourrait conduire à une crise systématique**[[22]](#footnote-23). Par exemple, en Europe, le secteur était dans un état fragile bien avant le début de la pandémie. Selon le rapport de l’Observatoire européen de l’audiovisuel (OEA), les données prépandémie (de 2014 à 2019) montrent que le secteur a connu un marché en déclin pour la plupart de ses segments. Le taux de croissance annuel n’a représenté que 0,2% en termes réels. Le marché à la demande a été le principal moteur du secteur. Ceci est également soutenu par un rapport de l’OEA de 2021 qui souligne que les services de VOD par abonnement (SVOD) ont représenté à eux seuls plus de 75% des revenus supplémentaires en 2016-2020. Les services audiovisuels traditionnels (télévision payante) ont comparativement bien résisté en raison du processus de numérisation achevé et des stratégies de convergence avec les services Internet. Le divertissement à domicile a continué de croître en raison de la croissance du marché des services numériques; cependant, les autres segments de marché sont restés stables ou en déclin. Les confinements ont également incité de nombreux Européens à expérimenter la SVOD ou à cumuler les abonnements et à se détourner des modèles économiques audiovisuels traditionnels au profit des services de SVOD (ce que l’on appelle la “coupe de cordon”)[[23]](#footnote-24).

Un rapport de l’OEA suggère que la **crise systématique touchera particulièrement les cinémas et les films d’art et d’essai indépendants, qui ont peu de chances de se remettre de la crise**[[24]](#footnote-25)**.** On s’attend à ce que les cinémas se concentrent davantage sur l’exploitation des “superproductions” européennes et américaines et à ce que les films d’art et d’essai européens dépendent de plus en plus du financement des importantes plateformes SVOD. Si la publicité sur Internet se rétablit plus rapidement que la publicité télévisée, il y a un risque de perte substantielle de revenus qui peut par conséquent nuire davantage à la production européenne. Pour atténuer cette pénurie de ressources, les diffuseurs pourraient choisir d’investir davantage dans les séries télévisées et moins dans les productions haut de gamme. De même, le rôle des fournisseurs de services médias dans la production de contenu haut de gamme pourrait être affecté par les mesures d’austérité post-COVID-19. Davantage de consommateurs préfèrent les abonnements SVOD en raison de la crise, et la diminution des abonnements à la télévision payante pourrait entraîner une baisse des dépenses des consommateurs pour les services d’abonnement et une diminution globale des ressources disponibles dans le secteur. Cela pourrait mettre en danger le volume et la diversité des programmes européens haut de gamme (films et séries télévisées), car les programmes financés par la SVOD et les revenus provenant des abonnements en ligne ne compenseraient probablement pas la diminution des investissements des acteurs historiques et le manque d’options de distribution physique et de diffusion[[25]](#footnote-26).

D’autre part, certains auteurs affirment que la **tendance dite de** “**plateformisation”, qui s’est intensifiée avec la pandémie**, de sorte que les principales plateformes fournissant des abonnements à la demande ont connu une croissance substantielle au cours des six premiers mois, a eu une incidence positive sur la coopération régionale et la production originale[[26]](#footnote-27). Ces plateformes s’associent à des opérateurs de télévision payante régionaux et nationaux pour élargir l’accès des clients. Elles adoptent également des stratégies de diplomatie publique pour promouvoir la réputation des plateformes en ligne mondiales, en imposant des avis positifs aux régulateurs publics, aux organismes de l’industrie de l’écran et aux professionnels de la culture. Dans le contexte de la pandémie, une telle stratégie a encouragé la création de fonds privés dont ont bénéficié de nombreuses personnes touchées par la pandémie[[27]](#footnote-28), mais elle a également encouragé la production originale et initié une nouvelle vague de régionalisation des médias.

**La tendance à la “plateformisation” représente un segment d’une tendance plus large qui a impacté les marchés audiovisuels à l’échelle mondiale.** LaCOVID-19 a massivement accéléré la demande de services audiovisuels par contournement (OTT, *over-the-top*) dans le monde entier. Dans le contexte du marché audiovisuel, les services OTT désignent la distribution de contenu dépendant d’Internet plutôt que des canaux conventionnels tels que la télévision par ondes hertziennes, la télévision par câble ou le satellite direct à domicile. Les confinements, l’augmentation de la gamme et de la variété des produits, la promotion de contenus localisés et l’augmentation de la connexion des ménages au haut débit fixe de haute qualité ont conduit à la croissance des abonnements OTT de 26% en 2021 par rapport à l’année précédente. Le modèle économique OTT devient lentement dominant en termes de croissance et sera très probablement le futur leader du secteur audiovisuel. L’entrée des services OTT dans les foyers s’est accompagnée d’un phénomène de coupe de cordon, c’est-à-dire que les téléspectateurs ont annulé leurs abonnements aux services audiovisuels classiques (télévision multicanal, câble, satellite). En outre, les données de 2021 suggèrent que la consommation de streaming est restée plus élevée qu’avant la pandémie, ce qui indique que le changement induit par la pandémie restera probablement la nouvelle normalité[[28]](#footnote-29).

L’Amérique latine a été la région la plus touchée économiquement par la pandémie, avec une contraction de 7% du PIB pour 2020[[29]](#footnote-30). Dans cette région, la tendance à couper le cordon a été encore plus marquée. Les consommateurs confrontés à l’instabilité financière ont préféré les plateformes “tout-en-un” offrant une plus grande variété de contenus et un plus grand confort. La variété des contenus reste l’élément décisif pour les consommateurs, et la localisation des contenus (production dans les langues locales à l’aide d’infrastructures locales) est un impératif concurrentiel crucial pour les plateformes mondiales[[30]](#footnote-31).

En ce qui concerne les changements structurels et les impacts sociaux, aux États-Unis d’Amérique, **la pandémie a mis en évidence la nature fragmentée des types de travailleurs** qui composentle secteur, tandis que certaines parties prenantes soulignent un problème historique lié à la logique d’insertion professionnelle par projet, largement prédominante dans la production audiovisuelle, le cinéma et le spectacle vivant[[31]](#footnote-32).Ceci est également étayé par les **baisses** signalées **du niveau d’emploi dans le secteur**, qui est plus élevé que celui de l’économie dans son ensemble, car le secteur présente un pourcentage plus élevé de contrats informels (tels que les travailleurs indépendants, les emplois temporaires ou occasionnels). Avec l’importante suspension des activités dans le secteur audiovisuel, les travailleurs du secteur ont été davantage exposés au chômage et n’ont pas pu compter sur la sécurité sociale, les congés payés, les soins de santé et les fonds d’aide. Par exemple, selon une étude menée par l’Université métropolitaine de l’éducation et du travail (UMET) et la Fédération internationale des acteurs (FIA), la pandémie de la COVID-19 en Argentine a provoqué une baisse de 58,2% de l’emploi dans le secteur en glissement annuel pendant la même période (baisse de 20,9% en termes généraux de l’emploi total).

**De nombreuses autorités nationales ont pris l’initiative de venir en aide également aux travailleurs informels et indépendants.** Par exemple, la Slovénie a mis en œuvre des mesures fiscales, sociales et économiques temporaires peu après l’éclosion de la pandémie pour soutenir les organisations et les particuliers dans les secteurs de la culture et de la création. Ces efforts visaient également les indépendants du secteur audiovisuel. Par exemple, ces personnes ont bénéficié d’une aide financière (versement d’un revenu mensuel de base de 350 € en mars et de 700 € en avril et en mai), d’une exonération des cotisations de sécurité sociale en avril et mai 2020, d’une exonération des cotisations d’assurance maladie et retraite, de paiements anticipés de l’impôt sur le revenu des personnes physiques, du droit à la prise en charge temporaire de leurs cotisations sociales par l’État ou du remboursement des salaires aux travailleurs qui étaient temporairement dans l’incapacité de fournir du travail[[32]](#footnote-33). Le Centre cinématographique marocain (CCM) a alloué 1 million de dirhams à un fonds d’urgence COVID pour le secteur audiovisuel, et le Bureau de la stratégie, de la planification et de l’évaluation culturelles du Ministère portugais de la culture a alloué, dans son programme de stabilisation économique et sociale, un montant de 34,3 millions d’euros à répartir entre différentes lignes de soutien, y compris pour le cinéma et l’audiovisuel, afin d’atténuer les pertes des entités et des professionnels qui sont sous contrat avec l’ICA (Institut du cinéma et de l’audiovisuel)[[33]](#footnote-34).

Malheureusement, **l’aide nécessaire et demandée par les créateurs était bien plus importante que ce que les gouvernements pouvaient fournir**. La pandémie a souligné le rôle des organisations de gestion collective qui, selon l’enquête menée par la Société des auteurs audiovisuels (SAA), ont créé un filet de sécurité pour de nombreux créateurs en mobilisant des ressources[[34]](#footnote-35). Vingt-cinq organisations de gestion collective de 18 pays ont utilisé leurs fonds sociaux réguliers, ont créé des fonds d’urgence ou, conjointement avec les autorités publiques, ont aidé les auteurs audiovisuels. Les organisations de gestion collectives ont non seulement fourni un soutien financier substantiel, dont plus de 5 millions d’euros ont été versés aux auteurs audiovisuels[[35]](#footnote-36), mais, plus important encore, elles ont soutenu les auteurs par des distributions accélérées de redevances, des paiements anticipés et des activités de défense des droits. La SAA note cependant que “les fonds sociaux des organisations de gestion collective ne peuvent être la seule bouée de sauvetage des auteurs audiovisuels” et appelle à des solutions durables à long terme pour soutenir les acteurs, en particulier dans le secteur audiovisuel, qui seront confrontés aux conséquences de la crise dans les années à venir.

Une autre étude de la SAA[[36]](#footnote-37) a souligné que même si de nombreuses activités ont pu être reprises après quelques mois de **pandémie, celle-ci** **a renforcé les stratégies de délocalisation internationale des tournages et de travail à distance dans les tâches de postproduction**. Elle a aussi touché différemment les différentes parties de la main-d’œuvre, car le travail à distance dans certains segments du secteur audiovisuel nécessite des ressources (telles que des équipements), des compétences et du temps supplémentaires.

## Secteur de la musique

**L’industrie musicale a été particulièrement touchée par la pandémie de COVID-19, en particulier dans le secteur de la musique en direct.** Selonun rapport de l’OCDE, bien qu’il y ait eu des pertes importantes, l’impact de cette situation a été partiellement atténué par le fait que 50% des revenus de l’industrie proviennent de la musique enregistrée. Cependant, comme les autres 50% sont constitués d’événements live (concerts, festivals, tournées et spectacles en solo) et ceux-ci ayant été annulés, réduits ou reportés, cela a eu un impact important sur le secteur[[37]](#footnote-38). Pour certaines catégories de travailleurs de la musique, les sources de revenus ont disparu en l’espace de quelques jours après l’introduction des restrictions. L’annulation des festivals et foires commerciales a également eu des effets négatifs sur la nature internationale de la production et de la distribution au sein du secteur.

**Le secteur de la musique en direct a été le plus durement touché par les restrictions de distanciation sociale liées à la pandémie et par la limitation de l’activité économique dans de nombreux pays.** De plus, même lorsque les mesures sanitaires ont été réduites entre les différentes phases de confinement, les événements musicaux ont risqué de souffrir d’une faible fréquentation en raison de l’augmentation des coûts de déplacement et d’hébergement. Ce phénomène s’observe dans le monde entier. Par exemple, une étude commandée par l’Observatoire culturel sud-africain a montré que 90% de l’industrie de la musique live a perdu des revenus à cause de la COVID-19, et 25% ont indiqué qu’ils ne seraient pas en mesure de poursuivre leurs activités en cas de confinement[[38]](#footnote-39). Entre-temps, un rapport de décembre 2020 de la Chambre de commerce de Nashville a montré que de nombreuses salles de musique de Nashville ont perdu 72% de leurs revenus, ce qui a coûté à l’industrie 17 millions de dollars en salaires perdus et a porté un coup de 24 millions de dollars au PIB de Nashville[[39]](#footnote-40).

En réponse aux changements provoqués par la pandémie**, les professionnels du secteur ont tenté de réagir à la crise, remettant en question leur modèle traditionnel de prestation de services en personne. Bon nombre d’entre eux se sont tournés vers diverses alternatives et outils de musique en ligne, modifiant l’expérience, la demande et la consommation des clients**[[40]](#footnote-41). Par exemple, en République de Corée, deux des plus grandes entreprises de médias et de technologie du pays se sont associées pour créer “Beyond LIVE”, un service de streaming et de concert en ligne qui fournit des performances personnalisées en temps réel pour des spectacles en arène de durée et dimension complètes, sans public. Cette plateforme combine les performances live et la production scénique traditionnelle avec la technologie avancée de la réalité augmentée, les graphiques 3D en temps réel, la communication interactive par le biais d’appels vidéo en direct entre les artistes et les fans, et la possibilité de synchroniser les “bâtons lumineux” virtuels et les acclamations des fans du monde entier avec le concert live diffusé en temps réel. Par ailleurs, Fortnite a accueilli un concert de rap en direct qui a attiré près de 30 millions de téléspectateurs, soulignant le potentiel des partenariats intersectoriels pour faire participer les utilisateurs et promouvoir les artistes d’une nouvelle manière[[41]](#footnote-42). Il est probable que des approches similaires seront adoptées à l’avenir. Cependant, bien que le streaming et les plateformes numériques en ligne aient contribué à la survie du secteur pendant la pandémie, les niveaux de revenus provenant du streaming en direct et de la vidéo à la demande (VOD) n’ont pas égalé les revenus des spectacles live pour de nombreux acteurs du secteur.

Il y a eu d’autres réponses utilisant des outils numériques qui se sont concentrées sur la diffusion de l’éducation et la défense des détenteurs de droits dans l’industrie de la musique. En particulier, l’Association internationale des artistes et des ayants droit (IAFAR) a rapidement abandonné ses séminaires en personne au profit de webinaires, de médias sociaux et d’enregistrements de podcasts à distance pour diffuser du matériel informatif et éducatif[[42]](#footnote-43). En conséquence, la production, la portée et l’adhésion de l’IAFAR ont considérablement augmenté et l’utilisation de visuels graphiques comme outil pour enseigner les droits de propriété intellectuelle au niveau de base et au sein de l’industrie musicale s’est avérée extrêmement utile.

**Le streaming en ligne est devenu la réponse naturelle pour poursuivre l’activité des spectacles musicaux en direct pendant les confinements nationaux et au milieu des règles de distanciation sociale.** Toutefois, compte tenu de l’incertitude qui caractérise cette pandémie, certains doutes ont été émis quant à son impact à long terme sur l’industrie musicale. Lorsque les conditions sont encore loin du scénario de “normalité” ou du scénario de pandémie ex ante, des restrictions supplémentaires peuvent être imposées au nombre de participants, ce qui a un impact négatif sur le format de ces événements. Certains chercheurs[[43]](#footnote-44) se sont inquiétés du caractère exclusif que pourraient revêtir les festivals de musique en raison de la limitation de l’espace et de l’augmentation correspondante du prix des billets. Contrairement à ce scénario de restriction de l’accès à certains événements musicaux, une approche d’accès démocratique pourrait être maintenue et une partie de ces événements musicaux pourrait être réalisée à l’aide d’outils numériques (c’est-à-dire des réalités augmentées et virtuelles ou des technologies immersives). **À long terme, toutefois, les parties prenantes notent qu’il est peu probable que la chaîne de valeur centrale de l’industrie musicale change de manière trop radicale**[[44]](#footnote-45). On s’attend donc à ce que le modèle d’exploitation précédent, dans lequel les artistes et les labels conservent des liens étroits avec les plateformes de streaming, les exploitants de salles et les promoteurs d’événements pour distribuer la musique, reste dominant après la pandémie.

**En ce qui concerne les ventes physiques, qui représentent environ 20% des revenus de la musique enregistrée, elles ont diminué d’environ un tiers en 2020, bien que la croissance ait été évidente en 2021**[[45]](#footnote-46),[[46]](#footnote-47)**.** On pouvait s’y attendre compte tenu de la fermeture des magasins de détail, limitant ainsi l’accès des gens à l’achat de musique en format physique, mais les ventes numériques ont également diminué[[47]](#footnote-48). En 2021, les revenus de la musique enregistrée ont augmenté de 18,5% par rapport à 2020 et ont atteint les niveaux de revenus les plus élevés de ce millénaire, bien qu’il y ait eu une baisse notable des revenus générés par les téléchargements et d’autres formats de propriété numérique – la consommation de musique numérique continuant d’évoluer d’un modèle de propriété à un modèle d’accès.

Ces résultats pourraient laisser penser qu’il y a eu une augmentation de la demande de streaming comme alternative aux ventes physiques, étant donné que de nombreuses personnes ont été contraintes de rester à la maison et de travailler à distance. Cependant, une étude menée pendant la pandémie a révélé qu’en réalité, la pandémie a considérablement réduit la consommation de musique audio en streaming dans de nombreux pays[[48]](#footnote-49). Cela peut s’expliquer en partie par le fait que ce type de consommation de musique n’est souvent pas un divertissement autonome, mais un complément à d’autres activités qui ont diminué pendant les périodes de confinement, comme les déplacements domicile-travail. Ce déclin peut également refléter une réduction du revenu disponible de nombreuses personnes. **Dans plus des deux tiers des pays étudiés qui ont imposé des confinements, le volume de musique en continu a diminué de manière significative après les mesures de confinement, et en moyenne, la consommation de musique audio a diminué** de 12,5% après la déclaration de pandémie de l’Organisation mondiale de la Santé (OMS) le 11 mars 2020. C’est pourquoi, pendant la pandémie, Spotify a perdu 838 millions de dollars de revenus au cours des trois premiers trimestres de 2020 dans les pays étudiés[[49]](#footnote-50). Ces résultats indiquent également un rebond partiel du volume de streaming dans les pays où le nombre de cas de COVID-19 a diminué et où les restrictions ont été assouplies, ce qui signifie qu’à l’avenir, toute résurgence de nouveaux cas de virus entraînant de nouvelles mesures de confinement pourrait potentiellement entraîner une baisse de la demande de streaming. Toutefois, dans certains pays, l’utilisation des services numériques pour la diffusion de musique en continu a augmenté lors du déclenchement de l’épidémie en avril 2020 par rapport à la période précédant la pandémie, comme en témoigne la proportion de sondés finlandais qui utilisent Spotify et Facebook pour le streaming musical[[50]](#footnote-51). **L’accès numérique à la musique est devenu la seule option à certains moments de la pandémie**, et il est donc vital pour la survie économique des labels, des interprètes et des auteurs.

**Pendant la pandémie, les musiciens se sont tournés vers l’utilisation accrue des plateformes numériques afin d’établir un dialogue avec leurs fans et leurs abonnés, mais aussi comme moyen de récupérer une partie des revenus perdus à la suite de l’annulation de spectacles en direct**[[51]](#footnote-52)**.**Une autre stratégie permettant à ces créateurs de rester en contact avec leurs fans a été d’enregistrer leurs performances à l’avance et de les partager sous forme de captures d’écran vidéo, ce qui suggère que la manière dont les gens consomment la musique a également changé dans une certaine mesure pendant la pandémie. Par exemple, la société chinoise Tencent Music Entertainment (TME) a indiqué en mai 2020 qu’elle avait constaté des changements dans les comportements d’écoute pendant la pandémie, davantage de consommateurs utilisant des applications domestiques sur les téléviseurs et les dispositifs intelligents pour écouter de la musique[[52]](#footnote-53). Spotify a également adopté les événements virtuels, avec l’annonce en 2020 de l’ajout de listes d’événements virtuels dans son application[[53]](#footnote-54). En outre, l’essor de TikTok a un effet significatif sur la consommation de musique. Il y a une énorme demande de contenu musical, ce qui a non seulement apporté de nombreuses nouvelles opportunités, mais a également fourni un nouveau canal de promotion et de distribution de contenu[[54]](#footnote-55). TikTok développe également son propre service de streaming, ce qui devrait contribuer à cette dynamique en évolution[[55]](#footnote-56).

Pour les artistes, **la pandémie a mis en évidence une grande “fracture numérique” entre les musiciens établis et les artistes nouveaux et émergents**. C’est particulièrement vrai dans les pays en développement, où les multiples vagues de la pandémie, les nouvelles souches et la lenteur du déploiement des vaccins ont eu un impact sur des artistes déjà en difficulté. Une enquête menée par le fonds HEVA au Kenya a révélé que, bien que les musiciens se soient tournés vers les plateformes numériques, il était difficile d’être attractifs à cause de la sursaturation du marché en ligne, et les problèmes d’électricité et de connectivité frustraient leur expérience du streaming. Le streaming pendant la pandémie a également posé des problèmes à certains consommateurs. Dans les pays plus riches, où l’accès à lnternet, les données et l’électricité sont abondants et abordables, le streaming était une solution appropriée pour permettre la consommation de musique. Néanmoins, dans les pays en développement, les services peuvent être moins fiables et les coûts sont plus élevés, ce qui entraîne des inégalités potentielles. Selon la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), dans les pays les moins avancés, plus de 55% de la population n’a pas un accès adéquat à l’électricité, ce qui signifie un manque de streaming illimité pour ces publics[[56]](#footnote-57). Une étude de l’Observatoire culturel sud-africain a constaté que la fracture numérique du pays empêchait de nombreuses personnes de participer au passage à la musique en ligne, et qu’elle bloquait également l’accès à beaucoup qui entendaient adopter des stratégies de transformation numérique pour survivre[[57]](#footnote-58).

La pandémie a également eu un **impact important sur la distribution**, un certain nombre d’artistes ayant retardé la sortie de matériel malgré la possibilité de diffuser leur musique sous forme numérique[[58]](#footnote-59). Cela était principalement dû à l’incapacité des artistes à utiliser des tournées pour promouvoir de nouveaux albums et au risque de diffuser de la musique à un public non intéressé, non averti ou dépassé par les événements.

En ce qui concerne **les** **mesures de soutien pour aider les musiciens et les autres professionnels du secteur de la musique, on peut trouver différentes approches et différents exemples à travers le monde**. En avril 2020, l’IFPI a lancé une ressource en ligne, en libre accès[[59]](#footnote-60), pour aider les acteurs du secteur et les pouvoirs publics à s’inspirer des initiatives réussies mises en place dans le monde entier pour soutenir l’industrie. Le site Web fournit des informations détaillées sur les initiatives en place (au niveau national et mondial); les utilisateurs peuvent filtrer pour trouver des informations sur l’aide et les ressources disponibles auprès d’une série d’organismes, notamment les organisations du secteur, les maisons de disques, les gouvernements, le secteur du spectacle vivant, les fournisseurs de services numériques et autres.

Au Brésil, huit associations qui gèrent collectivement la musique au Brésil ont décidé d’aider les artistes et compositeurs professionnels qui ont été touchés par l’annulation de concerts et de représentations dans des établissements fermés en raison de la pandémie de coronavirus[[60]](#footnote-61). Au total, 14 millions de réaux ont été débloqués grâce à une avance, en espèces, sur la valeur des redevances, qui a été mise à la disposition de 22 000 professionnels, notamment des musiciens, compositeurs et interprètes de tout le pays. Au Portugal, la Société portugaise des auteurs (SPA) a mis à disposition une équipe de ressources humaines pour aider les auteurs à présenter des demandes de mesures de soutien, a demandé aux municipalités une avance de 40% de la valeur des contrats pour les spectacles reportés et a doublé le pourcentage de paiement anticipé des redevances aux auteurs et éditeurs de musique. En Australie, le programme gouvernemental de soutien à l’économie créative dans le cadre de la COVID-19 comprenait une série de mesures, telles que le fonds Restart Investment to Sustain and Expand (RISE), doté de 200 millions de dollars, qui finance des projets de festivals, de concerts, de tournées et d’événements. Au Sénégal, la Société sénégalaise du droit d’auteur et des droits voisins(SODAV) a mis en place un plan de résilience en deux étapes. La première étape a consisté en une allocation de 120 millions de francs CFA, provenant des réserves de la SODAV, qui comprenait un fonds social de 70 millions de francs CFA, alloué à 2600 bénéficiaires, qui ont reçu 30 000 francs CFA chacun et une avance de 30% sur la moindre de leurs trois dernières distributions. Dans un deuxième temps, la SODAV a fait une avance sur la répartition de 98 millions de francs CFA aux membres, dont 70 millions de francs CFA affectés aux droits musicaux et 31 millions aux droits numériques. En Espagne, afin de pallier le manque de soutien gouvernemental dans l’industrie, l’Artistas Intérpretes o Ejecutantes (AIE), une entité de gestion des artistes interprètes et exécutants de musique, a mis en œuvre plusieurs mesures. Celles-ci comprenaient la création d’un fonds d’aide d’urgence d’environ 3 millions d’euros pour ses membres les plus vulnérables, dont plus de 3100 membres ont bénéficié, alimenté principalement par les revenus de la copie privée[[61]](#footnote-62). Elle a également réduit ses frais de gestion de 12% afin d’augmenter les fonds mis à disposition de ses membres, et a signé un accord de coopération avec la CREA (Sociedad de Garantía Reciproca), grâce auquel les membres de l’AIE ont pu financer 144 projets musicaux différents.

## 3. Publications

La pandémie de COVID-19 a eu un impact considérable sur le secteur mondial de l’édition. **En raison de l’annulation des salons du livre et des événements du secteur, des mesures de confinement et de la perturbation des chaînes d’approvisionnement mondiales, les ventes mondiales de l’édition ont été durement touchées**[[62]](#footnote-63)**.** Le marché mondial de l’édition de livres a diminué jusqu’à 7 milliards de dollars en 2020 à la suite de la fermeture des librairies, et des problèmes existants liés à l’essor des plateformes numériques telles que les livres électroniques, qui posaient déjà des défis pour les librairies et bibliothèques indépendantes, ont été exacerbés par les effets de la pandémie[[63]](#footnote-64). Le passage exponentiel aux mécanismes de distribution numérique et en ligne a continué d’augmenter, mais même les ventes en ligne (en particulier la littérature éducative nécessaire pour étudier à domicile) n’ont que partiellement compensé les pertes de revenus[[64]](#footnote-65). Les grands événements du secteur de l’édition sont le moteur de la majeure partie de l’industrie du livre, et avec l’annulation ou le report de ceux-ci, les efforts déployés pour passer au numérique pourraient ne pas suffire[[65]](#footnote-66). En outre, la hausse mondiale des prix des produits de base, en partie due aux répercussions de la COVID-19, les pénuries de papier et de matières premières et l’augmentation des coûts de transport ont également une incidence sur les éditeurs du monde entier, surtout pour ceux qui dépendent uniquement des formats physiques et ne peuvent pas encore entrer sur le marché numérique[[66]](#footnote-67).

**Ces annulations et reports affectent les sorties de nouveaux titres, ce qui fait chuter les revenus des auteurs et des éditeurs**[[67]](#footnote-68). Une enquête menée par le Conseil des écrivains européens (European Writer’s Council, EWC) a montré que l’annulation d’événements en direct payés en personne dans des lieux tels que des festivals, des lectures et des conférences, est la première cause de perte de revenus. En effet, 77% de tous les auteurs inclus dans l’enquête ont été mis en difficulté par l’annulation d’événements en direct et les frais d’annulation n’ont pas été payés dans 90% de ces cas[[68]](#footnote-69). En 2020, seul un des 13 salons internationaux du livre qui devaient avoir lieu dans le monde s’est déroulé comme prévu initialement, et plus de 50% des salons ont été reportés[[69]](#footnote-70). Le soutien à l’industrie n’a pas non plus répondu aux attentes, à quelques exceptions près, car de nombreux gouvernements dans le monde n’ont pas apporté de soutien financier significatif au secteur[[70]](#footnote-71). Sur la base des données de 2020 du CEE, on a constaté une réduction des nouvelles publications en Europe de près d’un tiers (-150 000 titres), et donc une réduction radicale sans précédent de la diversité littéraire. La perte des revenus provenant des événements en direct annulés en 2020 et 2021 a aggravé la situation des écrivains et des traducteurs[[71]](#footnote-72).

Figure 1 Domaines de perte de revenus pour les écrivains européens pendant la pandémie de Covid-19

|  |
| --- |
|  |
| Chart, bar chart  Description automatically generated |
|  |

Source : <https://europeanwriterscouncil.eu/wp-content/uploads/2020/06/EWC-Survey-Economic-Impact-of-Covid19_11062020.pdf>

Légende de gauche (de haut en bas) : aucune perte subie, autre, nouveaux contrats, résidences annulées, titres reportés, lectures annulées, ateliers annulés, conférences annulées

À droite : 33 réponses, plusieurs réponses possibles

Figure 2 Impact économique sur les revenus des écrivains et des traducteurs en Europe

|  |
| --- |
|  |
| Map  Description automatically generated |
|  |

Source[: https://europeanwriterscouncil.eu/wp-content/uploads/2020/06/EWC-Survey-Economic-Impact-of-Covid19\_11062020.pdf](https://europeanwriterscouncil.eu/wp-content/uploads/2020/06/EWC-Survey-Economic-Impact-of-Covid19_11062020.pdf)

Légende à droite (de haut en bas, de gauche à droite) :

33 réponses, pays avec plus d’une déclaration : valeur médiane

Niveau de sévérité, SCORE MOYEN – très sévère

Très sévère, pas très sévère, sévère, très sévère, extrêmement sévère

Le secteur de l’édition a été durement touché dans la majorité des pays du globe. Plus précisément, **le marché du livre souffre grandement des conséquences des restrictions liées à la pandémie**. Selon une enquête menée par la Fédération des éditeurs européens (FEP), l’impact de la crise sanitaire a entraîné une perte de revenus significative sur le marché européen du livre[[72]](#footnote-73). Cependant, l’étude a montré qu’il existe une différence importante entre les États où les gouvernements ont déclaré un confinement et les États où des restrictions sans confinement ont été mises en place. Cette différence a influencé le moment de la reprise du marché du livre. Dans des pays comme l’Allemagne, l’Italie et l’Espagne, où les librairies ont fermé pendant le confinement, les ventes de livres ont chuté de 75 à 95%, alors que dans des pays comme la Finlande, la Suède et la Norvège, où les librairies sont restées ouvertes, les ventes de livres ont diminué de 30 à 50% au cours des premiers mois de la pandémie[[73]](#footnote-74). De plus, les résultats de l’enquête de la FEP ont confirmé que, **malgré une augmentation significative des ventes en ligne, celles-ci n’ont pas suffi à compenser la perte de revenus générée par les ventes en librairie**. La pandémie a **également eu des conséquences importantes sur le marché asiatique du livre, notamment en Chine**. L’industrie du livre a connu sa première croissance négative en 20 ans, 20% des petites et moyennes entreprises du livre n’ayant publié aucun livre au premier semestre 2020 et plus de 60% des entreprises ayant une trésorerie tendue[[74]](#footnote-75). En outre, une enquête menée par Beijing OpenBook souligne que, bien que l’on ait observé une croissance positive des ventes au premier semestre 2021 par rapport à 2020, il y a encore des retards par rapport aux performances de 2019[[75]](#footnote-76).

La situation semble être différente dans d’autres pays, comme on peut le voir aux États-Unis d’Amérique. Les données de l’Association of American Publishers (AAP) montrent que les ventes commerciales en 2020 étaient supérieures à celles de 2019 et qu’il n’y a pas eu de faillites majeures[[76]](#footnote-77). Plus précisément, les ventes des éditeurs de l’enseignement supérieur ont augmenté de 2,3% à la fin octobre 2020, contre une baisse de 10,9% en 2019, en raison des investissements de longue date dans l’apprentissage numérique et de l’augmentation des services numériques et d’abonnement tout au long de 2020 et 2021[[77]](#footnote-78). Les ventes de livres commerciaux ont également augmenté (voir la figure 3).

Figure 3 Gains du secteur de l’édition de livres commerciaux aux États-Unis d’Amérique par trimestre en 2019 et au cours des deux premières années de la pandémie de COVID-19, 2020 et 2021.

|  |
| --- |
| Chart, bar chart  Description automatically generated |
|  |
|  |

*Source :* [*https://publishingperspectives.com/2022/01/aap-statshot-the-united-states-publishing-industry-gained-12-2-percent-in-2021-covid19/*](https://publishingperspectives.com/2022/01/aap-statshot-the-united-states-publishing-industry-gained-12-2-percent-in-2021-covid19/)

**Les traducteurs ont également été fortement touchés par la pandémie.** Leurs conditions de travail étaient déjà précaires avant la pandémie. L’absence d’acompte avant rémunération quand ils travaillent sur un livre, l’incertitude du prochain contrat et l’absence de règles tarifaires ont laissé beaucoup dans une situation de revenu fragile et persistante[[78]](#footnote-79). En conséquence, les traducteurs sont contraints de trouver d’autres emplois secondaires pour survivre. De plus, en raison de la deuxième vague de COVID-19 fin 2020 et début 2021, on s’attendait à ce que les éditeurs reportent et réduisent leurs programmes, achètent moins de droits étrangers pour les traductions et, possiblement, réduisent les frais et les tâches de révision en général. L’enquête du CEE a montré que 66% des organisations de traducteurs ayant répondu ont signalé des pertes et s’attendaient à plus de pertes en raison du nombre réduit de nouveaux contrats[[79]](#footnote-80).

Malgré la prédominance continue de l’imprimé, le secteur s’est tourné vers le numérique et le commerce en ligne pour faire face à la fermeture des magasins physiques et aux événements et foires d’alphabétisation. **Dans le monde entier, les éditeurs ont répondu aux différentes tendances numériques en diversifiant leurs produits pour inclure les livres électroniques, les livres audio et les livres interactifs. Cependant, cela n’a pas été le cas pour tous les éditeurs.** Dans certains marchés d’édition émergents à revenus faibles ou moyens, l’attrait de ces formats numériques est limité par la faible pénétration des appareils mobiles, la limitation des méthodes de paiement numérique et la confiance minimale dans le commerce électronique[[80]](#footnote-81). De plus, avec le recours aux méthodes numériques, le piratage numérique a augmenté. En Espagne, le Centre des droits de reproduction (CEDRO) a signalé que le niveau de piratage des livres électroniques a triplé. Plus de 100 canaux de médias sociaux sur Telegram, WhatsApp ou des groupes Facebook ont été bloqués pour avoir échangé du contenu de livres, de revues ou de magazines sans consentement ni redevances[[81]](#footnote-82). L’International Publisher’s Association (IPA) indique que les éditeurs et les auteurs d’Amérique latine et d’Afrique ont retardé le passage au livre numérique par crainte que le piratage ne dévaste leurs revenus et leurs investissements[[82]](#footnote-83). Plus précisément, on rapporte qu’au Kenya et au Nigéria, malgré les interventions des autorités nationales chargées des droits d’auteur pour faire respecter la loi, les revenus des éditeurs et des auteurs sont systématiquement volés sur les plateformes en ligne et les médias sociaux où des livres piratés sont vendus, y compris des copies physiques[[83]](#footnote-84). Dans d’autres régions, la chute immédiate de la demande de manuels imprimés pour les établissements d’enseignement supérieur a également ajouté aux défis existants de longue date pour les éditeurs du secteur de l’éducation. À titre d’exemple, aux États-Unis d’Amérique, en août 2020, Moody Investor Service a abaissé les notes de crédit de McGraw Hill et de Cengage Learning Inc. de B3 à Caa2, soit presque la note la plus basse possible sans pour autant retarder les paiements de la dette, et avait auparavant réduit Pearson Plc au bord de la cote des obligations pourries[[84]](#footnote-85).

**Même avec l’augmentation de l’utilisation des livres électroniques, les fournisseurs de bibliothèques sont en difficulté.** DawsonEra, une partie de la plateforme de livres électroniques de Dawson Book, a fermé ses portes en juillet 2020[[85]](#footnote-86), ce qui a été un coup dur non seulement pour les bibliothèques universitaires, mais surtout pour de nombreux éditeurs francophones qui avaient passé un contrat avec la plateforme pour héberger leur contenu[[86]](#footnote-87). Cela a entravé l’accès à une quantité substantielle de ses contenus avant que d’autres plateformes ne puissent les héberger. De tels problèmes avec les plateformes peuvent entraîner l’inaccessibilité ou la perte de matériel, même si les bibliothèques ont payé les licences. Par conséquent, les documents dans des langues autres que l’anglais ont beaucoup moins d’options numériques disponibles.

En raison de la pandémie, **de nombreux titulaires de droits dans le monde ont pris des mesures pour offrir un accès gratuit à leur contenu aux établissements d’enseignement, aux bibliothèques, aux instituts de recherche et au grand public**. Par exemple, en avril 2020, avec le soutien de plusieurs éditeurs partenaires, Research4Life a été en mesure de fournir à ses utilisateurs un accès supplémentaire à des contenus plus anciens et à des archives uniquement disponibles sur papier ou en bibliothèque, soutenant ainsi efficacement ceux qui ne pouvaient pas accéder aux bibliothèques en raison des mesures de confinement[[87]](#footnote-88). De même, en réponse à la pandémie, l’Association internationale des éditeurs scientifiques, techniques et médicaux (STM) a rapidement donné accès à un plus large éventail de recherches pertinentes, permettant de mettre à disposition plus de 32 000 ressources[[88]](#footnote-89). D’ailleurs, la STM a travaillé avec les éditeurs pour identifier et améliorer l’utilisation des ressources, et des accords ont été conclus pour s’assurer que les ressources étaient disponibles dans des formats permettant l’analyse et la réutilisation automatiques. De plus, alors que les éditeurs du monde entier ont fourni un accès gratuit à des informations pertinentes sur la COVID-19, le Copyright Clearance Center (CCC) a créé une page de ressources pour amplifier la disponibilité de ce matériel en libre accès[[89]](#footnote-90).

**Depuis plus de deux ans, les auteurs, les éditeurs et les organisations de gestion collective proposent un accès facilité et des licences étendues pour l’utilisation numérique.** Si les auteurs ont souvent choisi de se joindre aux initiatives visant à offrir des licences gratuites ou à prix réduit pour soutenir les étudiants et le grand public, les auteurs souffrent encore aujourd’hui de la crise. Les rapports du CEE en 2020 et 2021 ont montré une perte de revenus moyenne de 50 à 60% pour les auteurs à temps plein[[90]](#footnote-91). En guise de réponse, certains pays se sont concentrés sur la mise en œuvre et la transposition de la directive européenne (2019/790) sur le droit d’auteur[[91]](#footnote-92).

**La fermeture des librairies a eu un impact sur la qualité de vie, démontrant l’importance des librairies pour la société.** Selon une enquête menée au Canada, environ huit Canadiens sur 10 estiment qu’il est nécessaire pour la société de disposer de librairies physiques que les gens peuvent visiter, même si les visites ont été réduites en raison des restrictions liées à la pandémie[[92]](#footnote-93). En fait, au cours du premier semestre 2021, 57% de l’ensemble des répondants et 63% des acheteurs ont déclaré avoir une librairie physique près de chez eux, et 24% ont déclaré que la raison principale de leur visite était de chercher des livres pendant leur temps libre[[93]](#footnote-94).

En ce qui concerne les tendances de lecture, selon une enquête de l’Association internationale des éditeurs (AIE), dans près de 60% des pays interrogés, **la pandémie a permis aux lecteurs de lire davantage en général et les lecteurs utilisent de plus en plus les formats de lecture numériques**[[94]](#footnote-95). La culture de lecture d’un pays est un facteur important qui influe sur cette tendance, tout comme la concurrence que se livrent les médias en continu, les médias sociaux, les jeux vidéo et la télévision pour attirer l’attention des lecteurs, ainsi que l’accès à Internet et aux infrastructures de diffusion numérique. Bien que les tendances en matière de lecture numérique aient considérablement modifié les décisions des éditeurs en matière de produits, de distribution et d’exploitation à mesure que la pandémie se poursuit, on ne sait toujours pas si les tendances en matière de lecture numérique se poursuivront après la pandémie.

**La numérisation n’était pas la seule réponse à la plupart des défis du secteur de l’édition.** De toute évidence, la pandémie de COVID-19 a fait ressortir l’importance d’utiliser les outils numériques et de les implanter dans le modèle d’entreprise d’une organisation, en les intégrant pour générer des synergies avec les outils et stratégies traditionnels utilisés avant la pandémie. De nouveaux modèles d’affaires innovants dans le secteur sont apparus comme une conséquence directe des restrictions de confinement, et pourraient entraîner des changements positifs à moyen et long terme. Au Royaume-Uni et aux États-Unis d’Amérique, une plateforme en ligne appelée Bookshop.org a été lancée dans le but de sauvegarder la communauté littéraire indépendante. Cette plateforme permet aux librairies indépendantes de créer leur propre vitrine virtuelle sur le site Web et la plateforme gère à la fois le service client et l’expédition. Les librairies indépendantes reçoivent toutefois la totalité de la marge bénéficiaire (30% du prix de vente) de chaque vente. Depuis, ce système a généré plus de 11,5 millions de dollars pour les librairies indépendantes à travers les États-Unis d’Amérique[[95]](#footnote-96). Les bibliothèques se sont également adaptées. À Nairobi, une entreprise appelée Book Bunk s’efforce de restaurer les bibliothèques publiques de la ville, notamment en mettant en œuvre une technologie pour contrôler la gestion des collections et créer des catalogues en ligne, tout en offrant une formation en compétences numériques aux bibliothécaires et aux utilisateurs des bibliothèques[[96]](#footnote-97). À Paris, la librairie Shakespeare and Company a lancé un programme d’adhésion qui offre une gamme d’avantages variés, tels que des sélections de livres et la possibilité de participer à des clubs de lecture. Des sympathisants du monde entier y ont depuis souscrit, et d’autres librairies indépendantes ont suivi ses traces jusqu’au succès[[97]](#footnote-98).

Plusieurs membres de l’AIE ont pris diverses mesures pour répondre à la COVID-19, depuis faire pression sur leur gouvernement pour qu’il mette en place des programmes de relance, à fournir des ressources de soutien en ligne, des formations en ligne, une assistance commerciale, un renforcement des capacités et un soutien par les pairs. Par exemple, l’Association des éditeurs indonésiens a proposé une formation en ligne sur le développement et la vente de livres électroniques, ainsi que sur le marketing en ligne, et s’est associée à plusieurs places de marché en ligne telles que Tokopedia, Bukulapak et Google[[98]](#footnote-99). En Égypte, à la suite de l’annulation des deux principaux salons du livre du pays, l’Association des éditeurs égyptiens a obtenu le soutien des bibliothèques du Ministère de la culture et de l’Autorité générale des palais de la culture afin de consacrer une part importante du budget alloué à l’achat de livres pour soutenir ses membres[[99]](#footnote-100).

En ce qui concerne les effets des droits de propriété intellectuelle, **de nombreux titulaires de droits à travers le monde ont pris des mesures pour fournir l’accès gratuit à leur contenu aux instituts d’enseignement, aux bibliothèques, aux institutions de recherche et au grand public**. Par exemple, le contenu mis à disposition comprend l’accès gratuit à des textes éducatifs et à des livres électroniques[[100]](#footnote-101). Cependant, malgré ces efforts, certains développements ont menacé de miner les droits et les intérêts des auteurs et des titulaires de droits d’auteur pendant la pandémie[[101]](#footnote-102). Plus précisément, des rapports ont fait état de la promotion de la violation des droits d’auteur, du détournement délibéré des investissements intellectuels et financiers des auteurs et des éditeurs, et du mépris de la législation sur les droits d’auteur. Dans certains pays, les bibliothèques nationales et les décideurs politiques ont rejeté les offres visant à permettre des projets de numérisation de masse non autorisés, refusant de collaborer à la violation des droits d’auteur[[102]](#footnote-103).

## 4. Arts visuels

**Les effets de la pandémie sur le secteur des arts visuels ont été ressentis dans le monde entier.** Selon une étude d’EY, le secteur européen des arts visuels a subi une perte de 38% de son chiffre d’affaires en 2020 par rapport à 2019 (53 milliards d’euros)[[103]](#footnote-104). Une étude qui a examiné l’impact de la COVID-19 sur le secteur des galeries d’art a rapporté que les galeries basées en Afrique (42%), en Allemagne et en Espagne (38%), et au Royaume-Uni (36%) étaient plus susceptibles de signaler une réduction de leur équipe que celles situées ailleurs[[104]](#footnote-105). Dans l’ensemble des régions d’Amérique du Sud et d’Amérique centrale, on estime que 53% des organisations d’artisanat ont connu une diminution de leurs revenus de plus de 80% en 2020[[105]](#footnote-106). Une enquête du secteur a également révélé que les galeries d’art en France ont subi des pertes de 84 millions d’euros au deuxième trimestre de 2020[[106]](#footnote-107).

**Les arts visuels ont été fortement touchés par les mesures qui ont accompagné la pandémie, notamment en raison des fermetures de galeries d’art, musées et salles de vente aux enchères.** Étant donné que le secteur s’appuie aussi largement sur les grands événements, les salons et les biennales, les restrictions de voyages et de rencontres sociales causées par la pandémie ont eu un effet négatif profond sur le marché international des arts visuels et son écosystème connexe. Cela a profondément affecté les artistes visuels, qui ont perdu la possibilité de tirer un revenu de l’exposition, vente ou revente de leurs œuvres[[107]](#footnote-108). Selon l’association European Visual Artists (EVA), les pertes financières enregistrées en Europe en 2020 ont obligé des artistes à abandonner leur profession artistique pour chercher d’autres sources de revenus et réduire leur activité artistique à un passe-temps[[108]](#footnote-109).

Une étude menée par Americans for the Arts souligne que la perte financière subie par les associations artistiques et culturelles américaines à but non lucratif s’élevait à environ 17,97 milliards de dollars en juillet 2021[[109]](#footnote-110). En avril 2021, 959 000 personnes avaient été licenciées et, bien qu’il y ait eu une certaine augmentation des emplois artistiques en janvier 2022 (de 1,2 million de dollars en avril 2020 à 2,1 millions de dollars en janvier 2022), le nombre est toujours inférieur au niveau d’avant pandémie[[110]](#footnote-111). L’enquête menée par Americans for the Arts en avril 2021 a identifié la fermeture des lieux culturels et artistiques comme la principale raison de la perte considérable de revenus pour l’industrie de la création. Une enquête du Bureau du recensement des États-Unis d’Amérique a indiqué que les industries des arts, du divertissement et des loisirs sont parmi les plus susceptibles de prendre plus de six mois pour se remettre de la pandémie[[111]](#footnote-112). Les chiffres de la Confédération internationale des sociétés d’auteurs et compositeurs (CISAC) indiquent que le secteur des arts visuels dans le monde a connu une augmentation de 19,9% des perceptions de droits d’auteur dans les années 2014-2018, mais il avait déjà baissé entre 2017-2018 de 18,4%. Les collections d’arts visuels ont légèrement diminué en 2019, mais on s’attendait à de grosses pertes en 2020, notamment en raison de l’arrêt des redevances du droit de suite pour les artistes visuels versées par les galeries et les maisons de vente aux enchères[[112]](#footnote-113). Le droit de suite permet aux artistes de gagner une part des recettes lorsque leurs œuvres sont revendues par des maisons de vente aux enchères et des galeries, ce qui peut représenter un revenu crucial pour le créateur lorsque ses œuvres sont revendues.

**En ce qui concerne le passage au numérique, la rémunération des artistes visuels dans le secteur numérique n’a pas rattrapé la rémunération hors ligne, ce qui les rend particulièrement vulnérables aux impacts de la pandémie.** Les revenus en ligne des arts visuels ne sont pas suffisants pour compenser la perte des revenus hors ligne, surtout si l’on tient compte du risque plus élevé de piratage et d’utilisations non autorisées. Autre sujet de préoccupation à long terme : des études ont suggéré qu’un musée sur huit dans l’UE pourrait ne jamais rouvrir ses portes. Rien qu’en France, on prévoit qu’une galerie d’art sur trois ne rouvrira pas[[113]](#footnote-114). Un problème particulier qui a rendu le secteur vulnérable pendant la pandémie est le fait que les redevances générées par l’utilisation d’œuvres visuelles sur des plateformes numériques ne représentent qu’une part minime des revenus générés dans le secteur. Les chiffres de la CISAC révèlent que les œuvres numériques ne génèrent que 3,4% du total des perceptions, malgré le fait qu’il y ait eu une croissance de 26,4% en 2019.

**Cependant, le secteur a rapidement tenté de s’orienter vers des solutions numériques pour compenser l’impact et accroître sa résilience, ce qui a conduit à certaines transformations structurelles majeures pour le secteur**[[114]](#footnote-115)**.** Par exemple, une étude indique que les médias sociaux sont désormais classés comme le troisième canal de vente le plus important du secteur, devant les salons, et les experts du secteur notent que ces tendances ne sont pas seulement des réponses temporaires à la pandémie, mais qu’elles représentent des changements structurels du secteur qui augmentent l’intérêt et l’interaction[[115]](#footnote-116). Un exemple spécifique de l’impact de la transformation numérique sur le monde de l’art visuel peut être trouvé en Ouganda, où la Biennale d’art de Kampala s’est associée à des développeurs Web, des penseurs créatifs, des experts en 3D, des concepteurs de jeux et des artistes numériques pour créer une nouvelle façon multisensorielle de vivre une biennale dans un espace virtuel. La mise en réseau a été rendue possible grâce à l’utilisation de salons de discussion et de webinaires, qui ont permis l’interaction entre les artistes et le public. La biennale virtuelle est devenue une archive virtuelle et reste accessible au-delà de l’exposition originelle[[116]](#footnote-117). Autre exemple, Art Basel a avancé le lancement de ses salles de visionnage en ligne pour soutenir les galeries et les artistes qui devaient exposer à Art Basel Hong Kong 2020[[117]](#footnote-118). Au total, 235 exposants ont participé, présentant plus de 2000 œuvres, pour une valeur globale d’environ 270 millions de dollars américains. Cette édition inaugurale a rassemblé des galeries, des collectionneurs et des artistes en cette période de distanciation sociale, attirant l’attention de 250 000 visiteurs du monde entier. Après avoir mis en place davantage de salles de visionnage en ligne pour les salons d’art suivants, Art Basel commence maintenant à faire payer l’entrée aux salles de visionnage en ligne, créant ainsi un nouveau modèle économique numérique pour les salons d’art.

**L’année 2020 a eu de graves répercussions sur le marché mondial de l’art suite au surgissement de la COVID-19.** Cela a été particulièrement vrai au cours du premier semestre, lorsque la plupart des activités hors ligne ont été annulées et que le marché de l’art mondial s’est arrêté d’un coup. Pour faire face à ce changement inattendu, après une courte période d’adaptation et d’ajustement, le marché de l’art mondial s’est montré à la hauteur. Des ressources en ligne ont été immédiatement activées pour que les expositions d’art, les galeries du marché primaire, ainsi que les ventes aux enchères du marché secondaire, soient mises en ligne dans un délai extrêmement court. **La période a également été caractérisée par la solidarité sociale, les collaborations entre les galeries et les sociétés de vente aux enchères, les innovations dans les formats de vente et un développement intensif des outils numériques.** Selon le rapport d’Artprice, en 2020 les ventes aux enchères “à distance” sont devenues la nouvelle norme, certains vendeurs allant même jusqu’à proposer des ventes “uniquement en ligne” (c’est-à-dire sans commissaire-priseur). Plus précisément, pendant le premier confinement, on a constaté une augmentation considérable des connexions avec un public plus large et plus jeune et un afflux de nouveaux enchérisseurs. Cela a généré un taux de vente très positif (76%) auprès de ce public renouvelé. Par exemple, en 2020, Christie’s a généré une augmentation de 262% de ses ventes en ligne et celles de Phillips ont augmenté de 134%. En 2021, le marché de l’art mondial a retrouvé une grande partie de son dynamisme habituel. En résumé, **une situation d’urgence a finalement eu des répercussions positives sur la structure des maisons de vente aux enchères et sur la qualité des échanges, accélérant la transformation numérique du marché de l’art et l’expansion des volumes de transaction**. Les grandes maisons de vente aux enchères du monde entier sont aujourd’hui des modèles d’adaptabilité. Le changement de paradigme, représenté par la révolution numérique, semble avoir atteint tous les acteurs du marché, locaux et internationaux, grands et petits. Il est clair que la numérisation a ouvert les ventes aux enchères à une nouvelle clientèle, en particulier les trentenaires et les quadragénaires, qui ne s’intéressaient que rarement au marché auparavant. Les maisons de vente aux enchères, les marchands et les artistes, ainsi que d’autres acteurs de l’écosystème de l’art, accélèrent leurs capacités avec des plateformes de vente en ligne, des offres sur les médias sociaux et une plus grande attention portée aux données et aux analyses. Parallèlement, l’innovation et l’intégration des technologies de réalité augmentée, de réalité virtuelle et de réalité mixte ont amélioré les services pour les expositions d’art, les transactions en ligne, l’éducation et la promotion, etc., en créant une meilleure expérience utilisateur.

**En ce qui concerne le soutien financier, les gouvernements et les organisations sectorielles ont mis en œuvre des mesures pendant la pandémie pour tenter d’atténuer ses répercussions sur le secteur.** Les États-Unis d’Amérique ont engagé environ 54 millions de dollars en faveur des organisations artistiques régionales et étatiques par le biais de l’American Rescue Plan[[118]](#footnote-119). Le Gouvernement canadien a proposé de fournir 300 millions de dollars sur deux ans à Patrimoine canadien pour créer un fonds de relance pour les secteurs des arts, de la culture, du patrimoine et du sport dans le cadre de la subvention salariale d’urgence du Canada[[119]](#footnote-120). En France, la Société des auteurs dans les arts graphiques et plastiques (ADAGP) a continué à verser des redevances et a orienté ses membres vers des programmes de financement. En outre, des fonds d’urgence d’environ 750 000 euros ont été versés au Centre national des arts plastiques (CNAP) et au Centre national du livre (CNL) en partenariat avec la Société des Gens de Lettres (SGDL). L’ADAGP a fait pression pour un système de soutien aux artistes, une protection accrue pour l’exposition des œuvres et un pouvoir de négociation plus fort avec les principaux fournisseurs de services numériques.

**Les gouvernements et les associations artistiques nationales de certains pays ont créé des fonds pour faire preuve de solidarité et apporter un soutien financier aux auteurs, éditeurs et artistes confrontés à des conditions de pandémie difficiles.** Par exemple, la République de Maurice a investi dans l’aide aux artistes en distribuant 19 millions de roupies en 2020. L’aide apportée par le Gouvernement mauricien aux artistes pourrait constituer un tournant important dans la lutte pour la reconnaissance légale des artistes en tant que profession[[120]](#footnote-121). Dans la région de l’Asie du Sud-Est, les gouvernements de Singapour et de Penang ont fourni une aide financière directe aux artistes[[121]](#footnote-122). Par ailleurs, le Gouvernement italien a publié un décret visant à allouer un montant total de 11,4 milliards d’euros en 2021 pour aider les professionnels de plusieurs secteurs, parmi lesquels les arts. Un autre exemple est celui du Gouvernement finlandais, qui a proposé en 2021 un budget supplémentaire de 15 millions d’euros pour le Centre de promotion des arts de Finlande. **Dans certains cas, les efforts des gouvernements pour aider les secteurs culturels et créatifs nationaux ont été jugés insuffisants par les artistes, qui continuent de se sentir abandonnés et contraints de vivre dans des conditions intenables.** Pour expliquer cela, certains auteurs[[122]](#footnote-123) font référence au fait que les aides gouvernementales sont souvent dirigées vers les institutions et non vers la main-d’œuvre créative, sur le travail de laquelle repose l’industrie.

[La deuxième partie suit]

# DEUXIÈME PARTIE : Institutions du patrimoine culturel, éducation et recherche

Dans ce chapitre, nous donnerons un aperçu des principales tendances et des impacts identifiés par secteur, au sein de la situation créée par la pandémie de COVID-19, ainsi qu’une description des types de mesures prises pour faire face à ses impacts. Trois institutions sectorielles différentes sont présentées dans cette section : les musées, les bibliothèques et les services archives, ainsi que les établissements d’éducation et de recherche.

## Musées

La pandémie de COVID-19 a eu un **impact considérable sur les musées du monde entier. En raison des restrictions de confinement, les collections physiques et les galeries ont été inaccessibles au public pendant de longues périodes.** Les trois enquêtes menées en avril 2020, octobre 2020 et mai 2021 par le Conseil international des musées (ICOM) fournissent un aperçu complet de la situation. En avril 2020, alors que la situation des musées variait à travers le monde, près de 95% des établissements ont été contraints de fermer pour préserver le bien-être du personnel et des visiteurs, entraînant de graves répercussions économiques, sociales et culturelles. À l’automne 2020, la situation des musées était plus variée, avec des différences régionales marquées en termes de taux d’ouverture et d’impact économique.

Dans l’ensemble, la situation des musées au printemps 2021 s’est légèrement détériorée par rapport à l’année précédente, mais cela n’a pas été uniforme entre les pays, les régions et les continents : alors que l’écrasante majorité des musées d’Afrique et du Pacifique étaient ouverts, en Europe et en Amérique du Nord, ils avaient seulement commencé à rouvrir leurs portes. La situation en Asie, en Amérique latine et dans les Caraïbes, ainsi que dans les pays arabes n’était pas homogène au niveau local. Le rapport indique également que 85 000 musées (soit environ 90% de l’ensemble des musées du monde) ont été touchés par des fermetures temporaires dans le cadre des mesures prises pour lutter contre la COVID-19[[123]](#footnote-124).

Par ailleurs, **le tourisme mondial a été fortement perturbé** tout au long de 2020 et 2021, 2020 étant considérée comme la pire année jamais enregistrée pour le tourisme, avec une réduction de 73% des vols internationaux[[124]](#footnote-125). En Europe, où la Commission européenne estime que le tourisme culturel représente 40% de l’ensemble du tourisme européen et où 4 touristes sur 10 choisissent une destination en fonction de son offre culturelle, cela a eu des effets économiques particulièrement profonds pour les musées[[125]](#footnote-126). Les musées privés, en particulier, ont été sévèrement touchés, entraînant des faillites et, selon l’ICOM, plus d’un musée sur 10 pourrait ne jamais rouvrir[[126]](#footnote-127).

De plus, l’ICOM a noté que si la majorité du personnel des musées a pu travailler à domicile pendant les confinements, de nombreux membres du personnel ont perdu leur emploi car les contrats temporaires ont été résiliés ou n’ont pas été prolongés[[127]](#footnote-128). Au cours des différentes vagues de la COVID-19, le personnel employé a été de plus en plus réduit. **La situation du personnel des musées reste critique**, ceci étant particulièrement vrai pour les professionnels indépendants. Suivant l’évolution des trois rapports de l’ICOM, il y a une forte diminution du pourcentage de travaux liés aux musées dans le revenu total des indépendants. Le pourcentage de travailleurs pour lesquels la consultation pour les musées équivaut à au moins 50% de leur revenu est passé de 56,9% à 32,5%.

L’une des principales évolutions survenues au cours de la pandémie a été **la nécessité pour les musées d’offrir différentes façons de s’engager avec le public, ce qui a impliqué principalement un passage à des initiatives numériques**. L’un des chiffres les plus intéressants des enquêtes menées par l’ICOM est le passage massif aux activités numériques. Cette tendance a fortement augmenté entre les deux premières enquêtes. Avant la pandémie, on voyait peu de numérique dans les musées, et même l’art numérique en était le plus souvent exclu[[128]](#footnote-129). Avec la crise de la COVID-19, le numérique est devenu la principale source de revenus et le principal moyen, pour de nombreux musées, d’entrer en contact avec le public et les auditoires. Ces changements majeurs ont incité les musées à repenser leurs stratégies, à aborder les questions de pertinence et à trouver des solutions virtuelles innovantes à la place des interactions physiques. Ainsi, les visites virtuelles, les collections en ligne, les expositions en ligne, les programmes d’apprentissage en ligne, une activité intensive sur les médias sociaux, les podcasts spéciaux, et même les jeux vidéo et la ludification sont devenus des solutions alternatives pour faire l’expérience du patrimoine. Et de nombreux intervenants du secteur conviennent que, bien que le numérique ne puisse pas remplacer les visites de sites traditionnelles, ces nouveaux moyens offrent des avantages nouveaux et complémentaires aux établissements[[129]](#footnote-130). Par exemple, immédiatement après l’apparition initiale de la pandémie, l’Administration nationale chinoise du patrimoine culturel a publié une déclaration demandant aux musées publics et privés du pays de partager leurs expositions en ligne afin d’encourager la détermination et le moral de la population locale à combattre l’épidémie[[130]](#footnote-131).

Même si, déjà avant la pandémie, de nombreux musées offraient des catalogues en ligne de leurs collections au public, la fourniture en ligne de contenu numérisé était et continue d’être entourée d’un nuage d’incertitude juridique en raison des différences dans le statut du droit d’auteur des œuvres d’art[[131]](#footnote-132). Alors que les musées ne rencontrent aucun problème juridique pour exposer en ligne les œuvres d’art disponibles dans le domaine public, ils doivent généralement obtenir une autorisation spécifique (souvent sous forme de licence) du détenteur du droit exclusif pour exposer les œuvres d’art protégées par le droit d’auteur. En effet, bien qu’ils puissent posséder une copie physique de l’œuvre, les musées n’ont pas automatiquement le droit de la reproduire ou de la présenter en ligne[[132]](#footnote-133). Sous réserve des limitations et exceptions propres à chaque juridiction nationale, les musées peuvent parfois être exemptés de l’obligation d’obtenir l’autorisation du titulaire du droit selon l’objectif de l’exposition en ligne ou selon les caractéristiques de l’œuvre d’art en question, à condition que les intérêts de l’artiste ne soient pas déraisonnablement liés[[133]](#footnote-134),[[134]](#footnote-135). Par exemple, aux États-Unis d’Amérique, au Canada et au Mexique, les *Guidelines for the Use of Copyrighted Materials and Works of Art by Art Museums* suggèrent que la reproduction d’images d’œuvres au format miniature dans une base de données consultable constitue un usage loyal – permis sans autorisation[[135]](#footnote-136). Certains musées dans d’autres pays ne s’appuient pas du tout sur les limitations et les exceptions[[136]](#footnote-137), mais obtiennent plutôt la permission de reproduire des œuvres d’art de manière systématique, comme mesure de gestion des risques et/ou pour préserver les relations avec les artistes. Une considération supplémentaire dans la numérisation du contenu est l’accessibilité de l’équipement nécessaire à celle-ci. De nombreux musées dans le monde se sont associés à Google Arts & Culture pour fournir un contenu virtuel de haute qualité[[137]](#footnote-138). Beaucoup ont remarqué que les étudiants, les universitaires et les chercheurs en quête d’informations spécifiques étaient ceux qui traditionnellement consultaient les collections en ligne[[138]](#footnote-139). Ces outils ne fournissent cependant pas la fonction de rassemblement social offerte par un musée physique, ce qui a conduit les musées à proposer une approche alternative à cet aspect[[139]](#footnote-140).

**La COVID-19 a forcé les musées qui ont dû fermer pendant les confinements à accélérer leur utilisation des outils de réalité numérique et virtuelle offerts**[[140]](#footnote-141)**.** Les données de l’ICOM montrent qu’au moins 17% des musées du monde ont amélioré leurs activités numériques pendant la pandémie, un chiffre qui s’élève à près de 50% si l’on tient également compte de canaux tels que les médias sociaux, la diffusion d’événements en streaming ou les programmes éducatifs en ligne[[141]](#footnote-142). Les établissements qui avaient déjà mis en place des stratégies numériques intégrées ont signalé une transition plus harmonieuse que les établissements qui avaient déjà eu des difficultés à intégrer les activités numériques avant la COVID-19[[142]](#footnote-143). Cela soulève des questions sur la maturité et la durabilité de ces pratiques à l’avenir.

De grands musées et institutions patrimoniales du monde entier, comme le Metropolitan Museum de New York et le National Museum of Modern and Contemporary Art de Séoul, avaient déjà mis en place des initiatives numériques, comme des visites virtuelles, avant la pandémie, et celle-ci a été une motivation pour améliorer la communication de ces initiatives et attirer le public[[143]](#footnote-144). Les expositions et visites virtuelles comprennent des activités telles que la mise en ligne de films et de vidéos d’art temporel, des films de conservateurs offrant la visite guidée d’une exposition, des interviews d’artistes diffusées en direct, du contenu généré par les utilisateurs, du marketing sur les réseaux sociaux, des photographies à 360 degrés et des expériences de réalité augmentée et virtuelle[[144]](#footnote-145).

Les **applications de réalité virtuelle (RV) et de réalité augmentée (RA)** se sont considérablement développées au cours de la pandémie, car les musées les ont utilisées comme moyen supplémentaire de faire participer le public à leurs activités[[145]](#footnote-146). Le Musée national de Singapour en offre un exemple : il a lancé une installation immersive comprenant des animations interactives 3D de dessins historiques, accompagnée d’une application de réalité augmentée que les visiteurs peuvent télécharger[[146]](#footnote-147). Le musée du Louvre à Paris a quant à lui développé “Mona Lisa : Beyond the Glass”, une expérience de RV disponible à la fois au musée et en téléchargement, qui utilise un design interactif, du son et des images animées pour explorer le tableau et son contexte[[147]](#footnote-148).

Fait intéressant, **l’utilisation de ces outils numériques amène les musées à agir à la fois comme producteurs et éditeurs**, ce qui les oblige à comprendre le type de droits qu’ils doivent obtenir de tiers, en plus de protéger la propriété intellectuelle qu’ils créent et exposent. Alors que les établissements plus grands et mieux établis sont généralement habitués à gérer les droits de propriété intellectuelle associés à une variété de médias en ligne mis à la disposition du public, les établissements plus petits manquent souvent de la formation et des ressources nécessaires pour s’y retrouver dans les diverses questions de droits[[148]](#footnote-149).

De manière générale, la pandémie a révélé un **écart notoire entre les établissements qui ont pu accélérer les stratégies numériques déjà en place ou apporter des changements agiles à leur programmation, d’une part, et ceux, d’autre part, qui ont eu du mal à fournir du contenu en ligne**[[149]](#footnote-150). En particulier, une enquête de l’ICOM a montré que les grands musées semblent mieux équipés que les petits et moyens musées pour expérimenter de nouvelles façons de générer des revenus, et que les musées qui dépendent principalement des revenus du travail et des fonds privés ont fait plus d’efforts pour générer des revenus supplémentaires par rapport aux musées qui dépendent des fonds publics ou des fonds de dotation[[150]](#footnote-151). Il est important de noter également que les initiatives numériques développées en réponse à la pandémie étaient absentes dans la plupart des cas dans les États africains et les petits États insulaires en développement[[151]](#footnote-152).

On a également constaté que dans de nombreuses institutions patrimoniales, il y a depuis un certain temps, un manque flagrant de compétences numériques requises pour mettre en œuvre les changements nécessaires, ainsi que l’accès aux formations pertinentes dans le secteur[[152]](#footnote-153),[[153]](#footnote-154). En outre, l’insuffisance des ressources financières et le sous-développement de l’infrastructure numérique ralentissent davantage la transformation et mettent en évidence la fracture numérique entre les pays développés et les pays en développement (voir la figure ci-dessous)[[154]](#footnote-155),[[155]](#footnote-156).

Figure 4 Services numériques fournis par les établissements

|  |
| --- |
|  |
| Chart, scatter chart  Description automatically generated |
|  |

Source : Going Digital, Copia di Gaballo Presentation ICOM When Museums Go Online – Online Conference. Disponible ici : <https://www.digitizationpolicies.com/medias/WMGO_Presentation-PK.pdf>

Légende en haut, de gauche à droite : Europe, Amérique du Nord, Amérique latine et Caraïbes, Afrique, Pays arabes, Asie, Pacifique

Cachet rouge centré à droite : “Plus c’est bas, mieux c’est!”

En bas, de gauche à droite : Collection en ligne, Exposition en ligne, Événements en direct, Programmes d’apprentissage, Newsletters, Podcasts, Réseaux sociaux

Ces problèmes se sont toutefois exacerbés pendant la pandémie, en particulier dans les premiers temps, lorsque les musées et les galeries étaient confrontés à un certain nombre de défis au niveau institutionnel, allant des nouvelles règles relatives au travail à domicile aux dispositions relatives à l’accès numérique du public et à la capacité de générer des revenus dans un environnement en ligne[[156]](#footnote-157). Une étude sur les établissements aux États-Unis d’Amérique a indiqué que la moitié des établissements interrogés n’avaient pas de personnel dédié au numérique ou que ce rôle était assumé par une seule personne, et que les établissements moyens et grands étaient deux fois plus susceptibles de déclarer des équipes de développement numérique en interne par rapport aux établissements plus petits[[157]](#footnote-158). Si l’étude montre que les petits établissements font appel à des personnes pour remplir ces rôles, il est évident qu’il y a un manque de capacités et de compétences pour faire progresser la programmation numérique à l’échelle de l’établissement[[158]](#footnote-159). Une étude menée au Royaume-Uni a révélé qu’un manque de compétences est également devenu évident dans les musées et les institutions patrimoniales pendant la pandémie, et que beaucoup d’entre eux n’étaient pas sensibilisés à des questions clés, telles que l’accessibilité et le droit d’auteur en particulier[[159]](#footnote-160).

L’un des aspects positifs de la pandémie pour les musées est que les **nouveaux développements numériques qu’ils ont dû mettre en place pour s’adapter à la situation ont offert davantage de possibilités pour élargir leur public**. En particulier, le passage à une participation exclusivement numérique a permis à des publics nouveaux et diversifiés de rencontrer les musées, ce qui a été confirmé par des enquêtes réalisées au Royaume-Uni et aux États-Unis d’Amérique[[160]](#footnote-161). Elle a également contribué à réévaluer la raison d’être et l’objectif de l’engagement numérique pour les musées et à repenser leur mission dans un environnement virtuel. Il s’agit de placer les activités et l’engagement numériques non seulement comme un moyen d’améliorer l’expérience muséale en tant que forme de prestation ou de divertissement, mais aussi de les placer au cœur de la prestation muséale[[161]](#footnote-162). Il a également été constaté que l’accès numérique aux musées génère/crée/produit d’autres avantages sociétaux et services publics, l’accès à de nouvelles ressources pour la recherche et l’éducation[[162]](#footnote-163), et des activités qui favorisent le bien-être et la santé mentale des citoyens[[163]](#footnote-164). Toutefois, certaines catégories de consommateurs, comme les jeunes enfants et les personnes âgées, rencontrent des difficultés, car leur culture numérique est limitée et leur consommation en ligne doit souvent être facilitée par d’autres personnes de leur entourage.

On prévoit que **la COVID-19 aura un impact durable et structurel sur le secteur des musées**, et que les établissements devront aborder un certain nombre de questions soulevées à la suite de la pandémie, comme l’utilisation d’outils numériques pour répondre aux besoins qui sont apparus pendant la crise, ainsi que le manque de personnel et de formation aux compétences numériques (voir la figure ci-dessous)[[164]](#footnote-165).

Figure 5 Changements envisagés par les établissements à la suite d’un confinement

|  |
| --- |
|  |
| Chart, waterfall chart  Description automatically generated |
|  |

Source : Going Digital, Copia di Gaballo Presentation ICOM When Museums Go Online – Online Conference. Disponible ici : <https://www.digitizationpolicies.com/medias/WMGO_Presentation-PK.pdf>

Légende en haut, de gauche à droite : Oui, Non, Pas nécessaire, Pas sûr

En bas, de gauche à droite : Augmentation du personnel, Augmentation du budget, Formation du personnel, Augmentation de l’offre numérique, Repenser la stratégie numérique

Les musées devront s’adapter à une nouvelle approche selon laquelle l’espace physique n’est pas le seul intérêt, et où il faille explorer d’autres moyens d’utiliser le contenu numérique pour régler les problèmes d’accessibilité et d’inclusion, ainsi qu’exploiter financièrement le contenu numérique comme nouvelle source de revenus[[165]](#footnote-166). Le virage numérique a obligé les musées ainsi que d’autres organisations culturelles et créatives à reconsidérer leur rôle social en ce qui concerne le nouveau positionnement sur le marché et à la manière dont ils peuvent attirer un nouveau public cible par le biais du numérique[[166]](#footnote-167). Il est clair que les **musées ont révélé l’importance d’utiliser les technologies numériques comme principal instrument de survie**. Dans l’ensemble, ces activités numériques ont considérablement amélioré les relations entre les musées et les clients et ont permis de renforcer le **nouveau concept de musée participatif** et de promouvoir l’apprentissage post-visite. Des organisations patrimoniales, des institutions de mémoire et des musées aux États-Unis d’Amérique et au Royaume-Uni ont également envisagé d’utiliser des méthodes de numérisation similaires comme réponse résiliente à la pandémie de COVID-19[[167]](#footnote-168).

## Les bibliothèques et les services d’archives

La pandémie de COVID-19 a eu des conséquences importantes pour les bibliothèques et les services d’archives. **Les effets immédiats des confinements et des restrictions de santé publique ont conduit les bibliothèques publiques, universitaires et scolaires à fermer temporairement leurs portes physiques**[[168]](#footnote-169)**.** Par exemple, le rapport de l’American Library Association (ALA) suggère que la fermeture complète des installations des bibliothèques universitaires est devenue la norme dès la mi-mars 2020[[169]](#footnote-170). La Fédération internationale des associations de bibliothécaires (IFLA) rapporte que les bibliothèques de certains pays sont restées fermées jusqu’en octobre 2020[[170]](#footnote-171). Toutefois, la plupart des pays ont commencé à rouvrir leurs portes en mettant en place des protocoles sanitaires et sécuritaires. À court terme, la pandémie a restreint l’accès aux publications et entraîné des difficultés financières pour les bibliothèques, les écrivains et les éditeurs. Les enquêtes de l’IFLA et de l’Electronic Information for Libraries (EIFL), réalisées en février et mars 2022, ont permis d’identifier les principaux défis des bibliothèques en matière d’accès aux documents et services qu’elles seraient en mesure de faciliter sous forme physique ou dans les locaux de l’établissement[[171]](#footnote-172).

Face aux urgences sanitaires, les bibliothèques ont réagi aux crises de différentes manières. **De nombreuses bibliothèques se sont tournées vers les environnements numériques dans l’esprit de leur mission principale, qui est de fournir un accès large et équitable à l’information et à la connaissance**[[172]](#footnote-173)**.** Les experts ont suggéré que la COVID-19 a accéléré le processus et l’investissement vers la transformation numérique des services d’archives et des bibliothèques[[173]](#footnote-174). Par exemple, il n’y avait pas d’écosystème national de prêt électronique en Estonie avant la pandémie, mais après son introduction par la Bibliothèque nationale de Tallinn, le système a connu une augmentation significative[[174]](#footnote-175). En Irlande, on a signalé une augmentation de 313% des nouveaux utilisateurs de services de livres électroniques et de livres audio électroniques. De nombreuses bibliothèques ont également élargi leurs offres et collections numériques, fourni leurs services bibliothécaires à distance et se sont tournées vers des modèles de prêt électronique[[175]](#footnote-176). Aux Pays-Bas, 75% des bibliothèques publiques ont développé leurs services numériques[[176]](#footnote-177). Certaines bibliothèques, comme la Bibliothèque publique de New York ou la Bibliothèque d’Alexandrie en Égypte, ont également commencé à organiser des clubs de lecture en ligne ou des événements virtuels[[177]](#footnote-178). D’autres bibliothèques se sont également tournées vers la livraison physique de livres pour faciliter l’accès aux collections[[178]](#footnote-179). Cependant, dans certains cas, les initiatives ont été stoppées par le manque d’équipement approprié, la réduction des fonds, le manque de personnel et l’absence de licences pour l’accès en ligne.

Selon l’enquête Ithaca S+R US Library Survey réalisée en 2020, qui a interrogé plus de 1693 directeurs de bibliothèques en Amérique du Nord, environ 70% d’entre eux estimaient que leur bibliothèque était bien préparée à passer aux services virtuels[[179]](#footnote-180). De même, selon une enquête menée par Liber Europe, plus de la moitié des bibliothèques interrogées n’ont pas rencontré de difficultés liées à une violation des droits d’auteur pour fournir du matériel en ligne, notamment lors de l’utilisation de ce matériel à distance[[180]](#footnote-181). Des messages similaires ont également été transmis par les bibliothèques de l’Université de gestion de Singapour, qui ont indiqué que, même avant la pandémie, 90% de leurs collections étaient déjà au format numérique. Les bibliothèques ont également proposé des cours sur la protection des droits d’auteur afin de faciliter l’utilisation des documents numériques par les différentes parties prenantes[[181]](#footnote-182).

Figure 6 L’impact de la Covid-19 sur les bibliothèques de recherche en Europe, LIBER Résultats de l’enquête

|  |
| --- |
|  |
| Chart  Description automatically generated |
|  |

Source : Résultats de l’enquête LIBRE, disponible ici : https://libereurope.eu/article/covid19-survey-research-libraries-europe/

Traduction de haut en bas, de gauche à droite :

Q 15 Le personnel et les utilisateurs ont-ils des difficultés à utiliser les matériaux numériques, à distance, en raison de la violation des droits d’auteur?

Ont répondu 196 Ont passé 102

Oui, ils ne peuvent pas faire… 17,86%

Oui, ils ne peuvent pas scanner… 17,35%

Oui, ils ne peuvent pas partager… 23,98%

Non 61,73%

|  |  |
| --- | --- |
| CHOIX DE RÉPONSES | RÉPONSES |
| Oui, ils ne peuvent pas faire de copies physiques de documents imprimés ou numériques pour les utiliser en dehors de la bibliothèque (1) | 17,86% 35 |
| Oui, ils ne peuvent pas scanner ni copier des documents pour les enseigner en ligne (2) | 17,35% 34 |
| Oui, ils ne peuvent pas partager des contenus protégés par le droit d’auteur via des retransmissions en direct ou des enregistrements de conférences (3) | 23,98% 47 |
| Non (4) | 61,73% 121 |
| Total des personnes interrogées : 196 | |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| STATISTIQUES DE BASE | | | | |
| Minimum  1,00 | Maximum  4,00 | Médiane  4,00 | Moyenne  3,07 | Écart-type  1,11 |

Ce n’était cependant pas le cas dans toutes les bibliothèques. **Celles qui dépendent du financement public ont subi des réductions importantes de leur budget.** Par exemple, l’enquête d’EBLIDA sur la législation et la politique en matière de bibliothèques a révélé que dans 12 des 22 pays européens étudiés, 75 à 100% des revenus de la bibliothèque sont générés au niveau local par les autorités municipales ou régionales[[182]](#footnote-183). La crise a eu un impact sur les budgets régionaux et, par conséquent, les bibliothèques risquent de subir ces conséquences à long terme, comme lors de la crise financière de 2008.

Dans le même temps, certaines **autorités nationales n’ont pas hésité à soutenir les bibliothèques**. À Singapour, un ensemble complet de subventions gouvernementales estimé à 55 millions de dollars singapouriens a été alloué pour soutenir les secteurs de la culture et de la création, y compris les bibliothèques. Le législateur a également introduit une nouvelle exemption de droits d’auteur pour les écoles à but non lucratif afin qu’elles puissent utiliser le matériel d’Internet à des fins éducatives[[183]](#footnote-184). Certains États membres de l’UE ont choisi d’utiliser l’exception prévue à l’article 5 de la directive sur le droit d’auteur dans le marché unique numérique[[184]](#footnote-185) concernant l’utilisation de matériel protégé par le droit d’auteur, pour des activités d’enseignement numériques et transfrontalières, afin de fournir aux bibliothèques universitaires un cadre juridique immédiat pour faire face à cette situation extraordinaire, tout en travaillant à une solution plus équilibrée et permanente[[185]](#footnote-186). En outre, de nombreux États ont reconnu l’impact sur les bibliothèques en crise en créant des fonds d’urgence. Par exemple, aux États-Unis d’Amérique, la loi CARES (Coronavirus Air, Relief, and Economic Security), dotée de 2,2 trillions de dollars, a alloué 50 millions de dollars aux bibliothèques administrées par l’IMLS (Institute of Museum and Library Services).

Cependant, **si les initiatives susmentionnées ont pu être nécessaires pour faire face à une situation d’urgence, elles ont également eu des répercussions sur les éditeurs et les écrivains**. Selon l’Association internationale des éditeurs scientifiques, techniques et médicaux (STM), de nombreux auteurs, chercheurs, éditeurs et entités de la chaîne de distribution, comme les librairies, ont énormément souffert[[186]](#footnote-187). De même, selon le Conseil des écrivains européens, un large éventail de licences étendues et peu coûteuses a fortement diminué la rémunération des écrivains. Il note également que sur les 20 pays étudiés, seuls 10 ont été en mesure de répondre à la crise des écrivains indépendants et de leur apporter un soulagement suffisant. Le Conseil note également que la pandémie de COVID-19 a entraîné une augmentation du piratage numérique et des efforts des institutions juridiques dans les secteurs de l’éducation et des bibliothèques pour mettre à la disposition du public les travaux des écrivains et des traducteurs en ligne à un coût minime[[187]](#footnote-188).

Selon une autre étude menée par American Library Resources, **la** **COVID-19 a conduit à des bibliothèques en sous-effectif incapables de répondre aux nouvelles demandes numériques**. La réduction du budget général et les dangers pour la santé publique ont limité le nombre d’employés qualifiés disponibles pour la prestation de nouveaux services non comptabilisés dans les budgets. En outre, les coûts fixes des bibliothèques ont augmenté, tels que la numérisation, l’expédition, la livraison du matériel de bibliothèque et la formation du personnel[[188]](#footnote-189). Les difficultés financières et le manque de personnel ont conduit à la réduction des prêts de livres entre bibliothèques, à l’annulation des services d’accueil et à la mise en quarantaine des livres. Par ailleurs, les régimes de licences de droits d’auteur pour l’utilisation de matériel physique dans des environnements en ligne ont laissé les bibliothèques dans une situation délicate et l’absence de licence les a empêchées de fournir des services numériques dans de nombreux pays[[189]](#footnote-190).

**Dans de nombreux cas, la propriété physique du matériel imprimé n’autorise pas les bibliothèques à l’utiliser et à le reproduire en ligne.** Traditionnellement, la loi sur le droit d’auteur met davantage l’accent sur la protection du droit de reproduction du titulaire du droit d’auteur[[190]](#footnote-191). La diffusion de matériel dans l’environnement en ligne implique la reproduction du matériel, par exemple, lors de son enregistrement sur le cloud, alors que le prêt de livres physiques n’implique pas la reproduction, mais plutôt la distribution ou la communication au public, ce qui est autorisé par les lois sur le droit d’auteur. Par conséquent, si les bibliothèques souhaitent prêter des documents en ligne, cela signifie généralement qu’elles doivent acquérir une licence ou une autorisation distincte auprès du titulaire du droit d’auteur, plutôt que de numériser leurs copies imprimées.

Par ailleurs, différents régimes de droits d’auteur réglementent également les droits acquis par les bibliothèques pour utiliser les ressources électroniques. **Lorsqu’elles acquièrent des ressources électroniques, les bibliothèques reçoivent une licence au lieu d’un droit de propriété**, dont les termes sont fixés par les conditions contractuelles d’un accord de licence. Les conditions de licence varient d’un pays à l’autre, elles peuvent par exemple inclure le modèle “une copie – un utilisateur”, des modèles hybrides “paiement à l’acte”/“utilisation simultanée” ou des modèles différents[[191]](#footnote-192). Toute diffusion ultérieure peut violer les droits exclusifs des détenteurs de droits d’auteur. Par conséquent, les bibliothèques doivent négocier spécifiquement des droits de reproduction et de distribution supplémentaires, qui permettraient le prêt numérique. Les conditions peuvent restreindre le nombre de distributions et d’utilisateurs autorisés et souvent les licences doivent être renouvelées chaque année.

Certaines bibliothèques ne disposant pas d’accords de licence en ligne se limitaient à la fourniture de matériel physique. Par exemple, en Allemagne, selon la Deutscher Bibliothekverband (Association de Bibliothèques), les bibliothèques avaient pour objectif de fournir un accès en ligne à leurs catalogues. Cependant, **la législation leur interdisait de partager leur inventaire en dehors des terminaux de bibliothèque ou des réseaux universitaires sans accords de licence supplémentaires**. Tout d’abord, selon le § 60e Abs. 4 UrhG, les bibliothèques ne peuvent, par défaut, rendre les œuvres de leurs fonds disponibles que sur leurs réseaux internes, et toute diffusion supplémentaire sans licence constitue une violation des lois sur le droit d’auteur. Deuxièmement, la loi interdit aux bibliothèques d’inclure les journaux dans l’enseignement numérique et leurs services de livraison[[192]](#footnote-193). De même, en Afrique du Sud[[193]](#footnote-194), la conversion de matériel imprimé en matériel électronique sans licence est une violation de la loi, bien que toutes les ressources physiques des bibliothèques soient acquises et distribuées légalement.

De plus, comme les bibliothèques doivent négocier des droits supplémentaires, ces contrats sont plus coûteux et prennent plus de temps. Les consortiums de bibliothèques, qui sont des réseaux de bibliothèques financés par l’État ou soutenus par les cotisations des membres et les licences, ont un rôle extrêmement important, notamment en ce qui concerne la négociation de tels contrats de licence de ressources électroniques[[194]](#footnote-195). Les consortiums – la plupart du temps des agences d’état ou des sociétés à but non lucratif – sont dépendants du financement public et des frais généraux des licences pour soutenir leurs activités. En conséquence, **la pandémie de COVID-19 pourrait avoir des conséquences encore plus paralysantes à long terme pour les consortiums de bibliothèques**. L’enquête menée par l’ALA dans tous les types de bibliothèques en mai 2020 a révélé que la majorité des bibliothèques universitaires avaient déjà perdu leur financement ou prévoyaient de le perdre au cours de l’année suivante pour le personnel, les nouvelles embauches, le développement professionnel, les collections imprimées, les programmes et les services[[195]](#footnote-196). Dans une enquête menée par Liber Europe, un tiers des répondants ont indiqué qu’ils s’attendaient à des réductions budgétaires à l’avenir[[196]](#footnote-197).

**Cependant, la lutte de certaines bibliothèques pour fournir des services électroniques doit être mise en contraste avec les perspectives des auteurs et des éditeurs.** Des régimes de protection des droits d’auteur plus stricts pour les ressources numériques découlent d’un besoin de protéger et d’encourager le dur labeur et l’expression créative des auteurs. Ces régimes permettent également aux éditeurs d’investir dans les auteurs et de servir l’intérêt public en mettant la littérature, la recherche évaluée par les pairs et les solutions d’apprentissage éducatif à la disposition des consommateurs, des scientifiques, des éducateurs, des étudiants et d’autres lecteurs[[197]](#footnote-198). Les livres et autres matériels numériques ne sont pas autogénérés et leur diffusion dans l’environnement numérique met en péril le contrôle de l’utilisation licite, limitant ainsi l’expression artistique et les moyens de subsistance des auteurs. Tout d’abord, selon l’enquête mondiale de l’OMPI sur l’industrie de l’édition dans 31 pays, la pandémie a entraîné dans la plupart des pays une baisse du nombre de titres publiés par rapport à l’année précédente[[198]](#footnote-199). En outre, comme le rapporte l’association allemande des éditeurs et des libraires, le marché du prêt électronique a progressé six fois plus vite que les ventes de livres électroniques, ce qui constitue un problème existentiel pour les auteurs et les éditeurs, qui reçoivent une rémunération nettement inférieure pour le prêt que pour la vente[[199]](#footnote-200).

**Sur un plan positif, il existe également des exemples d’initiatives réussies qui ont prouvé que tous les acteurs du secteur – auteurs, traducteurs, éditeurs, bibliothèques et pouvoirs publics – partageaient le même objectif de fournir un accès à l’information et, à cette fin, ont uni leurs forces pour lutter contre la pandémie.** La pandémie a rapproché les acteurs de l’industrie et a montré la résilience du secteur. Par exemple, selon une enquête de la Fédération internationale des organismes gérant les droits de reproduction (IFFRO), plus de 50% de leurs membres ont coopéré avec les auteurs et les éditeurs pour étendre leurs licences ou créer des licences entièrement nouvelles afin de permettre le travail et l’apprentissage à distance[[200]](#footnote-201). En outre, certaines bibliothèques ont montré qu’en étant proactives et préparées dès le début de la pandémie, les effets de celle-ci pouvaient être atténués. Par exemple, l’université Nazarbayev au Kazakhstan a fourni des ressources financières pour l’acquisition de livres électroniques, les abonnements à des bases de données internationales et le développement de services virtuels[[201]](#footnote-202).

De même, les éditeurs n’ont pas ignoré la crise et ont cherché à faciliter la transition des bibliothèques vers des environnements numériques. **En réponse immédiate à la pandémie, certains éditeurs ont également fourni un accès gratuit aux publications évaluées par les pairs** et, au fil du temps, plus de 32 000 articles, chapitres et autres ressources ont été mis à disposition pour la durée de la crise[[202]](#footnote-203). De plus, en réponse à la fermeture des bibliothèques, selon la déclaration de la Coalition internationale des consortiums de bibliothèques sur la pandémie mondiale de COVID-19 et son impact sur les services et les ressources des bibliothèques[[203]](#footnote-204), les éditeurs ont rendu leurs œuvres protégées par le droit d’auteur accessibles au public en levant les restrictions sur l’accès simultané, en autorisant l’accès à distance et en levant les barrières de paiement pour le contenu lié à la COVID-19. Certains éditeurs ont débloqué des livres, que les bibliothèques possèdent ou non des exemplaires de leurs versions imprimées. Par exemple, Cambridge Press a donné accès à plus de 700 livres de cette manière[[204]](#footnote-205). Taylor & Francis et Routledge ont annoncé la mise à niveau des licences utilisateur unique en licences utilisateurs illimitées pour la durée du confinement[[205]](#footnote-206).

Les autorités publiques et d’autres parties prenantes ont adopté des stratégies similaires. En avril 2020, le Gouvernement japonais a mis en œuvre la loi japonaise sur le droit d’auteur modifiée (2018), introduisant un régime de compensation afin que les enseignants puissent utiliser des œuvres dans des cours en ligne sans l’autorisation des titulaires de droits d’auteur, et ainsi répondre aux besoins d’enseignement à distance en raison de la COVID-19. Cette utilisation était libre en tant que mesure spéciale jusqu’au 31 mars 2021[[206]](#footnote-207). Dans d’autres pays, comme l’Australie, le gouvernement a proposé des réformes visant à simplifier et à mettre à jour les lois australiennes sur le droit d’auteur, afin de mieux soutenir et aligner l’utilisation du matériel protégé par le droit d’auteur dans les environnements physiques et numériques, tout en continuant à rémunérer équitablement les titulaires de droits d’auteur pour l’utilisation de leur matériel.

Dans ce contexte, il convient de noter l’Australian Storytime Agreement conclu entre le secteur scolaire australien, l’Australian Publishers Association et l’Australian Society of Authors. Cet accord, qui est une solution pilotée par l’industrie, permet aux enseignants de lire des livres australiens pour enfants aux élèves et à leurs familles dans un environnement virtuel pendant le confinement de la COVID-19, soit par le biais d’une diffusion en direct, soit en rendant disponibles en ligne des enregistrements temporaires de l’histoire à visionner[[207]](#footnote-208). Enfin, **certains offices de propriété intellectuelle ont poursuivi leur travail avec les membres des communautés de personnes handicapées, en se concentrant sur la finalisation des amendements à la loi sur le droit d’auteur afin d’intégrer toutes les dispositions du Traité de Marrakech** visant à faciliter l’accès des aveugles, des déficients visuels et des personnes ayant d’autres difficultés de lecture des textes imprimés aux œuvres publiées[[208]](#footnote-209).

Toutefois, dans certains pays comme l’Afrique du Sud et le Zimbabwe[[209]](#footnote-210), les ressources électroniques ont été soumises à certaines restrictions (certaines ne pouvaient être consultées qu’en ligne, ne pouvaient être téléchargées qu’une page à la fois ou ne pouvaient être imprimées sur papier, etc.), ce qui a eu un impact sur les zones particulièrement pauvres et rurales du globe. Pour faire face à ces problèmes de recherche, certaines bibliothèques ont continué à fournir des services de référence en ligne par WhatsApp, par courriel et par chat sur le site Web. Bien que l’environnement numérique ait été accéléré par la pandémie, des effets négatifs y ont également été liés. La plateforme de livres électroniques DawsonEra, avec laquelle de nombreux éditeurs francophones avaient passé un contrat pour héberger exclusivement leur contenu, a fait faillite à l’été 2020, ce qui a menacé de rendre inaccessible une quantité importante de son contenu avant que d’autres plateformes ne proposent de l’héberger. Par ailleurs, l’enquête de l’IFLA a souligné le manque de disponibilité des livres électroniques en langue française[[210]](#footnote-211).

Certains experts suggèrent que **la pandémie de COVID-19 incitera les bibliothèques à prendre des mesures plus proactives pour faciliter les utilisations en ligne**, si possible dans le cadre de licences et/ou d’exceptions prévues par les lois nationales[[211]](#footnote-212). De nombreux pays n’ont pas de telles dispositions ou sont confrontés à des inefficacités pratiques pour demander de telles exemptions dans un environnement numérique[[212]](#footnote-213). Cependant, il existe quelques exemples où c’est le cas. Par exemple, aux États-Unis d’Amérique, la doctrine de l’usage loyal permet, dans certaines circonstances, l’utilisation de matériel protégé par le droit d’auteur à des fins éducatives. C’est précisément en vertu de cette doctrine que la bibliothèque numérique HathiTrust a lancé le service d’accès temporaire d’urgence (Emergency Temporary Access Service, ETAS), qui fournit à ses partenaires institutionnels le texte intégral de millions de volumes. L’ETAS permet à toutes les bibliothèques qui subissent “une perturbation temporaire inattendue ou involontaire de leur fonctionnement normal” d’accéder au service[[213]](#footnote-214). Après deux mois de prestation du service, HathiTrust a signalé que plus de 2200 utilisateurs uniques avaient accédé à environ 3800 articles uniques, lisant environ 50 pages en ligne[[214]](#footnote-215). L’accès ETAS, tout en fournissant l’accès, contient un certain nombre de conditions afin de se conformer à la doctrine de l’usage loyal aux États-Unis d’Amérique, comme par exemple : 1) le service n’est disponible que pour les institutions partenaires d’Hathi Trust et leurs professeurs, leur personnel et leurs étudiants; 2) l’ouvrage à consulter doit faire partie de la collection de la bibliothèque membre; 3) l’accès à l’ouvrage n’est disponible que pour l’étudiant, le personnel ou le professeur désigné par l’institution partenaire, lorsqu’il est connecté au système Hathi Trust. L’utilisateur, lorsqu’il est connecté au système Hathi Trust par l’intermédiaire de sa bibliothèque institutionnelle, peut uniquement lire l’œuvre en ligne, les téléchargements n’étant pas autorisés[[215]](#footnote-216).

En outre, le rapport sur l’évaluation du service suggère qu’il existe **un potentiel considérable pour l’utilisation des collections d’imprimés de l’Université de Californie**, détenues collectivement et protégées par le droit d’auteur, en dehors d’un contexte d’urgence et dans des conditions d’usage loyal, par exemple pour soutenir les activités d’enseignement et d’apprentissage de la recherche en sciences humaines[[216]](#footnote-217). De même, certains experts appellent à un engagement international pour passer à des **modèles de libre accès**, notamment dans le cadre éducatif des bibliothèques universitaires, permettant la diffusion de matériel numérique protégé par le droit d’auteur[[217]](#footnote-218). La question reste de trouver une approche appropriée et équilibrée qui tienne compte des bibliothèques, des éditeurs, des écrivains et des entités affiliées, avec une considération spécifique de l’accès aux connaissances pendant les urgences de santé publique mais aussi de la protection des œuvres protégées par le droit d’auteur.

**Les conséquences de la pandémie de COVID-19 pour les services d’archives nationales et publiques ont été similaires à celles des bibliothèques** : en raison des confinements et des restrictions de santé publique, ils ont temporairement fermé leurs portes physiques et ont dû reporter des événements physiques. Comme le montre une étude, en guise de réponse initiale à la crise dès son début, plusieurs annonces ont été faites par les principales institutions d’archives nationales dans leurs pays respectifs. Bien que ces institutions opèrent dans des contextes différents, toutes les annonces convergent sur le plan thématique en évoquant la fermeture de lieux et d’espaces physiques, ainsi que le maintien de services (réduits) et l’offre d’un accès à distance[[218]](#footnote-219).

Dans un autre ordre d’idées, la pandémie a également réaffirmé le rôle des services d’archives dans la documentation, la préservation et l’apprentissage des effets de la pandémie, en particulier pour soutenir une prise de décision efficace à l’avenir[[219]](#footnote-220). La pandémie a toutefois représenté une menace pour le patrimoine en termes d’archives, car elle a rendu les services d’archives plus vulnérables à l’effondrement financier, a perturbé la prestation des services publics et la législation sur l’information, et a mis en péril les services d’archives incapables d’accélérer la transition vers le numérique[[220]](#footnote-221). **Tout d’abord, les services d’archives ont signalé des difficultés dans la collecte de matériaux physiques**, notamment dans des locaux fermés pendant les premiers stades de la pandémie, ce qui a interrompu leurs efforts d’archivage, car elles s’inquiétaient de la santé et de la sécurité du personnel et des donateurs[[221]](#footnote-222).

Deuxièmement, **la transformation numérique s’est également accélérée dans les services d’archives**[[222]](#footnote-223). Par exemple, la Société historique du comté de Cumberland, en Pennsylvanie (États-Unis d’Amérique), a créé des archives numériques intitulées *“Cumberland County during COVID-19 : Archiving History as it Happens”* (Comté de Cumberland pendant la pandémie de COVID-19 : Archiver l’Histoire au fur et à mesure) pour recueillir les expériences et le soutien de la communauté locale qui s’adapte à de nouveaux modes de vie[[223]](#footnote-224). Selon l’enquête menée par LIRASIS auprès de plusieurs organisations d’archivage aux États-Unis d’Amérique, 73% des établissements ont décidé de collecter des matériaux numériques, le défi le plus difficile étant leur préservation. La déclaration de la Conférence internationale des commissaires à l’information et d’organisations apparentées souligne que si la préservation des documents numériques peut être menacée par l’émergence rapide de l’information et l’évolution des méthodes de travail en période de pandémie, le devoir de documenter ces événements devient plus essentiel que jamais[[224]](#footnote-225).

**L’archivage sur le Web est apparu comme l’une des seules réponses immédiates pour préserver les trames historiques**[[225]](#footnote-226)**.** Cependant, certains services d’archives qui avaient l’intention de collecter le contenu Web lié à la pandémie ont été dépassés par la génération accélérée d’informations et les capacités limitées de collecte du Web[[226]](#footnote-227). Ces défis les ont également incités à développer des stratégies de collecte et, par conséquent, à améliorer leurs capacités d’archivage. Par exemple, la Library of Congress a d’abord été confrontée à de tels défis mais, en réponse, elle a développé un projet intitulé “Coronavirus Web Archive” visant à disposer d’une collection équilibrée de sites Web archivés liés à la pandémie qui seront préservés et rendus accessibles aux utilisateurs. De même, les Archives nationales du Royaume-Uni ont indiqué que, bien que la pandémie ait modifié le contexte actuel de leur travail, elles continueront à innover pour répondre aux nouvelles demandes de leur public[[227]](#footnote-228).

Divers gouvernements et institutions ont soutenu les services d’archives pendant la crise par des mesures financières ou informatives. Par exemple, le programme “Mémoire du monde” de l’UNESCO a mis en place une initiative visant à aider ses pays membres et ses institutions de mémoire à sécuriser et à préserver les documents liés à la pandémie. Le site Web “Ressources pour les professionnels du patrimoine documentaire” comprend un aperçu des bonnes pratiques et des ressources auxquelles les services d’archives peuvent se référer lorsqu’ils élaborent leurs stratégies en cas de pandémie[[228]](#footnote-229). En outre, le Conseil international des archives a développé une carte numérique où les services d’archives peuvent partager leurs projets et activités en cours. Cette initiative peut aider les services à s’inspirer des pratiques de leurs pairs et à atteindre la communauté élargie des donateurs[[229]](#footnote-230). Un certain nombre d’institutions patrimoniales aux Pays-Bas travaillent à la collecte et à la préservation des sources liées au coronavirus. En outre, ces organisations s’efforcent de créer une “Collection Coronavirus” : l’histoire numérique du coronavirus aux Pays-Bas au niveau local ou régional. Les Archives de la ville d’Amsterdam, comme d’autres organisations, utilisent des “listes de points chauds”, des listes qui peuvent être utilisées pour sélectionner des événements et des questions qui ont un impact majeur sur la société[[230]](#footnote-231).

## Enseignement et recherche

La pandémie de COVID-19 **a perturbé tous les niveaux de l’offre éducative avec la fermeture physique temporaire d’écoles et d’établissements d’enseignement dans le monde entier**. En 2020, il a été signalé que la perturbation des systèmes éducatifs touchait près de 1,6 milliard d’étudiants dans plus de 190 pays et sur tous les continents, soit 94% de la population étudiante mondiale et 99% dans les pays à revenu faible et moyen inférieur[[231]](#footnote-232). Partout dans le monde, la réponse immédiate à la fermeture physique temporaire des écoles a été de recourir à l’apprentissage en ligne et à distance. Les données de l’enquête de l’Association internationale des universités (AIU) montrent que 75% des établissements d’enseignement supérieur du monde entier avaient remplacé l’enseignement en personne par l’enseignement à distance en avril 2020[[232]](#footnote-233).

Bien que de nombreux pays aient fait ce changement, des problèmes d’équité, d’infrastructure, de capacité de haut débit, d’équipement des élèves et de capacité pédagogique en sont immédiatement ressortis[[233]](#footnote-234). Cela était particulièrement évident en Amérique du Sud[[234]](#footnote-235). **Si les processus éducatifs se sont poursuivis à distance, par des moyens numériques ou traditionnels (comme la télévision ou la radio), les effets de la fracture numérique ont été amplifiés dans le cas des populations rurales et à faible revenu, qui ont moins d’accès à la connectivité et moins de compétences pour tirer parti de ce type de technologie.** Une enquête de l’Université du Chili a montré qu’en comparant les résultats des personnes interrogées (enseignants) qui enseignaient dans une école privée ou publique, les enseignants de cette dernière rencontraient plus de difficultés pour manipuler les logiciels d’apprentissage à distance, avoir accès à du matériel informatique et disposer d’une connexion Internet stable[[235]](#footnote-236). Malgré les efforts des autorités, la crise sanitaire prolongée aura des conséquences à long terme sur ces générations d’étudiants. Il y aura des retards et une augmentation des écarts de résultats d’apprentissage qui seront difficiles à combler à court terme. On estime que la perte d’apprentissage due au manque d’assiduité peut atteindre une année de scolarité[[236]](#footnote-237), [[237]](#footnote-238).Par exemple, l’enquête de l’Université du Chili montre que la participation des élèves a chuté de 14% dans les écoles publiques[[238]](#footnote-239). Le décrochage scolaire est donc une autre conséquence importante de la pandémie.

**Pour faciliter le passage aux moyens en ligne, les établissements d’enseignement supérieur ont eu recours à cinq actions majeures identifiées par la Banque mondiale** : agir à court terme (par exemple, utiliser la vidéoconférence et créer des services d’assistance) et à moyen terme (renforcement des capacités nationales et institutionnelles), mobiliser des ressources largement utilisées, facilement disponibles et évolutives, mettre en place une boutique ou des ressources pour les étudiants et le corps enseignant, conserver le contenu existant et recueillir des commentaires sur son utilité au fur et à mesure de son déploiement, et enfin communiquer avec le corps enseignant et les étudiants pour leur apporter réconfort et conseils[[239]](#footnote-240). Néanmoins, l’expérience universelle de la perturbation de l’enseignement supérieur et du passage à des méthodes exclusivement en ligne a mis en évidence **un certain nombre de défis importants à court et à long terme pour les établissements d’enseignement**. Ils incluent la diminution des ressources pour les établissements, les défis personnels et académiques pour les établissements et les étudiants, la demande d’infrastructures améliorées pour soutenir les modèles d’apprentissage à distance et hybrides, l’augmentation de l’iniquité et de l’inégalité en matière d’accès et la rétention à l’éducation, la perte de la recherche, y compris les collaborations de recherche entre les établissements, les frontières et les disciplines, et bien plus encore[[240]](#footnote-241).

Lorsque les pays ont commencé à voir moins de nouveaux cas de COVID-19 au sein de leur population, de nombreux gouvernements ont commencé à assouplir les restrictions et à rouvrir les écoles. Dans ces cas, les pays ont ouvert des écoles et des collèges, pour les fermer à nouveau après une résurgence du virus. Ces fermetures et réouvertures successives sont susceptibles de se poursuivre tant que le virus continue de circuler. Certains pays semblent utiliser un modèle hybride ou mixte d’enseignement, tandis que d’autres réduisent considérablement la taille des classes ou proposent des cours en extérieur[[241]](#footnote-242).

En ce qui concerne les défis que la pandémie de COVID-19 a posés au cadre du droit d’auteur, bien que la crise ait aggravé ces défis, il convient de noter que cela fait partie d’un débat de longue date, en particulier dans l’éducation[[242]](#footnote-243). Le droit d’auteur joue un rôle essentiel dans l’éducation, puisqu’il existe dans les manuels scolaires, les collections des bibliothèques, les articles savants, les conférences en ligne, les présentations et les bases de données de recherche.

L’un des **principaux défis est la différence d’utilisation du matériel protégé par le droit d’auteur dans les contextes d’enseignement en ligne et hors ligne**. Les ressources électroniques contiennent généralement une licence d’éditeur qui définit la manière dont le contenu doit être utilisé et peut restreindre l’accès à distance et l’utilisation en ligne. Les enseignants et les étudiants peuvent encourir des risques lorsqu’ils partagent des documents sans l’autorisation du titulaire du droit d’une source particulière. Plus précisément, les enseignants qui partagent des documents avec des étudiants sont plus susceptibles de porter atteinte au droit exclusif de reproduction des titulaires de droits et au droit de communiquer leur œuvre au public[[243]](#footnote-244). Bien que la copie de matériel protégé à des fins éducatives ne soit pas un phénomène nouveau, le changement soudain de dépendance à l’égard des copies numériques dû à la pandémie a intensifié le besoin d’accès à de nouveaux niveaux et accru l’urgence d’assurer un accès abordable aux ressources éducatives[[244]](#footnote-245). Au Canada par exemple, la Loi sur le droit d’auteur contient des exceptions pour la lecture en public, pour l’éducation et la formation (y compris les leçons communiquées en ligne), et une défense aux fins d’éducation ou d’étude privée[[245]](#footnote-246).

Avec la dépendance accrue aux contreparties numériques, **les établissements d’enseignement sont confrontés à** **un autre défi de taille lorsqu’ils concluent des accords de licence numérique : si une telle licence n’est pas disponible ou si son coût est prohibitif, l’accès et l’utilisation des documents sont tout simplement impossibles**[[246]](#footnote-247). L’EIFL affirme qu’au Royaume-Uni, par exemple, seuls 10% des titres universitaires sont disponibles en format électronique, sans compter qu’il existe aussi des restrictions sur l’impression et le téléchargement des ressources[[247]](#footnote-248). Au Royaume-Uni également, de nombreux établissements d’enseignement ont obtenu des licences des titulaires de droits. La Copyright Licensing Agency du Royaume-Uni propose une plateforme éducative qui compte plus de 5000 enseignants inscrits et 2730 écoles ayant des utilisateurs enregistrés. En ce qui concerne l’enseignement supérieur, la CLA propose également la Digital Content Store. Un total de 124 établissements utilisent actuellement ce système, ce qui représente 62% des étudiants à temps plein au Royaume-Uni[[248]](#footnote-249).

En réponse, pour permettre aux activités d’enseignement de se poursuivre pendant les fermetures physiques des écoles, **de nombreux éditeurs ont fourni un accès au contenu pour les clients existants (tels que les manuels scolaires) et ont permis que le contenu lié à la COVID-19 soit en libre accès**. Cet accès offert par les éditeurs est temporaire et expire à certaines dates, à la fin des semestres ou à la fin de la pandémie de COVID-19. Les bibliothèques universitaires ont également tenté de lever les restrictions liées aux licences. Par exemple, en mars 2020, la Coalition internationale des consortiums de bibliothèques (ICLC) a demandé aux fournisseurs de lever de nombreuses restrictions de licence pour les étudiants touchés par la fermeture des écoles et des bibliothèques. Pourtant, malgré l’accès accru aux collections en ligne qui en a résulté, l’utilisation des ressources des bibliothèques est restée perturbée, car de nombreux étudiants et facultés utilisent encore des documents imprimés[[249]](#footnote-250). Certaines universités ont pris des mesures rapides pour soutenir le passage nécessaire à l’apprentissage en ligne et l’accès aux documents imprimés, notamment en mettant en place des listes de lecture. Ainsi, les bibliothèques et les ressources culturelles de l’Université de Calgary ont mis en œuvre la solution de liste de lecture Leganto, d’Ex Libris, qui a apporté à l’université un soutien indispensable à l’enseignement et à l’apprentissage en ligne[[250]](#footnote-251). La liste de lecture Leganto permet aux bibliothèques de rationaliser l’accès aux supports de cours, tout en réduisant leur coût pour les étudiants, en utilisant les collections de la bibliothèque, l’expertise du bibliothécaire et les services de la bibliothèque. En outre, les enseignants peuvent établir des listes de ressources comprenant tous les types de matériel et les étudiants peuvent accéder à tous les supports de cours en un seul endroit et depuis n’importe quel appareil[[251]](#footnote-252).

**L’impact de la COVID-19 sur le secteur de la recherche a entraîné des conséquences à court et à long termes.** La plupart des recherches universitaires, industrielles et gouvernementales en sciences fondamentales et cliniques ont été soit réduites, soit réorientées vers la recherche sur la COVID-19[[252]](#footnote-253). De nombreux essais cliniques ont été interrompus, à l’exception de ceux testant des thérapies vitales, et les essais en cours ont été réorientés pour permettre une surveillance virtuelle afin de minimiser les contacts entre les personnes. La suspension des activités de recherche a entraîné une réduction supplémentaire du recrutement de sujets de recherche et un retard dans la saisie des données sur les bases de données des essais cliniques. L’embauche de personnel de recherche a été suspendue en raison des restrictions de voyages et de financement[[253]](#footnote-254). L’accès à l’information de recherche a également été entravé, l’accès aux bibliothèques étant réduit et peu de ressources disposant de versions numériques. Le débat sur le libre accès a certainement été relancé par la crise, mais l’adoption de ce modèle nécessiterait des investissements pour soutenir l’infrastructure numérique afin de rendre ces données accessibles/téléchargeables, ainsi qu’une réflexion sur les modèles commerciaux[[254]](#footnote-255). Néanmoins, tout au long de la pandémie, les éditeurs ont vivement réagi en autorisant le libre accès aux revues et en soutenant à la fois les chercheurs et le public. Par exemple, l’Association internationale des éditeurs scientifiques, techniques et médicaux (STM) a collaboré avec ses membres et d’autres éditeurs pour fournir un accès gratuit aux publications pertinentes évaluées par les pairs, afin de garantir que, tout au long de la pandémie, la recherche et les données atteignent rapidement le public le plus large possible[[255]](#footnote-256). En outre, en réponse à la pandémie, SAGE Publishing a soutenu les enseignants, les bibliothécaires et les chercheurs en offrant un accès gratuit aux manuels scolaires électroniques, aux didacticiels et à une série d’articles et de ressources sur l’enseignement en ligne, en offrant un accès gratuit de 90 jours aux bibliothécaires désireux de fournir SAGE Video, SAGE Research Methods Video et SAGE Knowledge Books and Reference à leur faculté et à leurs étudiants, et en supprimant la passerelle d’abonnement aux articles liés à la COVID-19 et à ses répercussions[[256]](#footnote-257).

En raison de la pandémie et de la dépendance à l’égard du matériel électronique, **certaines parties prenantes ont appelé à de nouvelles approches du cadre juridique dans la prestation de l’enseignement et de la science**. Par exemple, l’Association of Research Libraries (ARL) en Europe a demandé à la Commission européenne et aux États membres de l’UE d’émettre des directives urgentes pour veiller à ce que les établissements d’enseignement, les chercheurs et les bibliothèques soient en mesure de remplir leurs obligations sans crainte de poursuites, en soulignant la nécessité de l’intérêt public lors de crises telles que la COVID-19[[257]](#footnote-258). Si les éditeurs ont renoncé aux frais d’accès à certaines publications en réponse à la COVID-19, les modèles de libre accès ont été promus bien avant le début de la pandémie, en particulier dans les pays du Sud. Par exemple, Diamond Scientific Publishing est un éditeur de revues évaluées par les pairs et entièrement en libre accès pour le public, utilisant le modèle diamanté de libre accès. Selon eux, en suivant les directives de la licence libérale de droit d’auteur, le modèle du libre accès éliminerait les obstacles et permettrait aux chercheurs d’utiliser les ressources numériques de manière innovante, notamment en incluant des pratiques telles que la méta-analyse et l’exploration de texte[[258]](#footnote-259). En 2021, environ 29 000 revues scientifiques reposaient sur le libre accès diamanté, et elles représentent 73% des revues enregistrées dans le Directory of Open Access Journals[[259]](#footnote-260). La Scientific Electronic Library Online (SciELO) et Redalyc sont également des bases de données utilisant le libre accès, créées respectivement en 1997 et 2002 en Amérique latine. En 2021, l’Afrique et l’Amérique latine ont convenu d’une collaboration plus étroite autour de la science ouverte[[260]](#footnote-261). Comme la plupart des grands éditeurs commerciaux sont basés en Amérique du Nord et en Europe de l’Ouest, il y a une prédominance de l’utilisation de revues basées sur les frais de traitement des articles (APC) plutôt que sur des modèles de libre accès[[261]](#footnote-262). Cependant, en raison des impacts directs de la COVID-19, il semble que l’on s’oriente vers le libre accès, comme en témoigne la promotion par la Commission européenne du “système de partage des connaissances en matière de recherche” d’ici 2030 pour enrayer la pandémie et rendre accessibles la science et la connaissance[[262]](#footnote-263). Par ailleurs, en Australie, la question du libre accès devrait être inscrite à l’agenda national[[263]](#footnote-264).

Springer Nature propose plusieurs **idées pour soutenir l’accès au matériel de recherche universitaire, en mettant l’accent sur le libre accès et la science ouverte** pour la recherche[[264]](#footnote-265). Elle propose que les parties prenantes examinent la transition des abonnements vers le paiement à la publication, car les bibliothèques sont confrontées à plusieurs implications budgétaires de leurs accords d’abonnement. Cela permettrait de garantir le libre accès à la communication savante sans compromettre la qualité de ces publications.

L’enseignement supérieur fait déjà l’objet d’un examen approfondi sur une myriade de questions, telles que l’augmentation des coûts pour les étudiants, le manque de compétences des diplômés et les taux de chômage après l’obtention du diplôme. De plus, compte tenu des défis liés à la COVID-19, les plateformes d’apprentissage et d’enseignement en ligne ont incité les étudiants à reconsidérer ce qui définit un diplôme. **Avec la réévaluation des modèles académiques due à la pandémie, les établissements d’enseignement supérieur ont maintenant la possibilité de mettre en œuvre des changements structurels pour répondre à plusieurs problèmes observés avant et après la montée de la COVID-19**. Par exemple, les établissements d’enseignement peuvent utiliser des plateformes d’apprentissage en ligne pour fournir aux étudiants un apprentissage personnel sur le cloud, qui peut délivrer l’équivalent de nombreux diplômes de licence et de master sur le campus à des coûts moindres. Les établissements d’enseignement sont également incités à utiliser ces apprentissages personnels sur le cloud, avec des modèles d’étude hybrides ou en ligne, facilitant ainsi l’accès à un plus grand nombre d’étudiants dans le monde[[265]](#footnote-266). En outre, certains experts ont remis en question le modèle de concurrence entre les universités, affirmant qu’en tant que centres de recherche et d’apprentissage, les établissements d’enseignement supérieur doivent mieux collaborer les uns avec les autres et abandonner le comportement concurrentiel qui a créé des disparités au sein de l’enseignement supérieur partout dans le monde. À la suite de la pandémie, ils recommandent que la coopération mondiale dans l’enseignement supérieur et la recherche devienne la norme, avec le passage à l’apprentissage numérique en ligne, ainsi que le renforcement des réseaux d’enseignement supérieur dans les pays du Sud, afin de faciliter l’accès aux connaissances locales et de former les gens à un enseignement pertinent au niveau mondial et fondé sur la recherche[[266]](#footnote-267).

# TROISIÈME PARTIE : Conclusions

Derrière chaque crise se cache une opportunité. **La pandémie de COVID-19 a été le catalyseur de nombreux changements partout dans le monde, à la fois positifs et plus complexes**, mais la survie des institutions dépendra de leur capacité de surmonter cette situation d’urgence. Tous les pays du monde ont pris des mesures à l’échelle de l’économie tout entière, et se sont particulièrement concentrés sur les secteurs culturels et de la création pour aider les créateurs, les institutions et, dans certains cas, le public. **La pandémie de COVID-19 aura probablement des effets structurels profonds et durables sur la manière dont la culture est produite et consommée, ainsi que sur la façon dont les activités d’enseignement et de recherche sont menées.**

L’analyse des rapports produits par les organisations nationales et internationales, des articles universitaires, des livres et des articles de journaux, ainsi que les échanges avec les experts, ont clairement démontré que la pandémie de COVID-19 avait eu un effet profond sur les industries culturelles et de la création du monde entier. La crise actuelle a néanmoins révélé un **sérieux manque de cohérence et d’homogénéité dans la capacité de réponse des secteurs, tant dans les pays développés que dans les pays en développement**.

Pour survivre dans cet environnement difficile, **les acteurs ont dû réagir rapidement et adopter de nouveaux modes de fonctionnement, plus résilients**. La mise en œuvre rapide d’outils numériques pendant la pandémie de COVID-19 (visites et expositions de musées en ligne, entre autres) a permis à certaines institutions de surmonter partiellement ces obstacles. Le passage aux activités en ligne a été plus facile pour certaines organisations compte tenu de la nature de leur activité et de l’existence d’investissements pour accomplir le virage numérique, ou du fait que le virage numérique faisait déjà partie de leur programme de développement et que la pandémie n’a fait qu’accélérer sa mise en œuvre.

**Par exemple, les technologies numériques ont permis aux musées d’envisager de nouvelles façons de solliciter les visiteurs** en augmentant leur activité sur les réseaux sociaux et en offrant des possibilités d’accès en ligne, ainsi que des visites en ligne.

**Les institutions et entreprises de petite et moyenne taille ont peiné à s’adapter** à cette situation d’urgence et ont eu besoin d’aide pour acquérir les compétences et ressources nécessaires afin de faire face au contexte difficile et de satisfaire les nouveaux besoins. Sans une aide financière adéquate, la COVID-19 continuera d’avoir des répercussions majeures dans certains domaines, avec notamment une réduction des capacités opérationnelles, dont les effets se feront ressentir sur les horaires d’ouverture, les expositions et les programmes proposés au public. Cette situation aura également des conséquences négatives sur les modèles économiques, l’avenir des industries de la création et l’accès à la culture, ce qui se traduira par un appauvrissement des opportunités culturelles et, à terme, nuira au bien-être des communautés desservies par ces institutions.

Comme nous l’avons vu dans la première partie, la souplesse, l’adaptabilité et les capacités numériques des organisations du secteur de la création ont été des éléments fondamentaux des stratégies de résilience face à la pandémie de COVID-19.

Comme nous l’avons vu dans la deuxième partie, la fermeture de leurs locaux pendant la pandémie et **le processus d’expansion significative de leur catalogue électronique ont entraîné des difficultés financières pour les bibliothèques**, qui ont été encore amplifiées par les réductions budgétaires régionales, laissant les bibliothèques à la merci des effets de la pandémie sur le long terme. Ce n’est pas seulement un problème pour les bibliothèques, mais aussi pour la société, avec un arrêt des efforts déployés en matière de renforcement des capacités et d’innovation.

**Peu à peu, la perturbation s’est transformée en résilience, en capacité d’adaptation et en renouveau dans certaines industries de la création, ainsi que dans des établissements d’enseignement et de recherche et des institutions du patrimoine culturel dans le monde entier.** Du point de vue des utilisateurs, il est évident qu’il est nécessaire de généraliser l’accès à l’Internet et aux infrastructures correspondantes afin de permettre à tous les utilisateurs d’accéder en ligne aux ressources proposées par les musées, les bibliothèques, les services d’archives et les organismes d’enseignement et de recherche.

**Les technologies de l’information ont sensiblement modifié les établissements d’enseignement et de recherche ainsi que les institutions du patrimoine culturel**, tant dans la nature de leurs activités que dans les modes de diffusion de leurs contenus pendant la pandémie. La pandémie a obligé les musées, les services d’archives et les bibliothèques à réorganiser leurs échanges avec les clients et à renforcer l’interactivité, afin de remplir leur mission en ces temps instables et incertains. Notre étude a montré que les organisations ayant fait preuve d’adaptabilité avaient adopté une approche flexible et renforcé leurs capacités numériques afin de créer de nouvelles opportunités de croissance.

Si certains secteurs et institutions ont su faire preuve d’adaptabilité, **d’autres organisations n’ont pas eu la résilience suffisante pour s’adapter rapidement à la pandémie de COVID-19**. Certaines organisations ont souffert plus que d’autres. Ceci est particulièrement vrai pour les secteurs n’ayant pas pu exploiter pleinement les technologies numériques (faible degré de maturité technologique ou ressources limitées pour investir dans le virage numérique) ou manquant d’infrastructures pour la diffusion en ligne de leurs produits.

**L’environnement en ligne a gagné en importance pour les industries culturelles et de la création dans leur ensemble. La diffusion en ligne est devenue un élément essentiel pour les industries de la création, les institutions culturelles, les établissements d’enseignement et de recherche**, ainsi que pour l’industrie musicale. Il a été démontré que l’organisation d’événements virtuels constituait un nouveau moyen de créer du divertissement et de générer des revenus.

De même, le numérique est devenu central pour les institutions du patrimoine culturel et les établissements d’enseignement et de recherche. Par exemple, il a été démontré que l’organisation d’événements virtuels constituait une autre manière de fréquenter les musées et de générer des revenus. Pour tous ces domaines, il est nécessaire de souligner que **cette alternative n’est pas durable à moyen et long termes**. Les gouvernements et d’autres organisations ont adopté des mesures de relance (mesures fiscales, mesures liées à l’emploi, mesures d’incitation, programmes de maintien dans l’emploi, programmes d’aide financière des travailleurs indépendants) destinées à atténuer l’impact de la pandémie de COVID-19. Ces mesures n’ont néanmoins pas été efficaces pour certains types d’organisations et les personnes qu’elles desservent.

**Les gouvernements et d’autres organisations ont adopté des mesures de relance (mesures fiscales, mesures liées à l’emploi, mesures d’incitation, programmes de maintien dans l’emploi, programmes d’aide financière des travailleurs indépendants) destinées à atténuer l’impact de la pandémie de COVID-19 dans différents pays.** Cependant, ces industries sont extrêmement fragmentées et comprennent différents types de travailleurs dans le secteur de la création, notamment des travailleurs indépendants, des travailleurs temporaires et des employés à temps partiel, dont le statut ne permet de bénéficier que de certains programmes d’aide des pouvoirs publics.

La pandémie a enseigné aux décideurs **diverses manières de rendre les institutions analysées plus durables et résilientes**, en soulignant notamment l’importance de leur **adaptation à des conditions financières très fluctuantes, les stratégies d’adoption des technologies numériques et la maturité numérique des organisations, qui ont procuré un avantage concurrentiel pour faire face à la pandémie**. La relation actuelle entre les technologies numériques et les capacités organisationnelles de ces entités restera cruciale après la pandémie de COVID-19.

Il serait bon d’accorder **davantage d’attention au déploiement de ressources électroniques respectant le droit d’auteur dans son ensemble**, notamment en facilitant l’utilisation, au moyen de licences, du matériel didactique pour l’enseignement et la recherche. Cela pourrait limiter les dommages causés par le piratage en temps de crise et soutenir le développement des industries locales tout en tenant compte des créateurs.

**La pandémie de COVID-19 a fait ressortir la nécessité de faire mieux comprendre aux institutions et organisations les conséquences sur le droit d’auteur du passage à un monde numérique, et d’évaluer les moyens appropriés et les méthodes innovantes pour faciliter les utilisations numériques.** Il serait alors possible de s’assurer que le système est capable de suivre les bouleversements sociaux tels que ceux observés durant la pandémie, ainsi que les développements technologiques émergents.

[L’appendice 1 suit]

# Appendice 1 : Liste des experts consultés[[267]](#footnote-268)

|  |  |
| --- | --- |
| ZONE GÉOGRAPHIQUE | NOM |
| Afrique du Sud | JEN SNOWBALL, PhD  Professor of Economics at Rhodes University  Chief Research Strategist at the South African Cultural Observatory (SACO)  PHILIPPA DUNCAN  Independent Art Consultant and Advisor |
| Allemagne | ELMAR KONRAD, PhD  Full professor University of Applied Sciences Mainz |
| Belgique | GIANNA LIA COGLIANDRO  ENCATC Segretary General |
| Bulgarie  Canada | LIDIA VARBAONA  Prof. Dr.  National Academy of theatre and film, KR. Sarafov |
| Chine | YI LIN, PhD  Professor at the School of Arts at Peking University, Peckin University  Director of the National Centre for Research into Intercultural Communication of Arts  Executive Presidentof China Arts Administration Education Association President of International Arts Education Committee of China Education Association for International Exchange |
| Colombie | JAIME RUIZ-GUTIERREZ, PhD  Associate Professor  Gestión de Arte y Cultura. Arts Management  Facultad de Administración | Universidad de los Andes, Bogota |
| Croatie | ALEKSANDRA UZELAC, Ph.D.  Head, Culture and Communication Department  IRMO – Institute for Development and International Relations |
| Émirats arabes unis | JORGE EDUARDO PINTO  Acting Culture Planning & Development Department Director  Culture Planning & Development Department, Ministry |
| Espagne | JUAN PRIETO ROGRIDUEZ, PhD  Full professor of Economics  Oviedo University  MARTA CRISPÍ, PhD  Professora del Grau d’Humanitats  Universitat Internacional de Catalunya  Facultat d’Humanitats |
| États-Unis d’Amérique | NEVILLE VAKHARIA, PhD  Associate Dean for Research and Planning; Associate Professor, Arts Administration & Museum Leadership  Drexel University, Philadelphia |
| Fédération de Russie | EKATERINA SHEKOVA, PhD  Associate Professor in Economics at the St. Petersburg State University of Film and Television |
| Finlande | MARIA BÄCK, PhD  Degree Program Director – Cultural Management, Institutionen för kultur och media | Department of Culture and Media Yrkeshögskolan ARCADA | ARCADA University of Applied Sciences |
| Grèce | VASILIS AVDIKOS, PhD  Assistant Professor  Department of Economic and Regional Development  Panteion University of Social and Political Sciences  Athènes (Grèce) |
| Géorgie | Levan KHARATISHVILI, PhD  Deputy Minister, Ministry of education, science, culture and sport of Georgia |
| Israël | TAL FEDER, PhD  Lecturer and Head of international relations at Sapir College |
| Kenya  Nigéria | MUTUMA MARANGU  Collector and CEO of Mutuma Marangu Sculpture and Art Collection |
| Kenya  Ghana | ROY GITAHI  CEO of Art@Work |
| Kenya | ANDREW NGURUMI  WN & Co. Advocates (Waithumbi Ngurumi & Co. Advocates), IPR |
| Lituanie | ELONA BAJORINIENE, prof.  Dean of Theatre and Film Faculty  Lithuanian Academy of Music and Theatre, Vilnius |
| Norvège | FEDERICA DE MOLLI, PhD  Associate Professor  BI Norwegian Business School |
| Pologne | DOROTA ILCZUK, PhD  Professor SWPS University of Social Sciences and Humanities Warszawa  Head of Creative Economy Research Center |
| Slovénie | ANDREJ SRAKAR, PhD  Institute for Economic Research (IER), Ljubljana and School of Economics and Business, University of Ljubljana |

[L’appendice 2 suit]

# Appendice 2 : Études de cas

## PREMIÈRE PARTIE

**SÉNÉGAL – LE PLAN DE RÉSILIENCE EN DEUX ÉTAPES DE LA SODAV**

**Secteur : Musique**

<https://www.dakaractu.com/Coronavirus-La-Sodav-annonce-un-fonds-de-120-603-932-F-Cfa-pour-le-monde-de-la-culture_a187863.html>

La *Société sénégalaise du droit d’auteur et des droits voisins* (une société multidisciplinaire gérant tous les droits d’auteur et droits voisins au Sénégal) a joué un rôle de premier plan dans le soutien aux créateurs sénégalais pendant la pandémie. En réponse à la crise causée par la pandémie au secteur créatif et culturel, la SODAV a mis en place un plan de résilience en deux étapes. Dans la première phase, la SODAV a alloué 120 millions de francs CFA de ses réserves pour soutenir les créateurs – 70 millions de francs CFA de ce montant ont été distribués comme financement social à 2600 bénéficiaires. Chacun de ces bénéficiaires a reçu 30 000 francs CFA et une avance de 30% sur le montant le moins élevé de leurs trois dernières distributions. Dans un deuxième temps, la SODAV a fait une avance sur la répartition de 98 millions de francs CFA à ses membres – 70 millions de francs CFA étant affectés aux droits musicaux et 31 millions de francs CFA aux droits numériques. La SODAV a également participé à une troisième phase qui a été soutenue par l’État, lequel a mis à disposition de la SODAV 1 milliard de francs CFA à répartir équitablement entre tous ses membres.

Le financement de la SODAV a apporté un soutien financier indispensable au secteur et à ses participants en l’absence d’une aide financière gouvernementale. La société a prouvé aux créateurs qu’elle était là pour eux en cas de besoin, envoyant ainsi un message fort de solidarité et renforçant davantage les relations entre eux.

**ÉMIRATS ARABES UNIS – NOT CANCELLED DUBAI**

**Secteur : Arts visuels**

<https://artasiapacific.com/news/virtual-platform-launched-in-dubai-promises-art-is-not-cancelled>

Dans la lignée de l’augmentation mondiale des initiatives numériques pendant la pandémie, un groupe de galeries d’art de Dubaï (Carbon 12, Green Art, Grey Noise, IVDE, Lawrie Shabibi et The Third Line) a uni ses forces pour “Not Cancelled Dubai” – un événement virtuel d’une semaine présentant des œuvres d’art à vendre ainsi qu’un programme de conférences et de visites programmées, dans le but de survivre ensemble à la pandémie. Cet événement était une version locale d’un concept lancé par la Treat Agency à Vienne pour aider la communauté artistique locale. Outre Dubaï et Vienne, les événements “Not Cancelled” se sont déroulés à Berlin, Paris, Varsovie et dans certaines régions des États-Unis d’Amérique, comme Chicago.

L’initiative soutient les communautés artistiques locales et encourage la coopération et l’unité pour lutter ensemble contre la pandémie. Pour les galeries de Dubaï, ce n’était pas leur premier projet commun, ce qui prouve que la collaboration est continue et bénéfique.

**ARGENTINE – CULTURA EN CASA**

**Secteur : CSC en général**

<https://vivamoscultura.buenosaires.gob.ar/>

La ville de Buenos Aires a utilisé les outils numériques pour lutter contre la pandémie à sa manière. En lançant une plateforme en ligne “Cultura en Casa” (Culture à la maison), la ville a créé un lieu unique où les habitants peuvent accéder à toutes les offres culturelles de la ville. Associée à la promotion des industries de la création, cette initiative vise à maintenir la culture présente et à préserver un sentiment de cohésion sociale pendant la pandémie. La plateforme comprend des contenus variés provenant de théâtres, de musées, de musiciens, d’artistes locaux et d’autres institutions culturelles, et est mise à jour quotidiennement. En collaboration avec le Mexique, une initiative similaire a été lancée dans la ville de Mexico – ce partenariat permettant un large accès à diverses expressions artistiques à l’adresse des deux villes ou en provenance de celles-ci.

Cette initiative facilite de manière innovante l’accès aux arts et à la culture pendant la pandémie, assure leur pérennité et maintient un sentiment de cohésion sociale pour la population, ce qui est bénéfique pour le secteur comme pour le bien-être du public. Elle a également réussi à étendre sa portée aux personnes d’un autre pays, renforçant ainsi le sentiment de connexion par la culture.

**SLOVÉNIE – LA LOI SUR LES MESURES D’INTERVENTION POUR CONTENIR L’ÉPIDÉMIE DE COVID-19 ET ATTÉNUER SES CONSÉQUENCES POUR LES CITOYENS ET L’ÉCONOMIE**

**Secteur : Audiovisuel**

<https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/ministry-of_economic-development-and-technology-slovenian-intellectual-property-office.pdf>

Le Ministère slovène du développement économique et de la technologie a mis en place une taxe temporaire et des mesures sociales et économiques peu après l’apparition de la pandémie afin de soutenir les organisations et les individus des secteurs culturels et créatifs. Ces efforts étaient spécifiquement destinés aux indépendants du secteur audiovisuel, l’une des catégories d’emploi les plus durement touchées par la pandémie en raison de l’absence de couverture sociale. Ces personnes ont notamment bénéficié d’une aide financière (versement d’un revenu mensuel de base de 350 € pour mars et de 700 € pour avril et mai), d’une exonération des cotisations de sécurité sociale en avril et mai 2020, d’une exonération des cotisations d’assurance maladie et retraite, de paiements anticipés de l’impôt sur le revenu des personnes physiques, d’un droit à la prise en charge temporaire de leurs cotisations sociales par l’État ou d’un remboursement des salaires aux travailleurs temporairement dans l’incapacité de travailler.

Les mesures slovènes ont réussi à cibler les travailleurs culturels et créatifs les plus vulnérables. Il s’agit d’une approche tout à fait unique par rapport aux mesures prises par d’autres pays, qui pourrait servir d’exemple.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE – L’INITIATIVE DE SECOURS AUX SALLES DE CINÉMA**

**Secteur : Audiovisuel**

<https://www.hollywoodreporter.com/business/business-news/south-korea-unveils-coronavirus-support-film-industry-1288148/>

Le plan d’action sud-coréen destiné à stimuler l’industrie cinématographique en période de pandémie s’articule autour d’une décision gouvernementale d’exempter les grandes chaînes de salles de cinéma de l’obligation de verser la contribution de 3% de toutes les ventes de billets au fonds de développement cinématographique du Conseil coréen du cinéma, comme l’exige la législation locale. L’exemption a été appliquée rétroactivement à partir de février 2020. Grâce à cette mesure, les cinémas ont pu récupérer certains fonds perdus en raison de tournages annulés ou de sorties retardées. En guise de soutien supplémentaire, le gouvernement a également introduit certaines mesures visant à soutenir la production et la distribution au sein de l’industrie cinématographique. Par exemple, il a décidé de subventionner une partie des coûts de marketing de 20 films sélectionnés dont le calendrier de sortie a dû être reporté ou annulé au début de la pandémie. Les sociétés de production de ces 20 films ont reçu des fonds pour les aider à reprendre la production. En ce qui concerne l’aide individuelle au sein du secteur, le gouvernement a proposé une formation professionnelle gratuite pour les professionnels qui avaient perdu leur emploi ou qui n’avaient pas pu trouver de travail en free-lance.

Le gouvernement sud-coréen a pris conscience de l’importance de l’industrie cinématographique pour l’économie du pays et a adopté une politique spécifique pour ce secteur en difficulté. Les recettes des salles de cinéma ayant, selon les estimations, chuté de 88% pendant la pandémie, l’initiative a aidé les exploitants à récupérer les revenus perdus et à poursuivre leurs activités.

## DEUXIÈME PARTIE

**AUSTRALIE – THE STORYTIME ARRANGEMENT**

**Secteur : Bibliothèques**

<https://www.asla.org.au/resources/Documents/Website%20Documents/Resources/Resource%20Library/Permissions%20from%20publishers%20update%209%20april.pdf>

Pendant la pandémie, l*’Australian Publishers Association,* l*’Australian Society of Authors* et la *National Copyright Unit* ont facilité l’adoption d’une politique temporaire permettant aux enseignants des écoles primaires et secondaires de lire des histoires aux élèves dans un environnement de classe virtuelle sans autorisation spécifique ni paiement aux auteurs des histoires (comme l’exigerait autrement le régime du droit d’auteur). Cet arrangement du régime autorise la diffusion en direct ou l’enregistrement de l’histoire, à condition que l’accès soit limité aux élèves et à leurs familles, que l’enregistrement soit seulement visionné et qu’il soit supprimé 12 mois après avoir été réalisé, et que l’accès à l’enregistrement soit désactivé dès que l’école reprend ses pratiques d’enseignement normales. Les enseignants sont également tenus de fournir les détails bibliographiques du livre au début de toute histoire enregistrée.

Cet arrangement permet aux établissements d’enseignement de continuer à partager des histoires avec leurs élèves, qu’ils apprennent dans les locaux de l’école ou à la maison, et de poursuivre ainsi leurs importantes activités éducatives en matière de littérature nationale. En même temps, il garantit que les DPI des auteurs ne soient pas contournés plus que de raison et s’assure que les auteurs soient crédités, fournissant ainsi un moyen assez équitable entre les intérêts des élèves et ceux des auteurs.

**INDE – PM E-VIDYA**

**Secteur : Éducation (Édition)**

<https://pmevidya.education.gov.in/>

Afin d’atténuer l’impact de la pandémie, le *Ministry of Human Resources and Development a* lancé une campagne numérique globale visant à regrouper l’ensemble de l’enseignement en ligne, numérique et en direct afin de permettre un accès multimodal à l’éducation. Dans le cadre de cette initiative, il existe de multiples projets/plateformes/applications abordant les caractéristiques clés du secteur de l’éducation. **Diksha** est un référentiel de plus de 80 000 ressources différentes (disponibles en 18 langues) ciblant différents niveaux, programmes et sujets, y compris des manuels scolaires, un cours en ligne ouvert et massif et du contenu pour l’évaluation des élèves et le développement des enseignants. **Swayam Prahba** fournit du contenu par le biais de 32 canaux (un canal par niveau scolaire, de la première à la douzième année) via des services directs à domicile. Ces deux plateformes reposant sur l’accès à Internet s’accompagnent en outre d’une utilisation intensive de la radio pour les activités éducatives.

Cette initiative garantit l’accès à l’éducation à domicile pendant la pandémie, en tenant compte également des enfants des régions moins développées et rurales. L’importance de l’éducation est prise au sérieux par le Gouvernement indien avec une couverture extrêmement large des ressources fournies et le ciblage du plus grand nombre possible d’élèves, ce qui rend la mesure idéalement inclusive et complète par nature.

**ÉTATS-UNIS – PLATEFORME POUR LES ÉDUCATEURS**

**Secteur : Éducation/Recherche/Édition**

<https://www.copyright.com/learning-at-home-resources/>

Le *Copyright Clearance Centre (CCC)* a publié une page de ressources pour accélérer le partage des connaissances et faciliter l’apprentissage en ligne. La page amplifie le bon travail des éditeurs en rendant les ressources éducatives ouvertes aux établissements d’enseignement pendant la pandémie.

Cette initiative permet de regrouper une longue liste de ressources éducatives en un seul endroit, ce qui facilite grandement la tâche des élèves ou de leurs parents pour trouver le matériel éducatif dont ils ont besoin sans avoir à chercher sur tout l’Internet.

**ÉTATS-UNIS – EDUCATION CONTINUITY LICENSE**

**Secteur : Éducation/Recherche/Édition**

[<https://www.copyright.com/blog/ccc-launches-educational-continuity-license/>](https://www.copyright.com/blog/ccc-launches-educational-continuity-license/)

Le CCC a répondu aux demandes urgentes des enseignants et des administrateurs scolaires concernant l’utilisation de matériel protégé par le droit d’auteur dans le cadre de l’apprentissage à distance en coordonnant les efforts avec les éditeurs et les titulaires de droits afin de fournir une autorisation aux éducateurs américains pour répondre à ce besoin. Ces efforts ont abouti à la licence de continuité de l’enseignement, qui autorise les éducateurs américains à utiliser gratuitement le matériel des éditeurs dans le cadre de l’enseignement à distance pendant la pandémie. Les éducateurs peuvent rechercher les éditeurs participants sur le site Web de la CCC et indiquer leur intention d’utiliser leur matériel.

Cette initiative répond de manière efficace et collaborative à un besoin urgent des éducateurs de disposer de ressources en ligne accessibles pour maintenir la qualité de l’enseignement dans l’environnement en ligne.

**ÉTATS-UNIS – ANNUAL COPYRIGHT LICENSE FOR CURRICULUM AND INSTRUCTION**

**Secteur : Éducation/Recherche/Édition**

<https://www.copyright.com/annual-copyright-license-for-curriculum-instruction>

Cette licence lancée par le CCC en juillet 2021 répond au besoin de licences flexibles pour l’apprentissage en personne, à distance et hybride en allégeant la charge d’obtention d’autorisations ponctuelles. La licence fournit à la fois des droits d’impression et des droits numériques qui permettent la réutilisation et la distribution d’extraits de publications dans les programmes d’études, les applications de technologie éducative et les plateformes en ligne avec une seule licence.

Cette initiative facilite et accélère les systèmes d’inclusion de contenus de haute qualité dans les programmes d’enseignement et le matériel pédagogique afin de répondre aux besoins des élèves et aux attentes des parents.

**ITALIE – WUNDERBO**

**Secteur : Musées**

<https://www.wunderbo.it/>

La municipalité de Bologne, en collaboration avec un groupe de musées de Bologne, a créé un jeu vidéo (cofinancé par le programme Horizon 2020 de la Commission européenne) pour encourager le public à explorer le patrimoine culturel de Bologne de manière innovante et créative. Dans leur voyage pour créer un cabinet de merveilles, les joueurs sont guidés par trois personnalités historiques bien connues de Bologne à travers le Musée médiéval et le Musée du Palazzo Poggi, découvrant les contenus du jeu avec la réalité augmentée. C’est un jeu individuel mais les utilisateurs peuvent se connecter avec d’autres joueurs et partager leurs progrès sur les médias sociaux, devenant ainsi eux-mêmes des promoteurs du patrimoine culturel de Bologne.

Grâce à cette initiative interactive et ludique, la ville de Bologne promeut son patrimoine culturel et favorise un plus grand engagement du public à son égard. En période de pandémie, c’est une façon remarquable de connecter les gens à la culture de la ville et les uns aux autres, tout en respectant les mesures de distanciation et d’isolement social en place.

**ÉTATS DU GOLFE ARABE – LE MUSÉE D’ART KHALEEJI**

**Secteur : Musées**

<https://khaleejiartmuseum.com/>

Cette expérience muséale numérique lancée par les sœurs émiraties Manar et Sharifah Alhinai fait découvrir aux visiteurs du monde entier les artistes locaux, en se concentrant particulièrement sur les artistes femmes. Le musée est entièrement géré par une équipe féminine arabe afin d’accroître la participation des femmes aux arts dans la région. Il est entièrement numérique et ne dispose d’aucun emplacement physique. En raison de sa nature virtuelle, il a été mis en place rapidement, répondant aux besoins pressants de présenter l’art local et d’étendre l’engagement avec les œuvres à un public mondial, plutôt que seulement régional.

Cette initiative permet au monde entier de se familiariser avec le travail sous-représenté des artistes des États arabes du Golfe, en offrant aux artistes un espace pour leurs réalisations artistiques sans limites malgré la pandémie.

**TANZANIE – RÉPONSE DU SECTEUR DE L’ÉDUCATION À LA COVID-19 ET PLAN DE RELANCE**

**Secteur : Éducation/Édition**

<https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/The%20Impact%20of%20COVID-19_UPDF.pdf>

Le plan élaboré par le Gouvernement tanzanien vise à assurer la poursuite de l’offre d’activités éducatives aux élèves, afin qu’ils continuent d’apprendre pendant la pandémie. Le plan a été mis en œuvre avec l’aide du *Tanzania Institute of Education (TIE)*, qui a diffusé des cours à la télévision, à la radio et en ligne. En plus de ces leçons, le TIE a également fourni aux écoles un accès à sa bibliothèque numérique et a accéléré l’approbation des sites d’apprentissage en ligne existants par les partenaires communautaires. Le gouvernement a mobilisé un éventail d’acteurs – des partenaires de développement au secteur privé – pour concevoir du contenu et le diffuser sur différentes plateformes. Plusieurs partenaires de développement ont apporté un soutien financier ou technique au TIE et le soutien du secteur privé est venu des chaînes de télévision, des entreprises de téléphonie mobile et de la Banque nationale de commerce.

Le Gouvernement tanzanien a assuré la continuité de l’enseignement pendant la pandémie d’une manière innovante et créative en utilisant les outils et les capacités qui étaient accessibles. En impliquant différentes parties prenantes et différents partenaires, cette initiative peut servir d’excellent exemple de coopération réussie entre plusieurs parties prenantes pour un objectif commun, offrant efficacement aux élèves une éducation continue malgré des ressources disponibles limitées.

**NORVÈGE – LE DISPOSITIF DE CRISE NUMÉRIQUE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE**

**Secteur : Bibliothèques**

<https://www.nb.no/artikler/krisepakke-fra-regjeringen-og-nasjonalbiblioteket-for-a-styrker-det-digitale-bibliotektilbudet/>

Le Digital Crisis Package est une réaction du Gouvernement norvégien et de la Bibliothèque nationale à la fermeture généralisée des bibliothèques pendant la pandémie. L’objectif principal de ce dispositif est de permettre aux écoles et aux étudiants d’accéder à tous les documents numériques de la bibliothèque (en mettant l’accent sur les documents de lecture obligatoire), en remplacement d’une offre de bibliothèque physique, afin qu’ils puissent poursuivre leurs activités éducatives et d’apprentissage sans interruption. Consciente que la grande collection de livres enfermée dans la Bibliothèque nationale ne peut pas être remplacée facilement par une offre numérique, la bibliothèque en ligne dispose de l’infrastructure nécessaire pour fournir au moins un accès minimum à l’étendue de la littérature norvégienne pour laquelle il existe incontestablement une demande. Afin de répondre à la demande accrue de ressources numériques, la Bibliothèque nationale a réaffecté ses fonds et le Ministère de la culture a prolongé d’un an la période de la stratégie de la Bibliothèque nationale, de sorte que les fonds prévus pour 2020 puissent également être utilisés pour le programme. Outre le fait de garantir l’accès des personnes aux services de bibliothèque depuis leur domicile, ce dispositif peut également être perçu comme un événement caritatif – les achats de livres électroniques par les bibliothèques et financés par le gouvernement fournissant des revenus aux auteurs et aux éditeurs.

Cette initiative illustre à quel point la coopération est le seul moyen de lutter contre la pandémie. Voir les bibliothèques, les auteurs, les éditeurs, les établissements d’enseignement et le gouvernement qui s’unissent pour garantir un large accès aux ressources numériques, tout en engageant des négociations sur le meilleur choix de modèle juridique et financier pour cette mesure, peut servir d’exemple éminent pour d’autres pays qui peinent à équilibrer les besoins des bibliothèques et du public et les besoins des auteurs et des éditeurs pour le bonheur de tous.

[L’appendice 3 suit]

# Appendice 3 : Bibliographie

## PREMIÈRE PARTIE

Anderson, P., ‘Pandemic Effects Weigh on China’s 2021 First Half’ Publishing Perspectives, 2021, disponible ici : <https://publishingperspectives.com/2021/08/pandemic-effects-weigh-on-chinas-market-in-2021s-first-half-covid19/>.

Art Basel ‘Online Viewing Rooms: ‘Art Basel has paved the way for what’s to come’, says exhibitor’, 2020, disponible ici : <https://www.artbasel.com/stories/online-viewing-rooms-roundup>.

Blázquez, F., et al., ‘The European audiovisual industry in the time of COVID-19’ European Audiovisual Observatory, 2020, disponible ici : <https://rm.coe.int/iris-plus-2020-2-the-european-audiovisual-industry-in-the-time-of-covi/16809f9a46%20-%20Europe%20-%202020>.

Blazquez, F., et al., ‘Yearbook 2020/2021, Key trends: Television, Cinema, Video and on-demand audiovisual services, the Pan-European Picture’ European Audiovisual Observatory, 2021, disponible ici : <https://rm.coe.int/yearbook-key-trends-2020-2021-en/1680a26056>.

Canadian Government ‘Continued Support for Arts, Culture, Heritage and Sport Sector Organizations’, 2021, disponible ici : <https://www.canada.ca/en/canadian-heritage/news/2021/06/continued-support-for-arts-culture-heritage-and-sport-sector-organizations.html>

Contribution of Ministry of Economic Development and Technology – Slovenian Intellectual Property Office ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO*,* 2022, disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/ministry-of_economic-development-and-technology-slovenian-intellectual-property-office.pdf>.

Davies, K., ‘Festivals Post Covid-19’ Leisure Sciences, 2020, disponible ici : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/01490400.2020.1774000>.

Debande, O., and Chetrit, G., ‘The European Audiovisual Industry: An overview’ European Investment Bank, 2001, disponible ici : <https://www.eib.org/attachments/pj/pjaudio_en.pdf>.

European Writers’ Council (EWC) ‘The Economic Impact of Covid-19 on Writers and Translators in the European Book Sector 2020’, 2020, disponible ici : <https://europeanwriterscouncil.eu/wp-content/uploads/2020/06/EWC-Survey-Economic-Impact-of-Covid19_11062020.pdf>.

European Writers’ Council (EWC) ‘One Year of Crisis: The Economic Impact of Covid-19 on Writers and Translators in the European Book Sector 2020-2022’, 2021, disponible ici : <https://europeanwriterscouncil.eu/wp-content/uploads/2021/11/ONE-YEAR-OF-CRISIS_EWC-SURVEY_FINAL021121.pdf>.

European Visual Artists (EVA) ‘Covid-19 will be catastrophic for Visual Artists. Let’s protect them!’, 2021, disponible ici : <https://www.evartists.org/covid-19-will-be-catastrophic-for-visual-artists-lets-protect-them/>.

European Visual Artists (EVA) ‘EU Visual Art Sector Suffers -38% Loss Due to Covid-10, Study Says’, 2021, disponible ici : <https://www.evartists.org/wp-content/uploads/2021/01/20210126-EVA-press-release_EY-study.pdf>.

Federation of European Publishers (FEP) ‘Consequences of the Covid-19 Crisis on the Book Market’, 2020, disponible ici : <https://fep-fee.eu/European-publishing-at-the-time-of>.

George, G., et al., ‘What has changed? The Impact of Covid Pandemic on the Technology and Innovation Management Research Agenda’ Journal of Management Studies, 2020, disponible ici : <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/joms.12634>.

Guren, C., et al., ‘COVID-19 and Book Publishing: Impacts and Insights for 2021’ Publishing Research Quarterly, 2021, disponible ici : <https://link.springer.com/content/pdf/10.1007/s12109-021-09791-z.pdf>.

Gurry, F., ‘Intellectual property, innovation, access and COVID-19’ WIPO, 2020, disponible ici : <https://www.wipo.int/wipo_magazine/en/2020/02/article_0002.html>.

Hall, S., ‘This is how COVID-19 is affecting the music industry World Economic Forum’, 2020, disponible ici : <https://www.weforum.org/agenda/2020/05/this-is-how-covid-19-is-affecting-the-music-industry/>.

Henderson, M., ‘How COVID-19 exposed music industry fault lines and what can be done’ United Nations Conference on Trade and Development (UNCTAD), 2021, disponible ici : <https://unctad.org/news/how-covid-19-exposed-music-industry-fault-lines-and-what-can-be-done>.

Hichberg, S,. ‘The impact of COVID on book buying’ Booknet Canada, 2021, disponible ici : <https://www.booknetcanada.ca/blog/2021/10/12/the-impact-of-covid-on-book-buying>.

Intergovernmental Committee for the Protection and Promotion of the Diversity of Cultural Expressions ‘Preliminary analytical report on the impact of the COVID-19 pandemic on the cultural and creative industries, and the findings of the ResiliArt movement’, 2021, disponible ici : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000375307>.

International Federation of Library Associations (IFLA) ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO, 2022, disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/ifla.pdf>.

International Publishers Association (IPA) ‘From Response to Recovery: the Impact of Covid-19 on the Global Publishing Industry’, 2020, disponible ici : <https://www.internationalpublishers.org/images/aa-content/news/news-2020/ipa-post-covid-action-plan-report.pdf>.

Isernia, P., and Lamonica, A., ‘The Assessment of the Impact of COVID‐19 on the Cultural and Creative Sectors in the EU’s Partner Countries, Policy Responses and their Implications for International Cultural Relations’ Cultural Relations Platform, 2021, disponible ici : <https://www.cultureinexternalrelations.eu/downloader/download-file?file=2021/02/CRP_COVID_ICR_Study-final-Public.pdf>.

Kampala Biennale ‘Kampala Art Biennale 2020 Virtual’, 2020, disponible ici : <https://kampalabiennale.org/>.

Ketchum, W., ‘Fortnite’s Travis Scott concert was historic. But he’s not the only artist getting creative’ NBC news, 2020, disponible ici : <https://www.nbcnews.com/think/opinion/fortnite-s-travis-scott-concert-was-historic-he-s-not-ncna1195686>.

Kizielewicz, C., ‘Music Streaming Consumption Fell During COVID-19 Lockdowns’ Carneigie Mellon University, 2021, disponible ici : [https://www.cmu.edu/news/stories/archives/2021/july/music-streaming-down-during-pandemic.html::#:~ :text=In%20more%20than%20two%2Dthirds, declaration%20on%20March%2011%2C%202020](https://www.cmu.edu/news/stories/archives/2021/july/music-streaming-down-during-pandemic.html#:~:text=In%20more%20than%20two%2Dthirds,declaration%20on%20March%2011%2C%202020).

Lhermitte, M., et al., ‘Rebuilding Europe, the cultural and creative economy before and after the COVID-19 crisis’ Ernst & Young, 2021, disponible ici : <https://www.rebuilding-europe.eu/_files/ugd/4b2ba2_1ca8a0803d8b4ced9d2b683db60c18ae.pdf>.

Leight, E., ‘If You Can Get Famous Easily, You’re Gonna Do It’: How TikTok Took Over Music’ Rolling Stone, 2019, disponible ici : <https://www.rollingstone.com/pro/features/tiktok-video-app-growth-867587/>.

Leight, E., ‘They Were Going to Be Spring’s Biggest Albums — Until COVID-19 Hit’ Rolling Stone, 2020, disponible ici : <https://www.rollingstone.com/pro/features/album-delays-caused-by-covid-19-973870/>.

McAndrew, C., ‘The Art Market 2022’ Art Basel and UBS, 2022, disponible ici : <https://d2u3kfwd92fzu7.cloudfront.net/The_Art_Market_2022.pdf>.

McCall, J., et al., ‘Music Industry Report’ Nashville Area Chamber of Commerce, 2020, disponible ici : <https://www.nashvillechamber.com/research/music-industry-report>.

National Endowment for the Arts ‘The American Rescue Plan’, 2021, disponible ici : <https://www.arts.gov/COVID-19/the-american-rescue-plan>.

ProQuest ‘Preserving Access to Dawson Ebooks’, 2020, disponible ici : <https://about.proquest.com/en/blog/2020/Preserving-Access-to-Dawson-Ebooks/>.

Ren, D., and Kang, Z., ‘How COVID-19 Has Affected China’s Publishing Industry’ Nature Public Health Emergency Collection, 2021, disponible ici : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8294607/>.

Rovira et al. ‘Digital Technologies for a new future’, ECLAC, 2022, disponible ici : <https://www.cepal.org/sites/default/files/publication/files/46817/S2000960_en.pdf>.

Society of Audiovisual Authors ‘Press release: CMOs are a safety net for authors, but there must be other lifelines in the current crisis’ SAA, 2021, disponible ici : <https://www.saa-authors.eu/en/news/689-press-release-cmos-are-a-safety-net-for-authors-but-there-must-be-other-lifelines-in-the-current-crisis#.YkVgqDfP23I>.

South African Cultural Observatory ‘Impact Analysis Live Music and its Venues and the South African economy during COVID 19’, 2020, disponible ici : <https://www.southafricanculturalobservatory.org.za/article/sa-cultural-observatory-releases-report-on-the-impact-of-covid-19-live-music-sector>.

Statista ‘Use of digital services for streaming music before and during the COVID-19 outbreak in Finland in 2020’, 2022, disponible ici : <https://www.statista.com/statistics/1147712/coronavirus-impact-on-the-use-of-digital-services-for-streaming-music-in-finland/>.

The International Confederation of Authors and Composers (CISAC) ‘Covid-19 : Crisis, Resilience, Recovery’, 2020, disponible ici : <https://www.cisac.org/Media/Studies-and-Reports/Publications/Royalty-Reports/2020-CISAC-Global-Collections-Report-EN>.

Travkina, E., et al., ‘Culture shock: COVID-19 and the cultural and creative sectors’ OECD, 2020, disponible ici : <https://read.oecd-ilibrary.org/view/?ref=135_135961-nenh9f2w7a&title=Culture-shock-COVID-19-and-the-cultural-and-creative-sectors>.

UK Department for Culture Media and Sport ‘Classifying and Measuring the Creative Industries’, 2013, disponible ici : <https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/203296/Classifying_and_Measuring_the_Creative_Industries_Consultation_Paper_April_2013-final.pdf>.

UK Parliament ‘Economics of music streaming’, 2021, disponible ici : <https://committees.parliament.uk/work/646/economics-of-music-streaming/news/>.

UNCTAD ‘Over half of the people in least developed countries lack access to electricity’, 2021, disponible ici : <https://unctad.org/topic/least-developed-countries/chart-july-2021>.

UNESCO ‘Cultural and Creative Industries In the Face of COVID-19 An Economic Impact Outlook’, 2021, disponible ici : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000377863/PDF/377863eng.pdf.multi>.

UNESCO ‘Evaluación del impacto del COVID-19 en las industrias culturales y creativas’, 2021, disponible ici : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000380185?1=null&queryId=N-a3e3a6bd-cf60-40da-b09d-c604a0430750>.

UNESCO ‘The African film Industry: trends, challenges and opportunities for growth’, 2021, disponible ici : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000379165>.

Vlassis, A., ‘Global online platforms, COVID-19, and culture: The global pandemic, an accelerator towards which direction?’ Media Culture and Society, 2021, disponible ici : <https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/0163443721994537>.

Yaquinta, M., et al., ‘The Impact of Covid-19 Pandemic on the audiovisual and live entertainment sectors in the Americas: A study in eight countries’ The International Federation of Actors (FIA), 2021, disponible ici : <https://fia-actors.com/fileadmin/user_upload/News/Documents/2021/January/Informe_Final_EN_-_v2.pdf>.

## DEUXIÈME PARTIE

Agency for Cultural Affairs, Government of Japan ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO, 2022, disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/agency-for-cultural-affairs-government-japan.pdf>.

Agostino, D., et al., ‘Italian state museums during the COVID-19 crisis: from onsite closure to online openness’ Museum Management and Curatorship, 2020, disponible ici : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/09647775.2020.1790029>.

Agostino, D., et al., ‘New development: COVID-19 as an accelerator of digital transformation in public service delivery’ Public Money and Management, 2020, disponible ici : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/09540962.2020.1764206>.

American Alliance of Museums ‘TrendsWatch: Navigating a Disrupted Future’, 2021, disponible ici : <https://www.aam-us.org/programs/center-for-the-future-of-museums/trendswatch-navigating-a-disrupted-future/>.

Andersson, P., and Mattsson L.G., ‘Temporality of resource adjustments in business networks during severe economic recession’ Industrial Marketing Management, 2010, disponible ici : <https://www.researchgate.net/publication/240158877_Temporality_of_resource_adjustments_in_business_networks_during_severe_economic_recession>.

Art Fund ‘Looking ahead Museum Sector Research May 2021 Summary Report’, 2021, disponible ici : <https://bigbangartfund-assets.s3.eu-west-2.amazonaws.com/downloads/looking-ahead-sector-research-report-2021.pdf>.

Arts COVID Recovery and Response Team, Department of Infrastructure, Transport, Regional Development and Communications, Australian Government ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO*,* 2022, disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/arts-covid-recovery-and-response-team-australian-government.pdf>.

Association of American Publishers (AAP) ‘What Publishers Are Doing to Help During The Coronavirus Pandemic’, 2020, disponible ici : <https://publishers.org/aap-news/covid-19-response/>.

Association of Art Museum Directors ‘Guidelines for the use of Copyrighted Materials and Works of Art by Art Museums’, 2017, disponible ici : <https://aamd.org/sites/default/files/document/Guidelines%20for%20the%20Use%20of%20Copyrighted%20Materials.pdf>.

Association of European Research Libraries (LIBER) ‘Covid-19 Survey Report: How Have Academic Libraries Responded to the Covid-19 Crisis?’,2020, disponible ici : <https://libereurope.eu/wp-content/uploads/2020/12/Covid-19-Report-December-2020.pdf>.

Association of European Research Libraries (LIBER) ‘Europe Must Take Urgent Copyright Law Action To Support Distance Learning & Research During the Coronavirus Pandemic’,2021, disponible ici : <https://libereurope.eu/article/copyright-coronavirus-statement/>.

Association of European Research Libraries (LIBER) ‘Research Under Pressure: Impact of Covid-19 Through A Librarian’s Eyes’, 2020, disponible ici : <https://libereurope.eu/article/research-under-pressure-impact-of-covid-19-through-a-librarians-eyes/>.

Benson, S., ‘Fair Use During the COVID-19 Quarantine’ Scholarly Communication and Publishing*,* 2020, disponible ici : <https://www.library.illinois.edu/scp/podcast/fair-use-during-the-covid-19-quarantine/>.

Brankov, A., ‘Copyright Considerations as Art Galleries and Museums Move Online in the Wake of COVID-19’ NYSBA, 2020, disponible ici : <https://nysba.org/copyright-considerations-as-art-galleries-and-museums-move-online-in-the-wake-of-covid-19/#_edn26>.

Brazilian Intellectual Property Association ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO*,* 2022, disponible ici :

<https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/associacao-brasileira-da-propriedade-industrial.pdf>.

British Council ‘COVID-19’s impact on the arts sector in China’, 2020, disponible ici : <https://www.britishcouncil.org/research-policy-insight/insight-articles/impact-covid-19-arts-sector-china>.

Canadian Federation of Library Associations ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO*,* 2022, disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/canadian-federation-of-library-associations.pdf>.

Chandola, B., ‘Copyright in educational material: Lessons from COVID-19’ Observer Research Foundation, 2022, disponible ici : <https://www.orfonline.org/expert-speak/copyright-in-educational-material/>.

Coates, C., ‘How Museums are using Augmented Reality’ Museum Next, 2021, disponible ici : <https://www.museumnext.com/article/how-museums-are-using-augmented-reality/>.

Coates, C., ‘Virtual Reality is a big trend in museums, but what are the best examples of museums using VR?’ Museum Next, 2021, disponible ici : <https://www.museumnext.com/article/how-museums-are-using-virtual-reality/>.

Connell, R., et al., ‘The Impact of COVID-19 on the Use of Academic Library Resources’ Informational Technology and Libraries, 2021, disponible ici : <https://ejournals.bc.edu/index.php/ital/article/view/12629>.

Cortez, R., and Johnston W., ‘The Coronavirus crisis in B2B settings: Crisis uniqueness and managerial implications based on social exchange theory’ Industrial Marketing Management, 2020, disponible ici : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0019850120303394>.

Craig, C., ‘“An Hundred Stories in Ten Days”: COVID-19 Lessons for Culture, Learning, and Copyright Law’ Osgoode Hall Law School of York University, 2021, disponible ici : <https://digitalcommons.osgoode.yorku.ca/cgi/viewcontent.cgi?article=3600&context=ohlj>.

Craig, C., ‘Copyright limits and learning: lessons from the covid-19 quarantine’ Education International*,* 2020, disponible ici : [https://www.ei-ie.org/en/item/23590 :copyright-limits-and-learning-lessons-from-the-covid-19-quarantine-by-carys-craig](https://www.ei-ie.org/en/item/23590:copyright-limits-and-learning-lessons-from-the-covid-19-quarantine-by-carys-craig).

Dawson, A., ‘Top online museum and art tours to enjoy from home’ The Art Newspaper, 2020, disponible ici : <https://www.theartnewspaper.com/2020/03/13/top-online-museum-and-art-tours-to-enjoy-from-home>.

Deutscher Bibliotheksverband e.V. (dbv) ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO*,* 2022, disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/impact-cr-ecosystems-deutscher-bibliotheksverband.pdf>.

Directive (UE) 2019/790 du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 relative au droit d’auteur et aux droits voisins dans le marché unique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE.

Economic Commission for Latin America and the Caribbean (ECLAC) ‘The recovery paradox in Latin America and the Caribbean Growth amid persisting structural problems: Inequality, poverty and low investment and productivity’ UN, 2021, disponible ici : <https://www.cepal.org/en/insights/challenges-and-opportunities-secondary-education-latin-america-and-caribbean-during-and>.

European Bureau of Library, Information and Documentation Associations (EBLIDA) ‘A European Library Agenda for the post Covid-19 Age’,2020, disponible ici : <http://www.eblida.org/Documents/EBLIDA-Preparing-a-European-library-agenda-for-the-post-Covid-19-age.pdf>.

Commission européenne ‘Cultural Tourism’, 2022, disponible ici : <https://ec.europa.eu/growth/sectors/tourism/offer/cultural_en>.

Commission européenne ‘The impact of COVID-19 on higher education’, 2021, disponible ici : <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/876ce591-87a0-11eb-ac4c-01aa75ed71a1/language-en>.

European Expert Network on Culture and Audiovisual, ‘Skills, training and knowledge transfer: traditional and emerging heritage professions’, 2017, disponible ici : <https://eenca.com/eenca/assets/File/EENCA%20publications/request%2011_final-report-on-emerging-heritage-professions-23062017.pdf>

European Writers’ Council (EWC) ‘EWC Position Paper’, 2021, disponible ici : <https://europeanwriterscouncil.eu/ewc-survey2021-positionpaper/>.

European Writers Council (EWC) ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO*,* 2022, disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/impact-cr-ecosystems-european-writers-council.pdf>.

Finsterwalder, J., and Kuppelwieser, V., ‘Equilibrating resources and challenges during crises: a framework for service ecosystem well-being’ Journal of Service Management, 2020, disponible ici : <https://www.emerald.com/insight/content/doi/10.1108/JOSM-06-2020-0201/full/html>.

Florida, R., and Seman, M., ‘Lost Art: Measuring COVID-19’s devastating impact on America’s creative economy Brookings Institution’, 2020, disponible ici : <https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2020/08/20200810_brookingsmetro_covid19-and-creative-economy_final.pdf>.

Fosci, M., et al., ‘Emerging from uncertainty: International perspectives on the impact of COVID-19 on university research’ Springer Nature, 2020, disponible ici : <https://figshare.com/articles/online_resource/Emerging_from_uncertainty_International_perspectives_on_the_impact_of_COVID-19_on_university_research/13130063>.

Frederick, J., ‘Academic Library Strategy and Budgeting During the COVID-19 Pandemic Results from the Ithaka S+R US Library Survey 2020’ Ithaka S+R, 2020, disponible ici : <https://sr.ithaka.org/publications/academic-library-strategy-and-budgeting-during-the-covid-19-pandemic/>.

Giannini, T., and Bowen, J., ‘Museums and Digital Culture: From Reality to Digitality in the Age of COVID-19’ Heritage, 2022, disponible ici : <https://www.mdpi.com/2571-9408/5/1/11>.

Grant, D., ‘America’s virtual museums take on new significance as Covid-19 lockdown deepens’ The Art Newspaper, 2020, disponible ici : <https://www.theartnewspaper.com/2020/03/18/americas-virtual-museums-take-on-new-significance-as-covid-19-lockdown-deepens>.

Hackett, T., ‘Covid lessons – copyright and online learning’ EIFL, 2020, disponible ici : <https://www.eifl.net/blogs/covid-lessons-copyright-and-online-learning>.

Hackett, T., ‘E-Resources during COVID-19: copyright and licensing issues’ EIFL, 2020, disponible ici : <https://www.eifl.net/sites/default/files/resources/teresa_aflia_14_july_2020_2.pdf>.

Harper, L., et al., ‘The impact of COVID-19 on research’ Journal of Pediatric Urology, 2020, disponible ici : [https://www.jpurol.com/article/S1477-5131 (20)30412-5/fulltext](https://www.jpurol.com/article/S1477-5131(20)30412-5/fulltext).

Heinonen, K., and Strandvik, T., ‘Reframing service innovation: COVID-19 as a catalyst for imposed service innovation’ Journal of Service Management, 2020, disponible ici : <https://www.emerald.com/insight/content/doi/10.1108/JOSM-05-2020-0161/full/html>.

Hinchliffe, L., and Wolff-Eisenberg, C., ‘Indications of the New Normal A (Farewell) Fall 2020 Update from the Academic Library Response to COVID-19 Survey’ ITHAKA S+R, 2020, disponible ici : <https://sr.ithaka.org/blog/indications-of-the-new-normal/>.

Hudson, E., and Wragg, P., Proposals for copyright law and education during the COVID-19 pandemic’ NILQ, 2020, disponible ici : <https://nilq.qub.ac.uk/index.php/nilq/article/view/917/746>.

International Association of Scientific, Technical and Medical Publishers (STM) ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO*,* 2022, disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/impact-cr-ecosystems-international-association-of-scientific-technical-and-medical-publishers.pdf>.

International Coalition of Library Consortia ‘Statement on the Global COVID-19 Pandemic and Its Impact on Library Services and Resources’, 2020, disponible ici : <https://www.icolc.net/statements/statement-global-covid-19-pandemic-and-its-impact-library-services-and-resources>.

International Council of Museums ‘Follow-up survey: the impact of COVID-19 on the museum sector’, 2020, disponible ici : <https://icom.museum/en/covid-19/surveys-and-data/follow-up-survey-the-impact-of-covid-19-on-the-museum-sector/>.

International Council of Museums ‘Museums, museum professionals and COVID-19’, 2020, disponible ici : <https://icom.museum/en/news/museums-museum-professionals-and-covid-19-survey-results/>.

International Council of Museums ‘Museums, museum professionals, and COVID-19: Third Survey’, 2021, disponible ici : <https://icom.museum/wp-content/uploads/2021/07/Museums-and-Covid-19_third-ICOM-report.pdf>.

International Federation of Library Associations and Institutions ‘COVID-19 and the Global Library Field’, 2020, disponible ici : <https://www.ifla.org/covid-19-and-the-global-library-field/>.

International Federation of Library Associations and Institutions (IFLA) ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO, 2022, disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/ifla.pdf>.

Ivanov, D., ‘Predicting the impacts of epidemic outbreaks on global supply chains: A simulation-based analysis on the coronavirus outbreak (COVID-19/SARS-CoV-2) case’ Transportation Research Part E: Logistics and Transportation Review, 2020, disponible ici : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1366554520304300>.

Jamaica Intellectual Property Office ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO*,* 2022, disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/jamaica-intellectual-property-office.pdf>.

Kathryn, S., et al., ‘UC HathiTrust ETAS Assessment – Summative Report to CoUL’ HUC HathiTrust ETAS Liaisons group,2021, disponible ici : <https://escholarship.org/uc/item/8vh1k54f>.

KB National Library of the Netherlands ‘Conference of Directors of National Libraries: Survey Impact

COVID-19 Reopening the library’, 2020, disponible ici : <https://conferenceofdirectorsofnationallibraries.files.wordpress.com/2020/07/200708-survey-impact-covid-19-reopening-def-1.pdf>.

Keller, P., ‘Hungary’s fast tracked implementation of Article 5 CDSM directive in response to the pandemic’ Institute for Information and Law,2020, disponible ici : <http://copyrightblog.kluweriplaw.com/2020/06/23/hungarys-fast-tracked-implementation-of-article-5-cdsm-directive-in-response-to-the-pandemic/>.

Kim, S., et al., “The COVID-19 Crisis Management in the Republic of Korea” International Case Studies in the Management of Disasters, 2020, disponible ici : <https://www.researchgate.net/publication/343555107_The_COVID-19_Crisis_Management_in_the_Republic_of_Korea>.

Knight Foundation ‘Digital Readiness and Innovation in Museums: A baseline national survey’, 2020, disponible ici : <https://knightfoundation.org/wp-content/uploads/2020/10/Digital-Readiness-and-Innovation-in-Museums-Report.pdf>.

Krag, S., et al., ‘Digitisation in Libraries: To What Extent has Corona Given a Boost’ ZBW Leibniz Information Centre for Economics, 2021,disponible ici : <https://www.zbw-mediatalk.eu/2021/02/digitisation-in-libraries-to-what-extent-has-corona-given-a-boost/>.

Laitinen, E., ‘Long-term success of adaptation strategies: evidence from Finnish companies’ Long Range Planning, 2000, disponible ici : <https://www.researchgate.net/publication/222741163_Long-term_Success_of_Adaptation_Strategies_Evidence_from_Finnish_Companies>.

Library Copyright Alliance ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO*,* 2022, disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/impact-cr-ecosystems-library-copyright-alliance.pdf>.

Machovec, G., ‘Pandemic Impacts on Library Consortia and Their Sustainability’ Journal of Library Administration, 2020, disponible ici : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/01930826.2020.1760558>.

Mauritius Society of Authors ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO*,* 2022, disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/mauritius-society-of-authors.pdf>.

Mehrolia, S., et al., ‘Customers response to online food delivery services during COVID-19 outbreak using binary logistic regression’ International Journal of Consumer Studies, 2020, disponible ici : <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/ijcs.12630>.

Minter, E., ‘Copyright in the digital age | COVID-19 prompts reform to copyright access laws’ Lexology, 2022, disponible ici : <https://www.lexology.com/library/detail.aspx?g=b4116e04-5a2c-4580-aa50-f31cca9c20a3>.

Mukeredzi, T., ‘COVID-19 prompts calls for library-friendly copyright laws’ University World News: African Edition, 2020, disponible ici : <https://www.universityworldnews.com/post.php?story=2020112313502493>.

NAPLE ‘Public Libraries in Europe and COVID-19: Findings from NAPLE Members’,2020, disponible ici : [https://www.culturaydeporte.gob.es/dam/jcr :fce29ea1-1b83-479b-b674-a592b255f7e4/naple-narrative-report---european-library-services-during-covid19.pdf](https://www.culturaydeporte.gob.es/dam/jcr:fce29ea1-1b83-479b-b674-a592b255f7e4/naple-narrative-report---european-library-services-during-covid19.pdf).

National Museum of Singapore ‘Story of the Forest’, 2022, disponible ici : <https://www.nhb.gov.sg/nationalmuseum/our-exhibitions/exhibition-list/story-of-the-forest>.

Nenonen, S., and Storbacka, K., ‘Don’t adapt, shape! Use the crisis to shape your minimum viable system – And the wider market’ Industrial Marketing Management, 2020, disponible ici : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0019850120303916>.

Newman, T., et al., ‘Dash Survey Results 2020 Describing the digital attitudes, skills and organisational support of people working across the UK heritage sector’ Timmus Research and Heritage Fund, 2020, disponible ici : <https://www.heritagefund.org.uk/sites/default/files/media/attachments/DASH%20report%20draft%20v13.1.5.pdf>.

Noehrer, L., et al., ‘The impact of COVID-19 on digital data practices in museums and art galleries in the UK and the US Humanities and Social Sciences Communications’, 2021, disponible ici : <https://www.nature.com/articles/s41599-021-00921-8>.

OECD ‘Culture shock: COVID-19 and the cultural and creative sectors’, 2020, disponible ici : <https://read.oecd-ilibrary.org/view/?ref=135_135961-nenh9f2w7a&title=Cul%20ture-shock-COVID-19-and-the-cultural-and-creative-sectors>.

Pascault, L., et al., ‘Copyright and Remote Teaching in the Time of Covid-19: A Study of Contractual Terms and Conditions of Selected Online Services European’ Intellectual Property Review, 2020, disponible ici : <https://www.researchgate.net/publication/342961277_Copyright_and_Remote_Teaching_in_the_Time_of_Covid-19_A_Study_of_Contractual_Terms_and_Conditions_of_Selected_Online_Services>

Policy and Evidence Centre ‘Digital Culture: Consumption in Lockdown Insights from the Consumer Tracking Study’, 2020, disponible ici : <https://www.pec.ac.uk/assets/images/The-PEC-and-the-IPO-cultural-consumption-study-insights-from-the-six-week-study.pdf>.

Poole, N., ‘Copyright and enabling remote learning and research during the Covid-19 crisis’ CILIP The Library and Information Association*,* 2020, disponible ici : <https://www.cilip.org.uk/news/498055/Copyright-and-enabling-remote-learning-and-research-during-the-Covid-19-crisis-.htm>.

Portuguese Society of Authors ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO*,* 2022, disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/portuguese-society-of-authors.pdf>.

Pun, K., ‘An empirical investigation of strategy determinants and choices in manufacturing enterprises’ Journal of Manufacturing Technology Management, 2005, disponible ici : <https://www.emerald.com/insight/content/doi/10.1108/17410380510583608/full/html>.

Prentice, C., et al., ‘Antecedents and consequences of panic buying: The case of COVID-19’ International Journal of Consumer Studies, 2020, disponible ici : <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/ijcs.12649>.

Raimo, N., et al., ‘Digitalization in the cultural industry: evidence from Italian museums’ International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research, 2021, disponible ici : <https://www.emerald.com/insight/content/doi/10.1108/IJEBR-01-2021-0082/full/html>.

Richards, K., ‘Covid-19 and Libraries: E-books and Intellectual Property Issues’ Congressional Research Service, 2020 disponible ici : <https://crsreports.congress.gov/product/pdf/LSB/LSB10453>.

Rimmer, M., ‘Covid-19 challenges copyright law and library lending’ Infojustice*,* 2020, disponible ici : <https://infojustice.org/archives/42491>.

Rimmer, M., ‘The Internet Archive and the National Emergency Library: Copyright Law and the Coronavirus COVID-19’, Workshop on IP & education in the age of COVID-19 Symposium by Centre for Behavioural Economics, Society and Technology, 2020, disponible ici : <https://research.qut.edu.au/best/ip-education-in-the-age-of-covid-19-symposium/>.

Samaroudi, M., et al., ‘Heritage in lockdown: digital provision of memory institutions in the UK and US of America during the COVID-19 pandemic’ Museum Management and Curatorship, 2020, disponible ici : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/09647775.2020.1810483>.

Section 109 (b) of Title 17, United States Code.

The Metropolitan Museum of Art ‘Frequently Asked Questions: Image and Data Resources’, 2022, disponible ici : <https://www.metmuseum.org/about-the-met/policies-and-documents/image-resources/frequently-asked-questions>.

UN ‘Policy Brief: Education during COVID-19 and beyond’, 2020, disponible ici : <https://unsdg.un.org/resources/policy-brief-education-during-covid-19-and-beyond>.

UNESCO ‘Cultural and Creative Industries In the Face of COVID-19 An Economic Impact Outlook’, 2021, disponible ici : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000377863/PDF/377863eng.pdf.multi>.

UNESCO ‘Museums around the world in the face of COVID-19’, 2020, disponible ici : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000373530>.

UNWTO ‘Impact Assessment of the Covid-19 Outbreak on International Tourism’, 2021, disponible ici : [https://www.unwto.org/impact-assessment-of-the-covid-19-outbreak-on-international-tourism::#:~:text=International%20tourism%20experienced%20a%204,2019%2C%20according%20to%20preliminary%20estimates](https://www.unwto.org/impact-assessment-of-the-covid-19-outbreak-on-international-tourism#:~:text=International%20tourism%20experienced%20a%204,2019%2C%20according%20to%20preliminary%20estimates).

Weiner, D., et al., ‘COVID-19 impact on research, lessons learned from COVID-19 research, implications for pediatric research’ Pediatric Research, 2020, disponible ici : <https://www.nature.com/articles/s41390-020-1006-3>.

World Bank ‘The COVID-19 Crisis Response: Supporting tertiary education for continuity, adaptation, and innovation’, 2020, disponible ici : <https://documents1.worldbank.org/curated/en/621991586463915490/The-COVID-19-Crisis-Response-Supporting-Tertiary-Education-for-Continuity-Adaptation-and-Innovation.pdf>.

[Fin de l’Appendice 3 et du document]

1. OECD ‘Culture shock: COVID-19 and the cultural and creative sectors’, 2020, Available at: <https://read.oecd-ilibrary.org/view/?ref=135_135961-nenh9f2w7a&title=Cul%20ture-shock-COVID-19-and-the-cultural-and-creative-sectors>, Florida, R., and Seman, M., ‘Lost Art: Measuring COVID-19's devastating impact on America's creative economy’ Brookings Institution, 2020, Available at: <https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2020/08/20200810_brookingsmetro_covid19-and-creative-economy_final.pdf>. [↑](#footnote-ref-2)
2. Kim, S., et al., ‘The COVID-19 Crisis Management in the Republic of Korea’ International Case Studies in the Management of Disasters, 2020, Available at: <https://www.researchgate.net/publication/343555107_The_COVID-19_Crisis_Management_in_the_Republic_of_Korea>. [↑](#footnote-ref-3)
3. Agostino, D., et al., ‘Italian state museums during the COVID-19 crisis: from onsite closure to online openness’ Museum Management and Curatorship, 2020, Available at: <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/09647775.2020.1790029>, Machovec, G., ‘Pandemic Impacts on Library Consortia and Their Sustainability’ Journal of Library Administration, 2020, Available at: <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/01930826.2020.1760558>. [↑](#footnote-ref-4)
4. Several examples and best practices are available on the WIPO platform, <https://www.wipo.int/meetings/en/2022/info-session-impact-covid-19-copyright-ecosystems.html>. [↑](#footnote-ref-5)
5. Debande, O., and Chetrit, G., ‘The European Audiovisual Industry: An overview’ European Investment Bank, 2001, Disponible ici : <https://www.eib.org/attachments/pj/pjaudio_en.pdf>. [↑](#footnote-ref-6)
6. Yaquinta, M., et al., ‘The Impact of Covid-19 Pandemic on the audiovisual and live entertainment sectors in the Americas: A study in eight countries’ The International Federation of Actors (FIA), 2021, Disponible ici : <https://fia-actors.com/fileadmin/user_upload/News/Documents/2021/January/Informe_Final_EN_-_v2.pdf>. [↑](#footnote-ref-7)
7. Vlassis, A., ‘Global online platforms, COVID-19, and culture: The global pandemic, an accelerator towards which direction?’ Media Culture and Society, 2021, Disponible ici : <https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/0163443721994537>. [↑](#footnote-ref-8)
8. Intergovernmental Committee for the Protection and Promotion of the Diversity of Cultural Expressions ‘Preliminary analytical report on the impact of the COVID-19 pandemic on the cultural and creative industries, and the findings of the ResiliArt movement’, 2021, Disponible ici : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000375307>. [↑](#footnote-ref-9)
9. United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO) ‘The African film Industry: trends, challenges and opportunities for growth’, 2021, Disponible ici : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000379165>. [↑](#footnote-ref-10)
10. Kevin, D. and Ali S. ‘Feasibility Study on Enhancing the Collection of Economic Data on the Audiovisual Sector in a Number of African Countries’ WIPO, 2018, Disponible ici : <https://www.wipo.int/meetings/en/doc_details.jsp?doc_id=402357> [↑](#footnote-ref-11)
11. Ibid. [↑](#footnote-ref-12)
12. Ibid. [↑](#footnote-ref-13)
13. Ibid. [↑](#footnote-ref-14)
14. Blázquez, F., et al., ‘The European audiovisual industry in the time of COVID-19’ European Audiovisual Observatory, 2020, Disponible ici : <https://rm.coe.int/iris-plus-2020-2-the-european-audiovisual-industry-in-the-time-of-covi/16809f9a46%20-%20Europe%20-%202020>. [↑](#footnote-ref-15)
15. Blázquez, F., et al., ‘The European audiovisual industry in the time of COVID-19’ European Audiovisual Observatory, 2020, Disponible ici : <https://rm.coe.int/iris-plus-2020-2-the-european-audiovisual-industry-in-the-time-of-covi/16809f9a46%20-%20Europe%20-%202020>,

    Blazquez, F., et al., ‘Yearbook 2020/2021, Key trends: Television, Cinema, Video and on-demand audiovisual services, the Pan-European Picture’ European Audiovisual Observatory, 2021, Disponible ici : <https://rm.coe.int/yearbook-key-trends-2020-2021-en/1680a26056>,

    Vlassis, A., ‘Global online platforms, COVID-19, and culture: The global pandemic, an accelerator towards which direction?’ Media Culture and Society, 2021, Disponible ici : <https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/0163443721994537>,

    Intergovernmental Committee for the Protection and Promotion of the Diversity of Cultural Expressions ‘Preliminary analytical report on the impact of the COVID-19 pandemic on the cultural and creative industries, and the findings of the ResiliArt movement’, 2021, Disponible ici : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000375307>. [↑](#footnote-ref-16)
16. Shackleton ‘Lights, Camera, Inaction: Hong Kong and China Film Industry in Lockdown’ HKTDC, 2020, Disponible ici : <https://research.hktdc.com/en/article/NDI5NjcxNjA5> [↑](#footnote-ref-17)
17. Mughal ‘COVID-19’s impact on the arts sector in China’ British Council, 2020, Disponible ici : <https://www.britishcouncil.org/research-policy-insight/insight-articles/impact-covid-19-arts-sector-china> [↑](#footnote-ref-18)
18. Hu and Ye ‘How COVID19 pandemic affect film and drama industry in China: an evidence of nonlinear empirical analysis’ Economic Research-Ekonomska Istraživanja, 2021, Disponible ici : <https://doi.org/10.1080/1331677X.2021.1937262> [↑](#footnote-ref-19)
19. Ibid. [↑](#footnote-ref-20)
20. Krishnan ‘Covid-19 crisis hits India’s booming Film industry hard’ Radio France international, 2021, Disponible ici : https://www.rfi.fr/en/culture/20210801-covid-19-crisis-hits-india-s-booming-film-industry-hard-bollywood-culture-television-economy [↑](#footnote-ref-21)
21. Federation of European Screen Directors ‘Film and Audiovisual Sector COVID-19 Statement by over 115 organisations’, FERA, 2020, Disponible ici : <https://screendirectors.eu/joint-film-and-audiovisual-sector-covid-19-statement-7-april-2020/>

    *Hu and Ye* [n 15], *Krishnan* [n 17] [↑](#footnote-ref-22)
22. Blázquez, F., et al., ‘The European audiovisual industry in the time of COVID-19’ European Audiovisual Observatory, 2020, Disponible ici : <https://rm.coe.int/iris-plus-2020-2-the-european-audiovisual-industry-in-the-time-of-covi/16809f9a46%20-%20Europe%20-%202020>. [↑](#footnote-ref-23)
23. Blazquez, F., et al., ‘Yearbook 2020/2021, Key trends: Television, Cinema, Video and on-demand audiovisual services, the Pan-European Picture’ European Audiovisual Observatory, 2021, Disponible ici : <https://rm.coe.int/yearbook-key-trends-2020-2021-en/1680a26056>. [↑](#footnote-ref-24)
24. Blázquez, F., et al., ‘The European audiovisual industry in the time of COVID-19’ European Audiovisual Observatory, 2020, Available at: <https://rm.coe.int/iris-plus-2020-2-the-european-audiovisual-industry-in-the-time-of-covi/16809f9a46%20-%20Europe%20-%202020>, Intergovernmental Committee for the Protection and Promotion of the Diversity of Cultural Expressions ‘Preliminary analytical report on the impact of the COVID-19 pandemic on the cultural and creative industries, and the findings of the ResiliArt movement’, 2021, Available at: <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000375307>. [↑](#footnote-ref-25)
25. Lhermitte, M., et al., ‘Rebuilding Europe, the cultural and creative economy before and after the COVID-19 crisis’ Ernst & Young, 2021, Disponible ici : <https://www.rebuilding-europe.eu/_files/ugd/4b2ba2_1ca8a0803d8b4ced9d2b683db60c18ae.pdf>. [↑](#footnote-ref-26)
26. Vlassis, A., ‘Global online platforms, COVID-19, and culture: The global pandemic, an accelerator towards which direction?’ Media Culture and Society, 2021, Disponible ici : <https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/0163443721994537>, Rovira et al. ‘Digital Technologies for a new future’, ECLAC, 2022, Disponible ici : <https://www.cepal.org/sites/default/files/publication/files/46817/S2000960_en.pdf>. [↑](#footnote-ref-27)
27. Vlassis, A., ‘Global online platforms, COVID-19, and culture: The global pandemic, an accelerator towards which direction?’ Media Culture and Society, 2021, Disponible ici : <https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/0163443721994537>. **Error! Hyperlink reference not valid.** [↑](#footnote-ref-28)
28. Ibid. [↑](#footnote-ref-29)
29. <https://www.imf.org/external/datamapper/NGDP_RPCH@WEO/OEMDC/ADVEC/WEOWORLD> [↑](#footnote-ref-30)
30. Yaquinta, M., et al., ‘The Impact of Covid-19 Pandemic on the audiovisual and live entertainment sectors in the Americas: A study in eight countries’ The International Federation of Actors (FIA), 2021, Disponible ici : https://fia-actors.com/fileadmin/user\_upload/News/Documents/2021/January/Informe\_Final\_EN\_-\_v2.pdf. [↑](#footnote-ref-31)
31. Ibid. [↑](#footnote-ref-32)
32. Contribution of Ministry of Economic Development and Technology – Slovenian Intellectual Property Office ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO*,* 2022, Disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/ministry-of_economic-development-and-technology-slovenian-intellectual-property-office.pdf>. [↑](#footnote-ref-33)
33. Contribution of Cultural Strategy, Planning and Assessment Bureau – Portuguese Ministry of Culture ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO, 2022, Disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/impact-cr-portuguese-ministry-of-culture.pdf>. [↑](#footnote-ref-34)
34. Society of Audiovisual Authors ‘Press release: CMOs are a safety net for authors, but there must be other lifelines in the current crisis’ SAA, 2021, Disponible ici : <https://www.saa-authors.eu/en/news/689-press-release-cmos-are-a-safety-net-for-authors-but-there-must-be-other-lifelines-in-the-current-crisis#.YkVgqDfP23I>. [↑](#footnote-ref-35)
35. Ibid. [↑](#footnote-ref-36)
36. Ibid. [↑](#footnote-ref-37)
37. Travkina, E., et al., ‘Culture shock: COVID-19 and the cultural and creative sectors’ OECD, 2020, Disponible ici : <https://read.oecd-ilibrary.org/view/?ref=135_135961-nenh9f2w7a&title=Culture-shock-COVID-19-and-the-cultural-and-creative-sectors>. [↑](#footnote-ref-38)
38. South African Cultural Observatory ‘Impact Analysis Live Music and its Venues and the South African economy during COVID 19’, 2020, Disponible ici : <https://www.southafricanculturalobservatory.org.za/article/sa-cultural-observatory-releases-report-on-the-impact-of-covid-19-live-music-sector>. [↑](#footnote-ref-39)
39. McCall, J., et al., ‘Music Industry Report’ Nashville Area Chamber of Commerce, 2020, Disponible ici : <https://www.nashvillechamber.com/research/music-industry-report>. [↑](#footnote-ref-40)
40. South African Cultural Observatory ‘Impact Analysis Live Music and its Venues and the South African economy during COVID 19’, 2020, Disponible ici : <https://www.southafricanculturalobservatory.org.za/article/sa-cultural-observatory-releases-report-on-the-impact-of-covid-19-live-music-sector>. [↑](#footnote-ref-41)
41. Ketchum, W., ‘Fortnite’s Travis Scott concert was historic. But he’s not the only artist getting creative’ NBC news, 2020, Disponible ici : <https://www.nbcnews.com/think/opinion/fortnite-s-travis-scott-concert-was-historic-he-s-not-ncna1195686>. [↑](#footnote-ref-42)
42. Contribution of IAFAR Ltd ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO, 2022, Disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/cr-impact-iafar.pdf>. [↑](#footnote-ref-43)
43. Davies, K., ‘Festivals Post Covid-19’ Leisure Sciences, 2020, Disponible ici : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/01490400.2020.1774000>, UK Department for Culture Media and Sport ‘Classifying and Measuring the Creative Industries’, 2013, Disponible ici : <https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/203296/Classifying_and_Measuring_the_Creative_Industries_Consultation_Paper_April_2013-final.pdf>. [↑](#footnote-ref-44)
44. Hall, S., ‘This is how COVID-19 is affecting the music industry World Economic Forum’, 2020, Disponible ici : <https://www.weforum.org/agenda/2020/05/this-is-how-covid-19-is-affecting-the-music-industry/>. [↑](#footnote-ref-45)
45. IFPI ‘Global music report 2021’, 2021, Disponible ici : <https://gmr2021.ifpi.org/report>. [↑](#footnote-ref-46)
46. IFPI ‘Global music report 2022’, 2022, Disponible ici : <https://globalmusicreport.ifpi.org/> [↑](#footnote-ref-47)
47. Hall, S., ‘This is how COVID-19 is affecting the music industry World Economic Forum’, 2020, Disponible ici : <https://www.weforum.org/agenda/2020/05/this-is-how-covid-19-is-affecting-the-music-industry/>. [↑](#footnote-ref-48)
48. Kizielewicz, C., ‘Music Streaming Consumption Fell During COVID-19 Lockdowns’ Carnegie Mellon University, 2021, Disponible ici : [https://www.cmu.edu/news/stories/archives/2021/july/music-streaming-down-during-pandemic.html::#:~:text=In%20more%20than%20two%2Dthirds,declaration%20on%20March%2011%2C%202020](https://www.cmu.edu/news/stories/archives/2021/july/music-streaming-down-during-pandemic.html#:~:text=In%20more%20than%20two%2Dthirds,declaration%20on%20March%2011%2C%202020) [↑](#footnote-ref-49)
49. Ibid. [↑](#footnote-ref-50)
50. Statista ‘Use of digital services for streaming music before and during the COVID-19 outbreak in Finland in 2020’, 2022, Disponible ici : <https://www.statista.com/statistics/1147712/coronavirus-impact-on-the-use-of-digital-services-for-streaming-music-in-finland/>. [↑](#footnote-ref-51)
51. Henderson, M., ‘How COVID-19 exposed music industry fault lines and what can be done’ United Nations Conference on Trade and Development (UNCTAD), 2021, Disponible ici : <https://unctad.org/news/how-covid-19-exposed-music-industry-fault-lines-and-what-can-be-done>. [↑](#footnote-ref-52)
52. Hall, S., ‘This is how COVID-19 is affecting the music industry World Economic Forum’, 2020, Disponible ici : <https://www.weforum.org/agenda/2020/05/this-is-how-covid-19-is-affecting-the-music-industry/>. [↑](#footnote-ref-53)
53. Perez, S., ‘Spotify adds virtual event listings to its app’ TechCrunch, 2020, Disponible ici : <https://techcrunch.com/2020/09/15/spotify-adds-virtual-event-listings-to-its-app/?guccounter=1>. [↑](#footnote-ref-54)
54. Leight, E., ‘‘If You Can Get Famous Easily, You’re Gonna Do It’: How TikTok Took Over Music’ Rolling Stone, 2019, Disponible ici : <https://www.rollingstone.com/pro/features/tiktok-video-app-growth-867587/>. [↑](#footnote-ref-55)
55. Ibid. [↑](#footnote-ref-56)
56. UNCTAD ‘Over half of the people in least developed countries lack access to electricity’, 2021, Disponible ici : <https://unctad.org/topic/least-developed-countries/chart-july-2021>. [↑](#footnote-ref-57)
57. South African Cultural Observatory ‘Impact Analysis Live Music and its Venues and the South African economy during COVID 19’, 2020, Disponible ici : <https://www.southafricanculturalobservatory.org.za/article/sa-cultural-observatory-releases-report-on-the-impact-of-covid-19-live-music-sector>. [↑](#footnote-ref-58)
58. Leight, E., ‘They Were Going to Be Spring’s Biggest Albums — Until COVID-19 Hit’ Rolling Stone, 2020, Disponible ici : <https://www.rollingstone.com/pro/features/album-delays-caused-by-covid-19-973870/>. [↑](#footnote-ref-59)
59. Voir : <https://musicresponsecovid-19.ifpi.org> [↑](#footnote-ref-60)
60. Gandra, A., ‘Covid-19: associacoes adiantam direitos autorais a musicos’, Agencia Brasil, 2020, Disponible ici : <https://agenciabrasil.ebc.com.br/geral/noticia/2020-04/covid-19-associacoes-adiantam-direitos-autorais-musicos>. [↑](#footnote-ref-61)
61. Contribution of Artistas Interpretes o Ejecutantes – EDGPI (AIE) ‘Solicitud de información para la sesión informativa sobre la repercusión de pandemia de Covid´+í en el ecosistema del derecho de autor’, WIPO, 2022, Disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/es/docs/impact-cr-edgpi.pdf>. [↑](#footnote-ref-62)
62. International Publishers Association (IPA) ‘From Response to Recovery: the Impact of Covid-19 on the Global Publishing Industry’, 2020, Disponible ici : <https://www.internationalpublishers.org/images/aa-content/news/news-2020/ipa-post-covid-action-plan-report.pdf>. [↑](#footnote-ref-63)
63. Isernia, P., and Lamonica, A., ‘The Assessment of the Impact of COVID‐19 on the Cultural and Creative Sectors in the EU’s Partner Countries, Policy Responses and their Implications for International Cultural Relations’ Cultural Relations Platform, 2021, Disponible ici : <https://www.cultureinexternalrelations.eu/downloader/download-file?file=2021/02/CRP_COVID_ICR_Study-final-Public.pdf>. [↑](#footnote-ref-64)
64. OECD ‘Culture shock: COVID-19 and the cultural and creative sectors’, 2020, Disponible ici : <https://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/culture-shock-covid-19-and-the-cultural-and-creative-sectors-08da9e0e/>. [↑](#footnote-ref-65)
65. International Publishers Association (IPA) ‘From Response to Recovery: the Impact of Covid-19 on the Global Publishing Industry’, 2020, Disponible ici : <https://www.internationalpublishers.org/images/aa-content/news/news-2020/ipa-post-covid-action-plan-report.pdf>. [↑](#footnote-ref-66)
66. International Publishers Association (IPA) ‘IPA underlines publishers’ contribution during COVID pandemic at WIPO Copyright Committee’, 2021, Disponible ici : <https://www.internationalpublishers.org/copyright-news-blog/1109-ipa-underlines-publishers-contribution-during-covid-pandemic-at-wipo-copyright-committee#SCCR41JBENG>. [↑](#footnote-ref-67)
67. OECD ‘Culture shock: COVID-19 and the cultural and creative sectors’, 2020, Disponible ici : <https://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/culture-shock-covid-19-and-the-cultural-and-creative-sectors-08da9e0e/>. [↑](#footnote-ref-68)
68. George, G., et al., What has changed? The Impact of Covid Pandemic on the Technology and Innovation Management Research Agenda Journal of Management Studies, 2020, Disponible ici : <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/joms.12634>. [↑](#footnote-ref-69)
69. UNESCO ‘Cultural and Creative Industries In the Face of COVID-19 An Economic Impact Outlook’, 2021, Disponible ici : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000377863/PDF/377863eng.pdf.multi>. [↑](#footnote-ref-70)
70. International Publishers Association (IPA) ‘From Response to Recovery: the Impact of Covid-19 on the Global Publishing Industry’, 2020, Disponible ici : <https://www.internationalpublishers.org/images/aa-content/news/news-2020/ipa-post-covid-action-plan-report.pdf>. [↑](#footnote-ref-71)
71. [↑](#footnote-ref-72)
72. Federation of European Publishers (FEP) ‘Consequences of the Covid-19 Crisis on the Book Market’, 2020, Disponible ici : <https://fep-fee.eu/European-publishing-at-the-time-of> [↑](#footnote-ref-73)
73. Ibid. [↑](#footnote-ref-74)
74. Ren, D., and Kang, Z., ‘How COVID-19 Has Affected China’s Publishing Industry’ Nature Public Health Emergency Collection, 2021, Disponible ici : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8294607/>. [↑](#footnote-ref-75)
75. Anderson, P., ‘Pandemic Effects Weigh on China’s 2021 First Half’ Publishing Perspectives, 2021, Disponible ici : <https://publishingperspectives.com/2021/08/pandemic-effects-weigh-on-chinas-market-in-2021s-first-half-covid19/>. [↑](#footnote-ref-76)
76. Guren, C., et al., ‘COVID-19 and Book Publishing: Impacts and Insights for 2021’ Publishing Research Quarterly, 2021, Disponible ici : <https://link.springer.com/content/pdf/10.1007/s12109-021-09791-z.pdf>. [↑](#footnote-ref-77)
77. Ibid. [↑](#footnote-ref-78)
78. European Writers’ Council (EWC) ‘The Economic Impact of Covid-19 on Writers and Translators in the European Book Sector 2020’, 2020, Disponible ici : <https://europeanwriterscouncil.eu/wp-content/uploads/2020/06/EWC-Survey-Economic-Impact-of-Covid19_11062020.pdf>. [↑](#footnote-ref-79)
79. Ibid. [↑](#footnote-ref-80)
80. International Publishers Association (IPA) ‘From Response to Recovery: the Impact of Covid-19 on the Global Publishing Industry’, 2020, Disponible ici : <https://www.internationalpublishers.org/images/aa-content/news/news-2020/ipa-post-covid-action-plan-report.pdf>. [↑](#footnote-ref-81)
81. European Writers’ Council (EWC) ‘One Year of Crisis: The Economic Impact of Covid-19 on Writers and Translators in the European Book Sector 2020-2022’, 2021, Disponible ici : <https://europeanwriterscouncil.eu/wp-content/uploads/2021/11/ONE-YEAR-OF-CRISIS_EWC-SURVEY_FINAL021121.pdf>. [↑](#footnote-ref-82)
82. International Publishers Association (IPA) ‘IPA underlines publishers’ contribution during COVID pandemic at WIPO Copyright Committee’, 2021, Disponible ici : <https://www.internationalpublishers.org/copyright-news-blog/1109-ipa-underlines-publishers-contribution-during-covid-pandemic-at-wipo-copyright-committee#SCCR41JBENG>. [↑](#footnote-ref-83)
83. International Publishers Association (IPA) ‘IPA underlines publishers’ contribution during COVID pandemic at WIPO Copyright Committee’, 2021, Disponible ici : <https://www.internationalpublishers.org/copyright-news-blog/1109-ipa-underlines-publishers-contribution-during-covid-pandemic-at-wipo-copyright-committee#SCCR41JBENG>. [↑](#footnote-ref-84)
84. Guren, C. & McIlroy, T., ‘COVID-19 and Book Publishing: Impacts and Insights for 2021’, 2021, disponible ici : <https://link.springer.com/article/10.1007/s12109-021-09791-z> [↑](#footnote-ref-85)
85. ProQuest ‘Preserving Access to Dawson Ebooks’, 2020, Disponible ici : <https://about.proquest.com/en/blog/2020/Preserving-Access-to-Dawson-Ebooks/>. [↑](#footnote-ref-86)
86. International Federation of Library Associations (IFLA) ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO, 2022, Disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/ifla.pdf>. [↑](#footnote-ref-87)
87. Harris, S., Nzegwu, F., ‘Research4Life 2020 User Review: Final report of findings’ inasp, 2021, Disponible ici : <https://www.research4life.org/blog/research4life-responded-covid-19-emergency/>. [↑](#footnote-ref-88)
88. Contribution of International Association of Scientific, Technical and Medical Publishers (STM) ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’, WIPO, 2022, Disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/impact-cr-ecosystems-international-association-of-scientific-technical-and-medical-publishers.pdf>. [↑](#footnote-ref-89)
89. Ibid. [↑](#footnote-ref-90)
90. European Writers’ Council (EWC) ‘The Economic Impact of Covid-19 on Writers and Translators in the European Book Sector 2020’, 2020, Disponible ici : <https://europeanwriterscouncil.eu/wp-content/uploads/2020/06/EWC-Survey-Economic-Impact-of-Covid19_11062020.pdf>. [↑](#footnote-ref-91)
91. European Writers’ Council (EWC) ‘One Year of Crisis: The Economic Impact of Covid-19 on Writers and Translators in the European Book Sector 2020-2022’, 2021, Disponible ici : <https://europeanwriterscouncil.eu/wp-content/uploads/2021/11/ONE-YEAR-OF-CRISIS_EWC-SURVEY_FINAL021121.pdf>. [↑](#footnote-ref-92)
92. Hichberg, S, ‘The impact of COVID on book buying’ Booknet Canada, 2021, Disponible ici : <https://www.booknetcanada.ca/blog/2021/10/12/the-impact-of-covid-on-book-buying>. [↑](#footnote-ref-93)
93. Ibid. [↑](#footnote-ref-94)
94. International Publishers Association (IPA) ‘From Response to Recovery: the Impact of Covid-19 on the Global Publishing Industry’, 2020, Disponible ici : <https://www.internationalpublishers.org/images/aa-content/news/news-2020/ipa-post-covid-action-plan-report.pdf>. [↑](#footnote-ref-95)
95. UNESCO ‘Cultural and Creative Industries In the Face of COVID-19 An Economic Impact Outlook’, 2021, Disponible ici : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000377863/PDF/377863eng.pdf.multi>. [↑](#footnote-ref-96)
96. Ibid. [↑](#footnote-ref-97)
97. Ibid. [↑](#footnote-ref-98)
98. International Publishers Association (IPA) ‘From response to recovery The impact of Covid-19 on the global publishing industry’, 2020, Disponible ici : <https://www.internationalpublishers.org/images/aa-content/news/news-2020/ipa-post-covid-action-plan-report.pdf>. [↑](#footnote-ref-99)
99. Ibid. [↑](#footnote-ref-100)
100. Gurry, F., ‘Intellectual property, innovation, access and COVID-19’ WIPO, 2020, Disponible ici : <https://www.wipo.int/wipo_magazine/en/2020/02/article_0002.html>. [↑](#footnote-ref-101)
101. International Publishers Association (IPA) ‘IPA underlines publishers’ contribution during COVID pandemic at WIPO Copyright Committee’, 2021, Disponible ici : <https://www.internationalpublishers.org/copyright-news-blog/1109-ipa-underlines-publishers-contribution-during-covid-pandemic-at-wipo-copyright-committee#SCCR41JBENG>. [↑](#footnote-ref-102)
102. Copyright Alliance, ‘Internet Archive Continues To Harm Authors’, disponible ici : <https://copyrightalliance.org/trending-topics/internet-archive-harms-authors/>, International Publishers Association, ‘From response to recovery – the impact of covid-19 on the global publishing industry’, 2020, disponible ici : <https://www.internationalpublishers.org/images/aa-content/news/news-2020/ipa-post-covid-action-plan-report.pdf> [↑](#footnote-ref-103)
103. Lhermitte, M., et al., ‘Rebuilding Europe, the cultural and creative economy before and after the COVID-19 crisis’ Ernst & Young, 2021, Disponible ici : <https://www.rebuilding-europe.eu/_files/ugd/4b2ba2_1ca8a0803d8b4ced9d2b683db60c18ae.pdf>. [↑](#footnote-ref-104)
104. McAndrew, C., ‘The Art Market 2022’ Art Basel and UBS, 2022, Disponible ici : <https://d2u3kfwd92fzu7.cloudfront.net/The_Art_Market_2022.pdf>. [↑](#footnote-ref-105)
105. UNESCO ‘Evaluación del impacto del COVID-19 en las industrias culturales y creativas’, 2021, Disponible ici : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000380185?1=null&queryId=N-a3e3a6bd-cf60-40da-b09d-c604a0430750>. [↑](#footnote-ref-106)
106. OECD ‘Culture shock: COVID-19 and the cultural and creative sectors’, 2020, Disponible ici : <https://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/culture-shock-covid-19-and-the-cultural-and-creative-sectors-08da9e0e/>. [↑](#footnote-ref-107)
107. European Visual Artists (EVA) ‘Covid-19 will be catastrophic for Visual Artists. Let’s protect them!’, 2021, Disponible ici : <https://www.evartists.org/covid-19-will-be-catastrophic-for-visual-artists-lets-protect-them/>. [↑](#footnote-ref-108)
108. Ibid. [↑](#footnote-ref-109)
109. American for the Arts (2022). https://www.americansforthearts.org/node/103614 [↑](#footnote-ref-110)
110. US Bureau of Labor Statistics, 2022 [↑](#footnote-ref-111)
111. Ibid. [↑](#footnote-ref-112)
112. The International Confederation of Authors and Composers (CISAC) ‘Covid-19: Crisis, Resilience, Recovery’, 2020, Disponible ici : <https://www.cisac.org/Media/Studies-and-Reports/Publications/Royalty-Reports/2020-CISAC-Global-Collections-Report-EN>. [↑](#footnote-ref-113)
113. European Visual Artists (EVA) ‘EU Visual Art Sector Suffers -38% Loss Due to Covid-10, Study Says’, 2021, Disponible ici : <https://www.evartists.org/wp-content/uploads/2021/01/20210126-EVA-press-release_EY-study.pdf>. [↑](#footnote-ref-114)
114. UNESCO ‘Cultural and Creative Industries In the Face of COVID-19 An Economic Impact Outlook’, 2021, Disponible ici : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000377863/PDF/377863eng.pdf.multi>. [↑](#footnote-ref-115)
115. Ibid. [↑](#footnote-ref-116)
116. Kampala Biennale ‘Kampala Art Biennale 2020 Virtual’, 2020, Disponible ici : <https://kampalabiennale.org/>. [↑](#footnote-ref-117)
117. Art Basel ‘Online Viewing Rooms: ‘Art Basel has paved the way for what’s to come’, says exhibitor’, 2020, Disponible ici : <https://www.artbasel.com/stories/online-viewing-rooms-roundup>. [↑](#footnote-ref-118)
118. National Endowment for the Arts, ‘The American Rescue Plan’, 2021, Disponible ici : <https://www.arts.gov/COVID-19/the-american-rescue-plan>. [↑](#footnote-ref-119)
119. Canadian Government, ‘Continued Support for Arts, Culture, Heritage and Sport Sector Organizations’, 2021, Disponible ici : <https://www.canada.ca/en/canadian-heritage/news/2021/06/continued-support-for-arts-culture-heritage-and-sport-sector-organizations.html> [↑](#footnote-ref-120)
120. Disponible ici : <https://www.lemauricien.com/>. lemauricien.com, 2021. [↑](#footnote-ref-121)
121. Disponible ici : <https://bangkok.unesco.org/>. bangkok.unesco.org, 2021 [↑](#footnote-ref-122)
122. Consequences of the Covid-19 Pandemic on Creators and the Creative Industry (2022). WIPO material. [↑](#footnote-ref-123)
123. UNESCO ‘Museums around the world in the face of COVID-19’, 2020, Disponible ici : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000373530>. [↑](#footnote-ref-124)
124. UNWTO ‘Impact Assessment of the Covid-19 Outbreak on International Tourism’, 2021, Disponible ici : [https://www.unwto.org/impact-assessment-of-the-covid-19-outbreak-on-international-tourism::#:~:text=International%20tourism%20experienced%20a%204,2019%2C%20according%20to%20preliminary%20estimates](https://www.unwto.org/impact-assessment-of-the-covid-19-outbreak-on-international-tourism#:~:text=International%20tourism%20experienced%20a%204,2019%2C%20according%20to%20preliminary%20estimates). [↑](#footnote-ref-125)
125. Commission europénne ‘Cultural Tourism’, 2022, Disponible ici : <https://ec.europa.eu/growth/sectors/tourism/offer/cultural_en>. [↑](#footnote-ref-126)
126. UNESCO ‘Museums around the world in the face of COVID-19’ 2020, Disponible ici : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000373530>. [↑](#footnote-ref-127)
127. International Council of Museums ‘Museums, museum professionals and COVID-19’, 2020, Disponible ici : <https://icom.museum/en/news/museums-museum-professionals-and-covid-19-survey-results/>, International Council of Museums ‘Follow-up survey: the impact of COVID-19 on the museum sector’, 2020, Disponible ici : <https://icom.museum/en/covid-19/surveys-and-data/follow-up-survey-the-impact-of-covid-19-on-the-museum-sector/>, International Council of Museums ‘Museums, museum professionals, and COVID-19: Third Survey’, 2021, Disponible ici : <https://icom.museum/wp-content/uploads/2021/07/Museums-and-Covid-19_third-ICOM-report.pdf>. [↑](#footnote-ref-128)
128. Giannini, T., and Bowen, J., ‘Museums and Digital Culture: From Reality to Digitality in the Age of COVID-19’ Heritage, 2022, Disponible ici : <https://www.mdpi.com/2571-9408/5/1/11>, International Council of Museums ‘Museums, museum professionals and COVID-19’, 2020, Disponible ici : https://icom.museum/en/news/museums-museum-professionals-and-covid-19-survey-results/, International Council of Museums ‘Follow-up survey: the impact of COVID-19 on the museum sector’, 2020, Disponible ici : https://icom.museum/en/covid-19/surveys-and-data/follow-up-survey-the-impact-of-covid-19-on-the-museum-sector/, International Council of Museums ‘Museums, museum professionals, and COVID-19: Third Survey’, 2021, Disponible ici : <https://icom.museum/wp-content/uploads/2021/07/Museums-and-Covid-19_third-ICOM-report.pdf> [↑](#footnote-ref-129)
129. UNESCO ‘Cultural and Creative Industries In the Face of COVID-19 An Economic Impact Outlook’, 2021, Disponible ici : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000377863/PDF/377863eng.pdf.multi>. [↑](#footnote-ref-130)
130. British Council ‘COVID-19’s impact on the arts sector in China’, 2020, Disponible ici : <https://www.britishcouncil.org/research-policy-insight/insight-articles/impact-covid-19-arts-sector-china>. [↑](#footnote-ref-131)
131. World Intellectual Property Organization ‘Revised report on copyright practices and challenges of museums’, 2019, Disponible ici : <https://www.wipo.int/edocs/mdocs/copyright/en/sccr_38/sccr_38_5.pdf>. [↑](#footnote-ref-132)
132. Benhamou, Y., ‘Copyright and Museums in the Digital Age’, WIPO Magazine, 2016, Disponible ici : <https://www.wipo.int/wipo_magazine/en/2016/03/article_0005.html>. [↑](#footnote-ref-133)
133. Ibid. [↑](#footnote-ref-134)
134. World Intellectual Property Organization ‘Revised report on copyright practices and challenges of museums’, 2019, Disponible ici : <https://www.wipo.int/edocs/mdocs/copyright/en/sccr_38/sccr_38_5.pdf>. [↑](#footnote-ref-135)
135. Association of Art Museum Directors ‘Guidelines for the use of Copyrighted Materials and Works of Art by Art Museums’, 2017, Disponible ici : <https://aamd.org/sites/default/files/document/Guidelines%20for%20the%20Use%20of%20Copyrighted%20Materials.pdf>. [↑](#footnote-ref-136)
136. Les bibliothèques sont confrontées au même problème. Voir la Fédération canadienne des associations de bibliothèques : ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO*,* 2022, Disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/canadian-federation-of-library-associations.pdf>. [↑](#footnote-ref-137)
137. Quinones Vila, C.S., ‘What’s in a Name? Museums in the Post-Digital Age’ Santander Art and Culture Law Review, 2020, Disponible ici : <https://heinonline-org.ezproxy.hhs.nl/HOL/Page?collection=journals&handle=hein.journals/saaclr2020&type=Text&id=351>. [↑](#footnote-ref-138)
138. Grant, D., ‘America’s virtual museums take on new significance as Covid-19 lockdown deepens’ The Art Newspaper, 2020, Disponible ici : <https://www.theartnewspaper.com/2020/03/18/americas-virtual-museums-take-on-new-significance-as-covid-19-lockdown-deepens>. [↑](#footnote-ref-139)
139. Ibid. [↑](#footnote-ref-140)
140. Dawson, A., ‘Top online museum and art tours to enjoy from home’ The Art Newspaper, 2020, Disponible ici : <https://www.theartnewspaper.com/2020/03/13/top-online-museum-and-art-tours-to-enjoy-from-home>. [↑](#footnote-ref-141)
141. International Council of Museums ‘Follow-up survey: the impact of COVID-19 on the museum sector’, 2020, Disponible ici : <https://icom.museum/en/covid-19/surveys-and-data/follow-up-survey-the-impact-of-covid-19-on-the-museum-sector/>. [↑](#footnote-ref-142)
142. American Alliance of Museums ‘TrendsWatch: Navigating a Disrupted Future’, 2021, Disponible ici : <https://www.aam-us.org/programs/center-for-the-future-of-museums/trendswatch-navigating-a-disrupted-future/>. [↑](#footnote-ref-143)
143. UNESCO ‘Cultural and Creative Industries In the Face of COVID-19 An Economic Impact Outlook’, 2021, Disponible ici : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000377863/PDF/377863eng.pdf.multi>. [↑](#footnote-ref-144)
144. Grant, D., ‘America’s virtual museums take on new significance as Covid-19 lockdown deepens’ The Art Newspaper, 2020, Disponible ici : <https://www.theartnewspaper.com/2020/03/18/americas-virtual-museums-take-on-new-significance-as-covid-19-lockdown-deepens>. [↑](#footnote-ref-145)
145. Coates, C., ‘How Museums are using Augmented Reality’ Museum Next, 2021, Disponible ici : <https://www.museumnext.com/article/how-museums-are-using-augmented-reality/>, Coates, C., ‘Virtual Reality is a big trend in museums, but what are the best examples of museums using VR?’ Museum Next, 2021, Disponible ici : <https://www.museumnext.com/article/how-museums-are-using-virtual-reality/>. [↑](#footnote-ref-146)
146. Coates, C., ‘How Museums are using Augmented Reality’ Museum Next, 2021, Disponible ici : <https://www.museumnext.com/article/how-museums-are-using-augmented-reality/>, National Museum of Singapore ‘Story of the Forest’, 2022, Disponible ici : <https://www.nhb.gov.sg/nationalmuseum/our-exhibitions/exhibition-list/story-of-the-forest>. [↑](#footnote-ref-147)
147. Coates, C., ‘How Museums are using Augmented Reality’ Museum Next, 2021, Disponible ici : <https://www.museumnext.com/article/how-museums-are-using-augmented-reality/>, Coates, C., ‘Virtual Reality is a big trend in museums, but what are the best examples of museums using VR?’ Museum Next, 2021, Disponible ici : <https://www.museumnext.com/article/how-museums-are-using-virtual-reality/>. [↑](#footnote-ref-148)
148. Brankov, A., ‘Copyright Considerations as Art Galleries and Museums Move Online in the Wake of COVID-19’ NYSBA, 2020, Disponible ici : <https://nysba.org/copyright-considerations-as-art-galleries-and-museums-move-online-in-the-wake-of-covid-19/#_edn26>. [↑](#footnote-ref-149)
149. Policy and Evidence Centre ‘Digital Culture: Consumption in Lockdown Insights from the Consumer Tracking Study’, 2020, Disponible ici : <https://www.pec.ac.uk/assets/images/The-PEC-and-the-IPO-cultural-consumption-study-insights-from-the-six-week-study.pdf>. [↑](#footnote-ref-150)
150. International Council of Museums ‘Museums, museum professionals, and COVID-19: Third Survey’, 2021, Disponible ici : <https://icom.museum/wp-content/uploads/2021/07/Museums-and-Covid-19_third-ICOM-report.pdf>. [↑](#footnote-ref-151)
151. UNESCO ‘Museums around the world in the face of COVID-19’, 2020, Disponible ici : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000373530>. [↑](#footnote-ref-152)
152. Newman, T., et al., ‘Dash Survey Results 2020 Describing the digital attitudes, skills and organizational support of people working across the UK heritage sector’ Timmus Research and Heritage Fund, 2020, Disponible ici : <https://www.heritagefund.org.uk/sites/default/files/media/attachments/DASH%20report%20draft%20v13.1.5.pdf>. [↑](#footnote-ref-153)
153. European Expert Network on Culture and Audiovisual, ‘Skills, training and knowledge transfer: traditional and emerging heritage professions’, 2017, disponible ici : <https://eenca.com/eenca/assets/File/EENCA%20publications/request%2011_final-report-on-emerging-heritage-professions-23062017.pdf> [↑](#footnote-ref-154)
154. Al Ani, A., Siebert, C., ‘A Digital Transformation of Arab Museums: Challenges and Unconventional Strategies’, 2021, Disponible ici : <https://www.artsmanagement.net/Articles/A-Digital-Transformation-of-Arab-Museums-Challenges-and-Unconventional-Strategies,4389>. [↑](#footnote-ref-155)
155. Quinones Vila, C.S., ‘What’s in a Name? Museums in the Post-Digital Age’ Santander Art and Culture Law Revies, 2020, Disponible ici : <https://heinonline-org.ezproxy.hhs.nl/HOL/Page?collection=journals&handle=hein.journals/saaclr2020&type=Text&id=351>. [↑](#footnote-ref-156)
156. Ibid. [↑](#footnote-ref-157)
157. Knight Foundation ‘Digital Readiness and Innovation in Museums: A baseline national survey’, 2020, Disponible ici : <https://knightfoundation.org/wp-content/uploads/2020/10/Digital-Readiness-and-Innovation-in-Museums-Report.pdf>. [↑](#footnote-ref-158)
158. Ibid. [↑](#footnote-ref-159)
159. Newman, T., et al., ‘Dash Survey Results 2020 Describing the digital attitudes, skills and organizational support of people working across the UK heritage sector’ Timmus Research and Heritage Fund, 2020, Disponible ici : <https://www.heritagefund.org.uk/sites/default/files/media/attachments/DASH%20report%20draft%20v13.1.5.pdf>. [↑](#footnote-ref-160)
160. Samaroudi, M., et al., ‘Heritage in lockdown : digital provision of memory institutions in the UK and US of America during the COVID-19 pandemic’ Museum Management and Curatorship, 2020, Disponible ici : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/09647775.2020.1810483>. [↑](#footnote-ref-161)
161. Noehrer, L., et al., ‘The impact of COVID-19 on digital data practices in museums and art galleries in the UK and the US Humanities and Social Sciences Communications’, 2021, Disponible ici : <https://www.nature.com/articles/s41599-021-00921-8>. [↑](#footnote-ref-162)
162. Agostino, D., et al., ‘New development: COVID-19 as an accelerator of digital transformation in public service delivery’ Public Money and Management, 2020, Disponible ici : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/09540962.2020.1764206>. [↑](#footnote-ref-163)
163. Policy and Evidence Centre ‘Digital Culture: Consumption in Lockdown Insights from the Consumer Tracking Study’, 2020, Disponible ici : <https://www.pec.ac.uk/assets/images/The-PEC-and-the-IPO-cultural-consumption-study-insights-from-the-six-week-study.pdf>. [↑](#footnote-ref-164)
164. Newman, T., et al., ‘Dash Survey Results 2020 Describing the digital attitudes, skills and organizational support of people working across the UK heritage sector’ Timmus Research and Heritage Fund, 2020, Disponible ici : <https://www.heritagefund.org.uk/sites/default/files/media/attachments/DASH%20report%20draft%20v13.1.5.pdf>. [↑](#footnote-ref-165)
165. Art Fund ‘Looking ahead Museum Sector Research May 2021 Summary Report’, 2021, Disponible ici : <https://bigbangartfund-assets.s3.eu-west-2.amazonaws.com/downloads/looking-ahead-sector-research-report-2021.pdf>. [↑](#footnote-ref-166)
166. Raimo, N., et al., ‘Digitalization in the cultural industry: evidence from Italian museums’ International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research, 2021, Disponible ici : <https://www.emerald.com/insight/content/doi/10.1108/IJEBR-01-2021-0082/full/html>. [↑](#footnote-ref-167)
167. Samaroudi, M., et al., ‘Heritage in lockdown: digital provision of memory institutions in the UK and US of America during the COVID-19 pandemic’ Museum Management and Curatorship, 2020, Disponible ici : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/09647775.2020.1810483>. [↑](#footnote-ref-168)
168. Hackett, T., ‘E-Resources during COVID-19: copyright and licensing issues’ EIFL, 2020, Disponible ici : <https://www.eifl.net/sites/default/files/resources/teresa_aflia_14_july_2020_2.pdf>. [↑](#footnote-ref-169)
169. Connell, R., et al., ‘The Impact of COVID-19 on the Use of Academic Library Resources’ Informational Technology and Libraries, 2021, Disponible ici : <https://ejournals.bc.edu/index.php/ital/article/view/12629>. [↑](#footnote-ref-170)
170. International Federation of Library Associations and Institutions (IFLA) ‘COVID-19 and the Global Library Field’, 2020, Disponible ici : <https://www.ifla.org/covid-19-and-the-global-library-field/>. [↑](#footnote-ref-171)
171. International Federation of Library Associations and Institutions (IFLA) ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO, 2022, Disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/ifla.pdf>. [↑](#footnote-ref-172)
172. Krag, S., et al., ‘Digitization in Libraries: To What Extent has Corona Given a Boost’ ZBW Leibniz Information Centre for Economics, 2021,Disponible ici : <https://www.zbw-mediatalk.eu/2021/02/digitisation-in-libraries-to-what-extent-has-corona-given-a-boost/>. [↑](#footnote-ref-173)
173. Frederick, J., ‘Academic Library Strategy and Budgeting During the COVID-19 Pandemic Results from the Ithaka S+R US Library Survey 2020’ Ithaka S+R, 2020, Disponible ici : <https://sr.ithaka.org/publications/academic-library-strategy-and-budgeting-during-the-covid-19-pandemic/>. [↑](#footnote-ref-174)
174. European Bureau of Library, Information and Documentation Associations (EBLIDA) ‘A European Library Agenda for the post Covid-19 Age’,2020, Disponible ici : <http://www.eblida.org/Documents/EBLIDA-Preparing-a-European-library-agenda-for-the-post-Covid-19-age.pdf>. [↑](#footnote-ref-175)
175. NAPLE ‘Public Libraries in Europe and COVID-19: Findings from NAPLE Members’,2020, Disponible ici : <https://www.culturaydeporte.gob.es/dam/jcr:fce29ea1-1b83-479b-b674-a592b255f7e4/naple-narrative-report---european-library-services-during-covid19.pdf>. [↑](#footnote-ref-176)
176. KB National Library of the Netherlands ‘Conference of Directors of National Libraries: Survey Impact

     COVID-19 Reopening the library’, 2020, Disponible ici : <https://conferenceofdirectorsofnationallibraries.files.wordpress.com/2020/07/200708-survey-impact-covid-19-reopening-def-1.pdf>. [↑](#footnote-ref-177)
177. Ibid. [↑](#footnote-ref-178)
178. Hinchliffe, L., and Wolff-Eisenberg, C., ‘Indications of the New Normal A (Farewell) Fall 2020 Update from the Academic Library Response to COVID-19 Survey’ ITHAKA S+R, 2020, Disponible ici : <https://sr.ithaka.org/blog/indications-of-the-new-normal/>. [↑](#footnote-ref-179)
179. Ibid. [↑](#footnote-ref-180)
180. Association of European Research Libraries (LIBER) ‘Covid-19 Survey Report: How Have Academic Libraries Responded to the Covid-19 Crisis?’,2020, Disponible ici : <https://libereurope.eu/wp-content/uploads/2020/12/Covid-19-Report-December-2020.pdf>. [↑](#footnote-ref-181)
181. The International Federation of Library Associations and Institutions (IFLA) ‘Leaders’ Conversations: Academic Libraries in the Post-COVID-19 World’ October 2020, Disponible ici : <https://www.ifla.org/wp-content/uploads/2019/05/assets/asia-and-oceania/news/leaders_conversation_al_final_version_0.pdf> [↑](#footnote-ref-182)
182. Ibid. [↑](#footnote-ref-183)
183. The Intellectual Property Office of Singapore (IPOS), ‘‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO*,* 2022, Disponible ici :

     https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/impact-cr-ecosystems-ipo-singapore.pdf [↑](#footnote-ref-184)
184. Directive (UE) 2019/790 du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 relative au droit d’auteur et aux droits voisins dans le marché unique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE. [↑](#footnote-ref-185)
185. Keller, P., ‘Hungary’s fast tracked implementation of Article 5 CDSM directive in response to the pandemic’ Institute for Information and Law,2020, Disponible ici : <http://copyrightblog.kluweriplaw.com/2020/06/23/hungarys-fast-tracked-implementation-of-article-5-cdsm-directive-in-response-to-the-pandemic/>. [↑](#footnote-ref-186)
186. International Association of Scientific, Technical and Medical Publishers (STM) ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO*,* 2022, Disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/impact-cr-ecosystems-international-association-of-scientific-technical-and-medical-publishers.pdf>. [↑](#footnote-ref-187)
187. European Writers Council (EWC) ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO*,* 2022, Disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/impact-cr-ecosystems-european-writers-council.pdf>. [↑](#footnote-ref-188)
188. Machovec, G., ‘Pandemic Impacts on Library Consortia and Their Sustainability’ Journal of Library Administration, 2020, Disponible ici : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/01930826.2020.1760558>. [↑](#footnote-ref-189)
189. Ibid. [↑](#footnote-ref-190)
190. Giuseppe Vitiello ‘The Economic Foundation of Library Copyright Strategies in Europe’ European Bureau of Library, Information and Documentation Associations, 2021, Disponible ici : <https://liberquarterly.eu/article/view/10883/11894#info> [↑](#footnote-ref-191)
191. Ibid. [↑](#footnote-ref-192)
192. Deutscher Bibliotheksverband e.V. (dbv) ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO*,* 2022, Disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/impact-cr-ecosystems-deutscher-bibliotheksverband.pdf>. [↑](#footnote-ref-193)
193. Mukeredzi, T., ‘COVID-19 prompts calls for library-friendly copyright laws’ University World News: African Edition, 2020, Disponible ici : <https://www.universityworldnews.com/post.php?story=2020112313502493>. [↑](#footnote-ref-194)
194. Ibid. [↑](#footnote-ref-195)
195. Connell, R., et al., ‘The Impact of COVID-19 on the Use of Academic Library Resources’ Informational Technology and Libraries, 2021, Disponible ici : <https://ejournals.bc.edu/index.php/ital/article/view/12629>. [↑](#footnote-ref-196)
196. Ibid. [↑](#footnote-ref-197)
197. International Publishers Association ‘IPA underlines publishers’ contribution during COVID pandemic at WIPO Copyright Committee’ 2021, Disponible ici : <https://www.internationalpublishers.org/copyright-news-blog/1109-ipa-underlines-publishers-contribution-during-covid-pandemic-at-wipo-copyright-committee#SCCR41JBENG> [↑](#footnote-ref-198)
198. WIPO ‘World Intellectual Property Indicators 2021’ WIPO, 2021, Disponible ici : https://tind.wipo.int/record/44461 [↑](#footnote-ref-199)
199. Anderson ‘Germany’s First Half of 2021: Ebook Dynamics, and Libraries’, Publishin Perspectives, 2021, Disponible ici : <https://publishingperspectives.com/2021/09/germany-first-half-in-2021-demand-for-ebooks-rises-covid19/> [↑](#footnote-ref-200)
200. International Federation of Reproduction Rights Organisations ‘IFRRO Members respond to the pandemic’ 2021, Disponible ici : <https://mailchi.mp/94f7c408f854/ifrro-news-covid19-1389459> [↑](#footnote-ref-201)
201. The International Federation of Library Associations and Institutions (IFLA) ‘Leaders’ Conversations: Academic Libraries in the Post-COVID-19 World’ October 2020, Disponible ici : <https://www.ifla.org/wp-content/uploads/2019/05/assets/asia-and-oceania/news/leaders_conversation_al_final_version_0.pdf> [↑](#footnote-ref-202)
202. International Association of Scientific, Technical and Medical Publishers (STM) ‘‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ 2022, Disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/impact-cr-ecosystems-international-association-of-scientific-technical-and-medical-publishers.pdf> [↑](#footnote-ref-203)
203. International Coalition of Library Consortia ‘Statement on the Global COVID-19 Pandemic and Its Impact on Library Services and Resources’, 2020, Disponible ici : <https://www.icolc.net/statements/statement-global-covid-19-pandemic-and-its-impact-library-services-and-resources>. [↑](#footnote-ref-204)
204. Association of American Publishers (AAP) ‘What Publishers Are Doing to Help During The Coronavirus Pandemic’, 2020, Disponible ici : <https://publishers.org/aap-news/covid-19-response/>. [↑](#footnote-ref-205)
205. Association of European Research Libraries (LIBER) ‘Research Under Pressure: Impact of Covid-19 Through A Librarian’s Eyes’, 2020, Disponible ici : <https://libereurope.eu/article/research-under-pressure-impact-of-covid-19-through-a-librarians-eyes/>. [↑](#footnote-ref-206)
206. Agency for Cultural Affairs, Government of Japan ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO, 2022, Disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/agency-for-cultural-affairs-government-japan.pdf>. [↑](#footnote-ref-207)
207. Arts COVID Recovery and Response Team, Department of Infrastructure, Transport, Regional Development and Communications, Australian Government ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO*,* 2022, Disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/arts-covid-recovery-and-response-team-australian-government.pdf>. [↑](#footnote-ref-208)
208. Jamaica Intellectual Property Office ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO*,* 2022, Disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/jamaica-intellectual-property-office.pdf>. [↑](#footnote-ref-209)
209. EIFL.net (Electronic Information for Libraries) (WIPO material), <https://www.coronatimes.net/digital-tragedy-zimbabwe-pandemic/>; https://www.zimlive.com/2020/05/23/students-challenge-exclusionary-university-elearning/#inbox/\_blank [↑](#footnote-ref-210)
210. International Federation of Library Associations and Institutions (IFLA) ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO, 2022, Disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/ifla.pdf>. [↑](#footnote-ref-211)
211. Benson, S., ‘Fair Use During the COVID-19 Quarantine’ Scholarly Communication and Publishing*,* 2020, Disponible ici : <https://www.library.illinois.edu/scp/podcast/fair-use-during-the-covid-19-quarantine/>, Ibid. [↑](#footnote-ref-212)
212. Craig, C., ‘Copyright limits and learning: lessons from the covid-19 quarantine’ Education International*,* 2020, Disponible ici : <https://www.ei-ie.org/en/item/23590:copyright-limits-and-learning-lessons-from-the-covid-19-quarantine-by-carys-craig>. [↑](#footnote-ref-213)
213. HathiTrust, ‘Emergency Temporary Access Service’, disponible ici : <https://www.hathitrust.org/ETAS-Description> [↑](#footnote-ref-214)
214. Kathryn, S., et al., ‘UC HathiTrust ETAS Assessment – Summative Report to CoUL’ HUC HathiTrust ETAS Liaisons group,2021, Disponible ici : <https://escholarship.org/uc/item/8vh1k54f>. [↑](#footnote-ref-215)
215. https://www.library.illinois.edu/scp/podcast/mike-furlough-explains-the-hathitrust-emergency-temporary-access-service/ [↑](#footnote-ref-216)
216. Poole, N., ‘Copyright and enabling remote learning and research during the Covid-19 crisis’ CILIP The Library and Information Association*,* 2020, Disponible ici : <https://www.cilip.org.uk/news/498055/Copyright-and-enabling-remote-learning-and-research-during-the-Covid-19-crisis-.htm>. [↑](#footnote-ref-217)
217. Ibid. [↑](#footnote-ref-218)
218. IFLA, ‘COVID-19 and the Global Library Field’, 2020, disponible ici : <https://www.ifla.org/covid-19-and-the-global-library-field/> [↑](#footnote-ref-219)
219. Jaros ‘In the Moment: Archiving Daily Life in a Pandemic’ Institute of Museum and Library Services, 2020, Disponible ici : <https://www.imls.gov/blog/2020/05/moment-archiving-daily-life-pandemic> [↑](#footnote-ref-220)
220. The National Archives ‘Written evidence submitted by The National Archives: Executive summary: Impact of COVID-19 on the archive sector’ 2021, Disponible ici : <https://committees.parliament.uk/writtenevidence/7028/pdf/> [↑](#footnote-ref-221)
221. Klettlinger, et. al ‘Collecting archival materials during the COVID-19 pandemic’, LYRASIS, 2020, Disponible ici : <https://www.lyrasis.org/programs/Documents/Pandemic-Survey-Report-2020.pdf> [↑](#footnote-ref-222)
222. Tebeau ‘A Journal of the Plague Year: Rapid-Response Archiving Meets the Pandemic’ Arizona State University, 2021, Disponible ici : <https://doi.org/10.1177/1550190620986550> [↑](#footnote-ref-223)
223. Ibid. [↑](#footnote-ref-224)
224. International Conference of Information Commissioners and aligned organisations ‘COVID-19: The duty to document does not cease in a crisis, it becomes more essential.’2020, Disponible ici : <https://www.ica.org/sites/default/files/covid_the_duty_to_document_is_essential.pdf> [↑](#footnote-ref-225)
225. Library and Archives Canada ‘Documenting the COVID-19 Pandemic’ 2022, Disponible ici : <https://www.bac-lac.gc.ca/eng/about-us/about-collection/Pages/documenting-2020-covid-19-pandemic.aspx> [↑](#footnote-ref-226)
226. Tucker ‘Library’s Web Archiving: COVID-19 Challenges’, The Library of Congress, 2020, Disponible ici : <https://blogs.loc.gov/loc/2020/12/librarys-web-archiving-covid-19-challenges/> [↑](#footnote-ref-227)
227. The National Archives ‘The National Archives’ strategic response to COVID-19’ 2021, Disponible ici : <https://www.nationalarchives.gov.uk/about/our-role/plans-policies-performance-and-projects/our-plans/the-national-archives-strategic-response-to-covid-19/> [↑](#footnote-ref-228)
228. UNESCO ‘Resources for Documentary Heritage Professionals’ 2022, Disponible ici : <https://en.unesco.org/covid19/communicationinformationresponse/documentaryheritage> [↑](#footnote-ref-229)
229. International Council on Archives ‘Archives are Accessible – Search the Map !’ 2022, Disponible ici : <https://www.ica.org/en/what-archive/archives-are-accessible-search-the-map> [↑](#footnote-ref-230)
230. Amsterdam Stadsarchief, ‘Digitaal archief over het coronavirus’, 2022, Disponible ici : https://www.amsterdam.nl/stadsarchief/nieuws/corona-archief/ [↑](#footnote-ref-231)
231. UN ‘Policy Brief: Education during COVID-19 and beyond’, 2020, Disponible ici : <https://unsdg.un.org/resources/policy-brief-education-during-covid-19-and-beyond>. [↑](#footnote-ref-232)
232. Commission européenne ‘The impact of COVID-19 on higher education’, 2021, Disponible ici : <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/876ce591-87a0-11eb-ac4c-01aa75ed71a1/language-en>. [↑](#footnote-ref-233)
233. World Bank ‘The COVID-19 Crisis Response: Supporting tertiary education for continuity, adaptation, and innovation’, 2020, Disponible ici : <https://documents1.worldbank.org/curated/en/621991586463915490/The-COVID-19-Crisis-Response-Supporting-Tertiary-Education-for-Continuity-Adaptation-and-Innovation.pdf>. [↑](#footnote-ref-234)
234. Economic Commission for Latin America and the Caribbean (ECLAC) ‘The recovery paradox in Latin America and the Caribbean Growth amid persisting structural problems: Inequality, poverty and low investment and productivity’ UN, 2021, Disponible ici : <https://www.cepal.org/en/insights/challenges-and-opportunities-secondary-education-latin-america-and-caribbean-during-and>. [↑](#footnote-ref-235)
235. Universidad de Chile ‘COVID-19 Nuevos Contextos, Nuevas Demandas y Experiencia Docente en Chile’, 2020, Disponible ici : <http://eduinclusiva.cl/wp-content/uploads/2020/10/CIAE-COVID-VFinal-1.pdf>. [↑](#footnote-ref-236)
236. Ibid. [↑](#footnote-ref-237)
237. Ibid. [↑](#footnote-ref-238)
238. Universidad de Chile ‘COVID-19 Nuevos Contextos, Nuevas Demandas y Experiencia Docente en Chile’, 2020, Disponible ici : <http://eduinclusiva.cl/wp-content/uploads/2020/10/CIAE-COVID-VFinal-1.pdf>. [↑](#footnote-ref-239)
239. World Bank ‘The COVID-19 Crisis Response: Supporting tertiary education for continuity, adaptation, and innovation’, 2020, Disponible ici : <https://documents1.worldbank.org/curated/en/621991586463915490/The-COVID-19-Crisis-Response-Supporting-Tertiary-Education-for-Continuity-Adaptation-and-Innovation.pdf>. [↑](#footnote-ref-240)
240. Ibid. [↑](#footnote-ref-241)
241. UN ‘Policy Brief: Education during COVID-19 and beyond’, 2020, Disponible ici : <https://unsdg.un.org/resources/policy-brief-education-during-covid-19-and-beyond>. [↑](#footnote-ref-242)
242. Hudson, E., and Wragg, P., Proposals for copyright law and education during the COVID-19 pandemic’ NILQ, 2020, Disponible ici : <https://nilq.qub.ac.uk/index.php/nilq/article/view/917/746>. [↑](#footnote-ref-243)
243. Pascault, L., et al., ‘Copyright and Remote Teaching in the Time of Covid-19: A Study of Contractual Terms and Conditions of Selected Online Services European’ Intellectual Property Review, 2020, Disponible ici : <https://www.researchgate.net/publication/342961277_Copyright_and_Remote_Teaching_in_the_Time_of_Covid-19_A_Study_of_Contractual_Terms_and_Conditions_of_Selected_Online_Services>. [↑](#footnote-ref-244)
244. Craig, C., ‘Copyright limits and learning: lessons from the covid-19 quarantine’ Education International*,* 2020, Disponible ici : <https://www.ei-ie.org/en/item/23590:copyright-limits-and-learning-lessons-from-the-covid-19-quarantine-by-carys-craig>. [↑](#footnote-ref-245)
245. Craig, C., ‘Copyright limits and learning: lessons from the covid-19 quarantine’ Education International*,* 2020, Disponible ici : <https://www.ei-ie.org/en/item/23590:copyright-limits-and-learning-lessons-from-the-covid-19-quarantine-by-carys-craig>. [↑](#footnote-ref-246)
246. Craig, C., ‘“An Hundred Stories in Ten Days”: COVID-19 Lessons for Culture, Learning, and Copyright Law’ Osgoode Hall Law School of York University, 2021, Disponible ici : <https://digitalcommons.osgoode.yorku.ca/cgi/viewcontent.cgi?article=3600&context=ohlj>. [↑](#footnote-ref-247)
247. Hackett, T., ‘Covid lessons – copyright and online learning’ EIFL, 2020, Disponible ici : <https://www.eifl.net/blogs/covid-lessons-copyright-and-online-learning>. [↑](#footnote-ref-248)
248. Briefing Pack How CLA Supports the UK Education Sector, Copyright Licensing Agency, May 2020 [↑](#footnote-ref-249)
249. https://ejournals.bc.edu/index.php/ital/article/view/12629/10383 [↑](#footnote-ref-250)
250. https://ejournals.bc.edu/index.php/ital/article/view/13209/10493 [↑](#footnote-ref-251)
251. https://exlibrisgroup.com/products/leganto-reading-list-management-system/ [↑](#footnote-ref-252)
252. Weiner, D., et al., ‘COVID-19 impact on research, lessons learned from COVID-19 research, implications for pediatric research’ Pediatric Research, 2020, Disponible ici : <https://www.nature.com/articles/s41390-020-1006-3>. [↑](#footnote-ref-253)
253. Harper, L., et al., ‘The impact of COVID-19 on research’ Journal of Pediatric Urology, 2020, Disponible ici : <https://www.jpurol.com/article/S1477-5131(20)30412-5/fulltext>. [↑](#footnote-ref-254)
254. Fosci, M., et al., ‘Emerging from uncertainty: International perspectives on the impact of COVID-19 on university research’ Springer Nature, 2020, Disponible ici : <https://figshare.com/articles/online_resource/Emerging_from_uncertainty_International_perspectives_on_the_impact_of_COVID-19_on_university_research/13130063>. [↑](#footnote-ref-255)
255. International Association of Scientific, Technical and Medical Publishers (STM) ‘Request for contributions for the information session on the impact of the Covid-19 pandemic on the copyright ecosystem’ WIPO*,* 2022, Disponible ici : <https://www.wipo.int/export/sites/www/meetings/en/docs/impact-cr-ecosystems-international-association-of-scientific-technical-and-medical-publishers.pdf>. [↑](#footnote-ref-256)
256. Association of American Publishers ‘What Publishers Are Doing To Help During The Coronavirus Pandemic’, 2020, Disponible ici : https://publishers.org/aap-news/covid-19-response/. [↑](#footnote-ref-257)
257. Hackett, T., ‘Covid lessons – copyright and online learning’ EIFL, 2020, Disponible ici : <https://www.eifl.net/blogs/covid-lessons-copyright-and-online-learning>. [↑](#footnote-ref-258)
258. Diamond Scientific Publishing ‘About Diamond Open’, 2022, Disponible ici : https://www.diamondopen.com/about/. [↑](#footnote-ref-259)
259. Ibid. [↑](#footnote-ref-260)
260. Africa Connect 3 ‘Africa and Latin America agree to closer collaboration around open science’, 2021, Disponible ici : https://africaconnect3.net/africa-and-latin-america-agree-to-closer-collaboration-around-open-science/. [↑](#footnote-ref-261)
261. Jeroen, B., et al., ‘OA Diamond Journals Study. Part 1: Findings’ cOAlition S, 2021, Disponible ici : https://zenodo.org/record/4558704#.YmEOri8RppQ. [↑](#footnote-ref-262)
262. Chandola, B., ‘Copyright in educational material: Lessons from COVID-19’ Observer Research Foundation, 2022, Disponible ici : <https://www.orfonline.org/expert-speak/copyright-in-educational-material/>. [↑](#footnote-ref-263)
263. Ibid. [↑](#footnote-ref-264)
264. Springer Nature, ‘Continuing the open access transition in 2021 and beyond’, 2021, disponible ici : <https://www.springernature.com/gp/advancing-discovery/springboard/blog/blogposts-open-research/continuing-the-open-access-transition/19045440> [↑](#footnote-ref-265)
265. Moldoveanu, M., ‘How Our Response to COVID-19 Will Remake Higher Ed’ Harvard Business Publishing Education, 2020, Disponible ici : https://hbsp.harvard.edu/inspiring-minds/how-our-response-to-covid-19-will-remake-higher-ed. [↑](#footnote-ref-266)
266. Buitendijk, S., et al., ‘COVID-19: an opportunity to rethink global cooperation in higher education and research’ BMJ Global Health, 2020, Disponible ici : https://gh.bmj.com/content/5/7/e002790. [↑](#footnote-ref-267)
267. Les experts ont souvent effectué des recherches sur des territoires au-delà de leur pays. [↑](#footnote-ref-268)